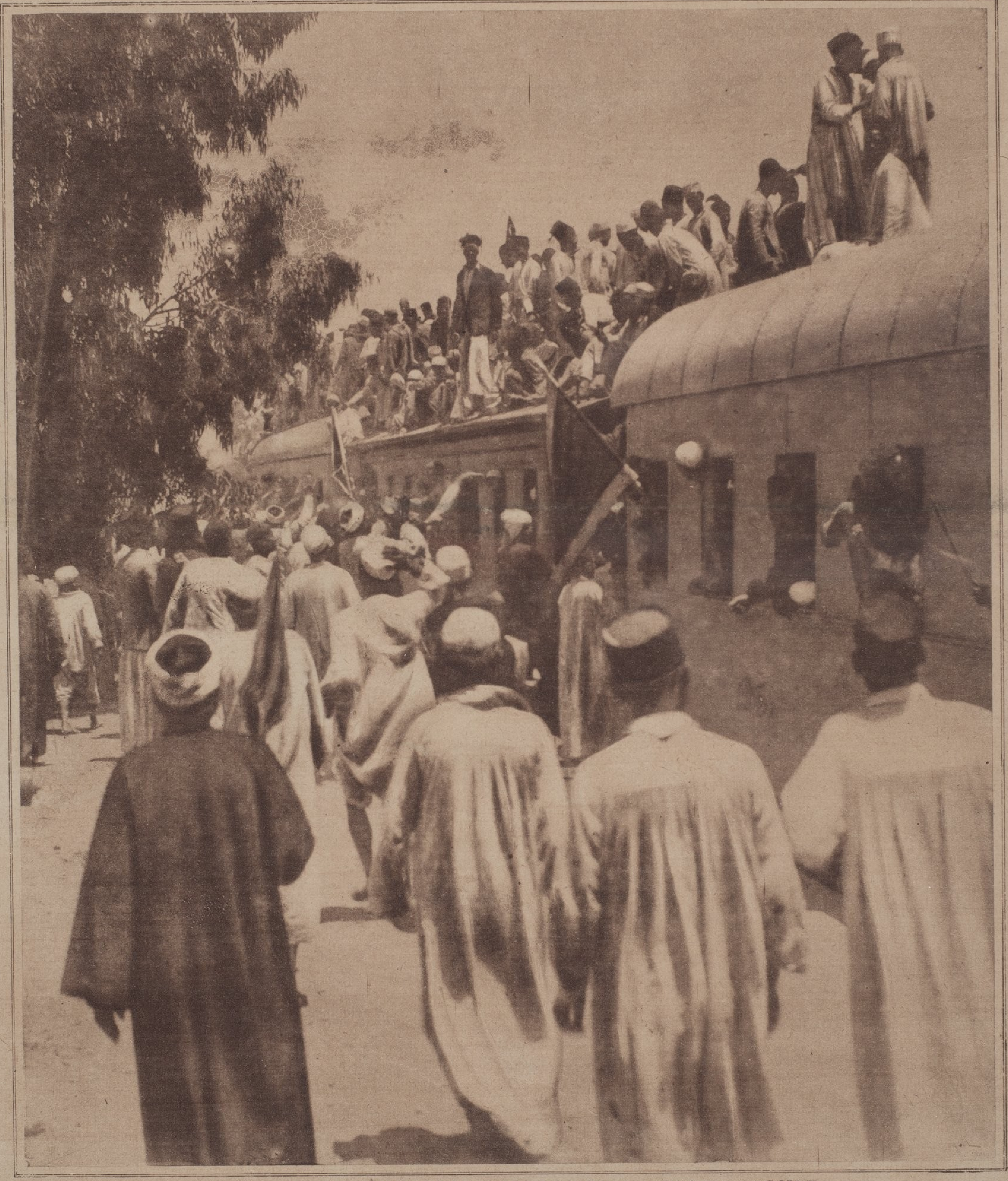
No. 43 — 15 Mill. LE CAIRE, LE 13 JUILLET 1930

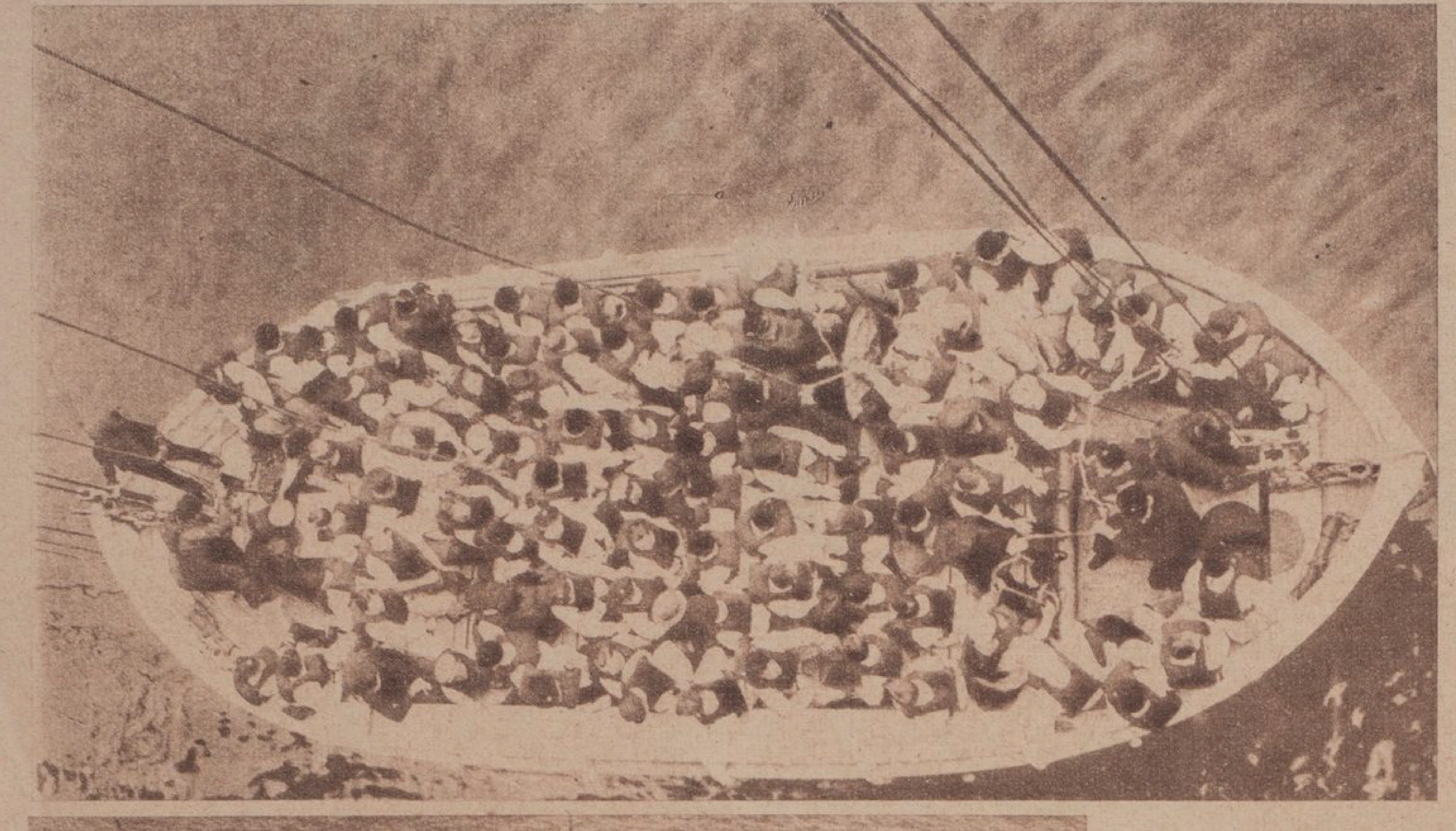
Images

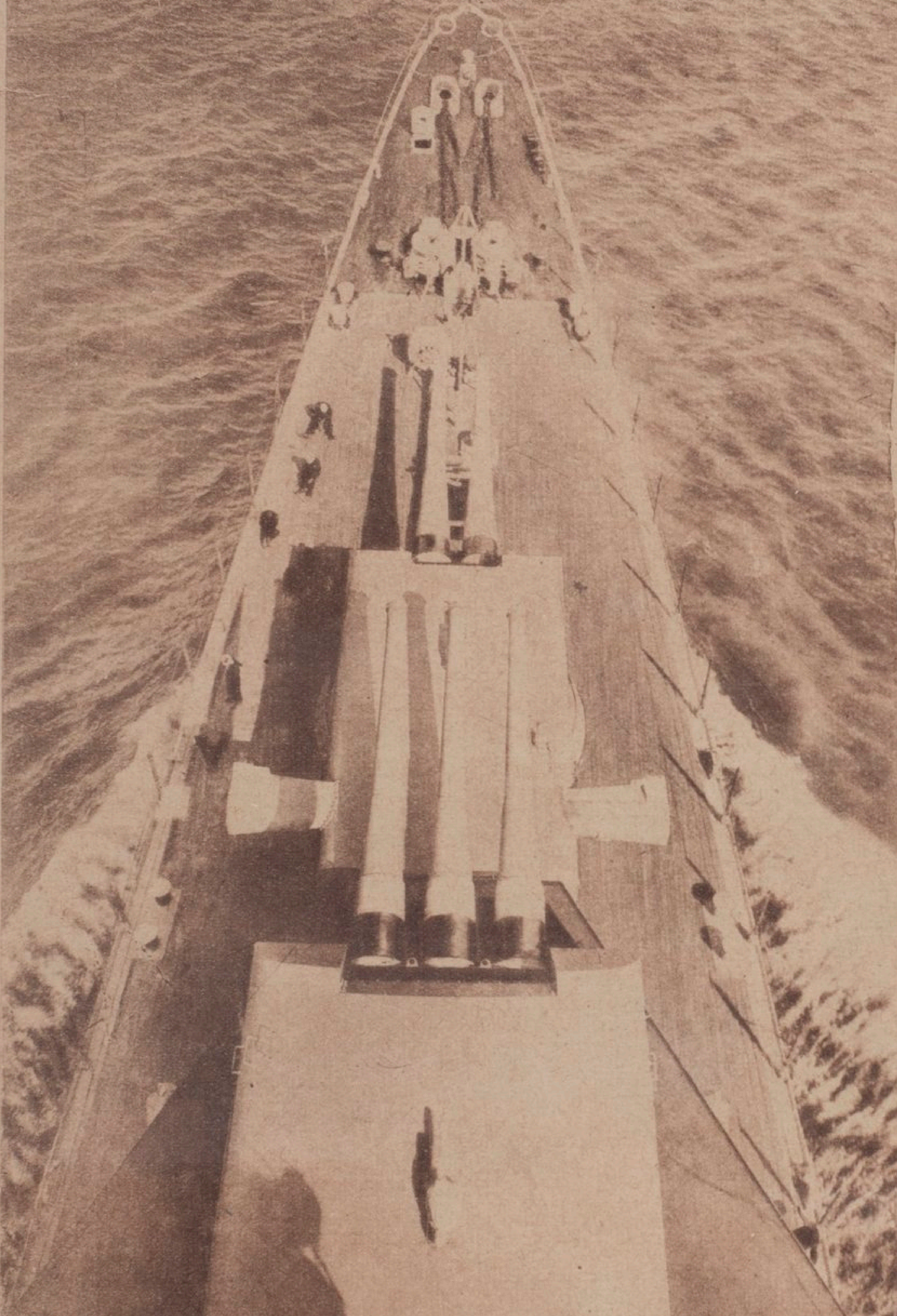
Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche



LE TRAIN DE NAHAS PACHA ENVAHI PAR LA FOULE

Le voyage du président du Wafd à Mansourah fut, comme on le sait, marqué par des troubles sanglants dont la presse a donné ces jours-ci les détails. Notre photo montre le train dans lequel avaient pris place Nahas pacha et les membres du wafd à son arrivée à Samanoud, envahi par la foule qui n'avait pas hésité à grimper jusque sur les toitures du wagon présidentiel.





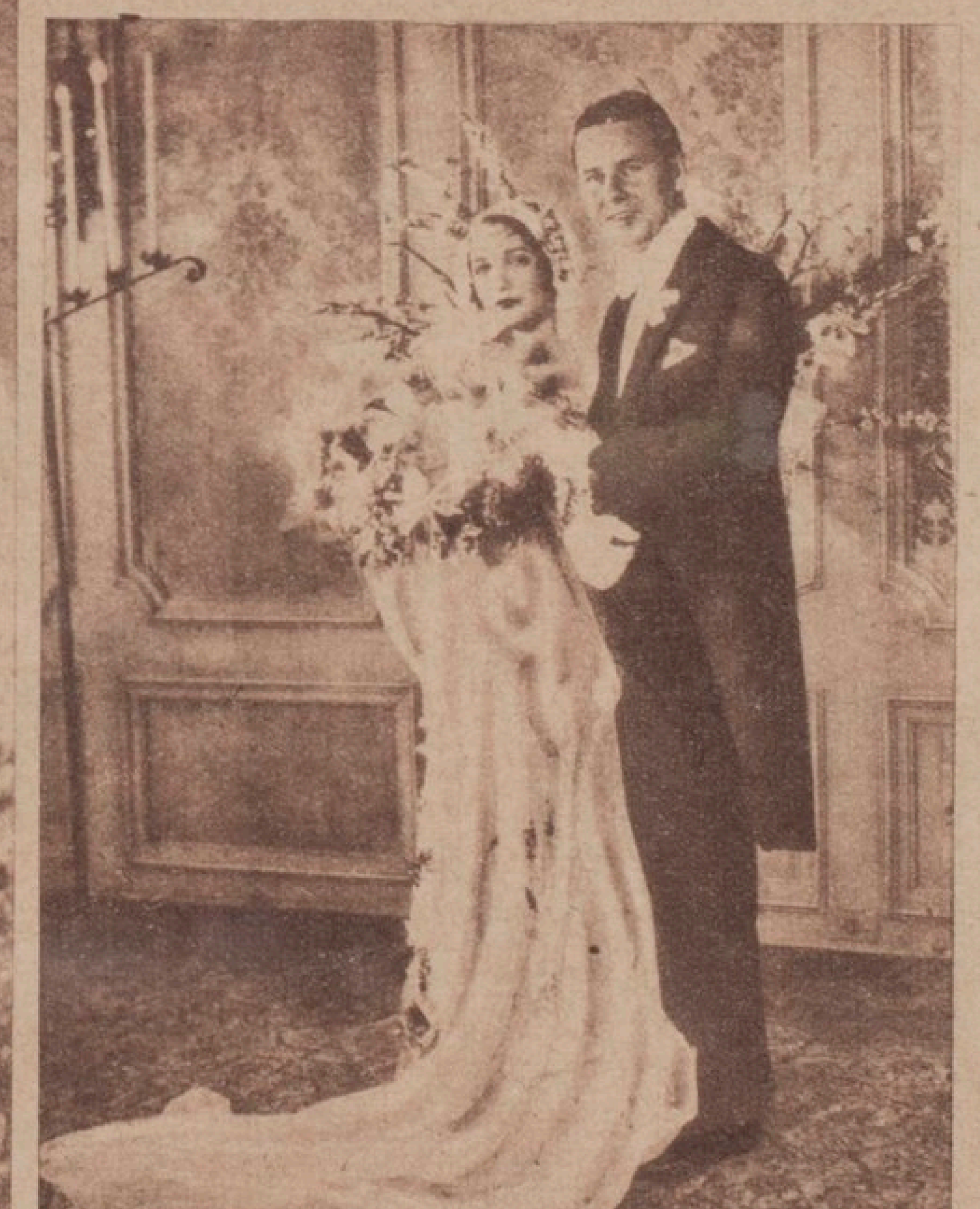
DES CANOTS DE SAUVETAGE GIGANTESQUES

Le paquebot allemand "Bremen", un des plus grands navires du monde, est pourvu de canots de sauvetage à moteur pouvant contenir 145 personnes. Notre photo montre un des canots du Bremen en action.



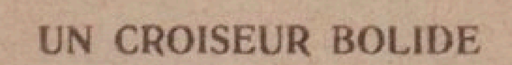
UNE ACROBATE AUDACIEUSE

Le 7e championnat automobile des artistes a eu lieu il y a quelques jours à Paris au parc des princes. D'agréables exhibitions n'ont pas manqué de séduire le public. On vit en effet Miss Line Jack, moulée dans un maillot délicieux, faire des acrobaties sur le capot de sa voiture en marche.



MARIÉS.... APRÈS UN AN D'ESSAI

La célèbre et jolie actrice Bébé Daniels vient d'épouser son camarade Ben Lyon. Avant de s'engager dans les liens du mariage, la sympathique artiste avait exigé de son futur époux qu'il fit avec elle un essai d'un an. Cet essai lui aura sans doute donné satisfaction ?



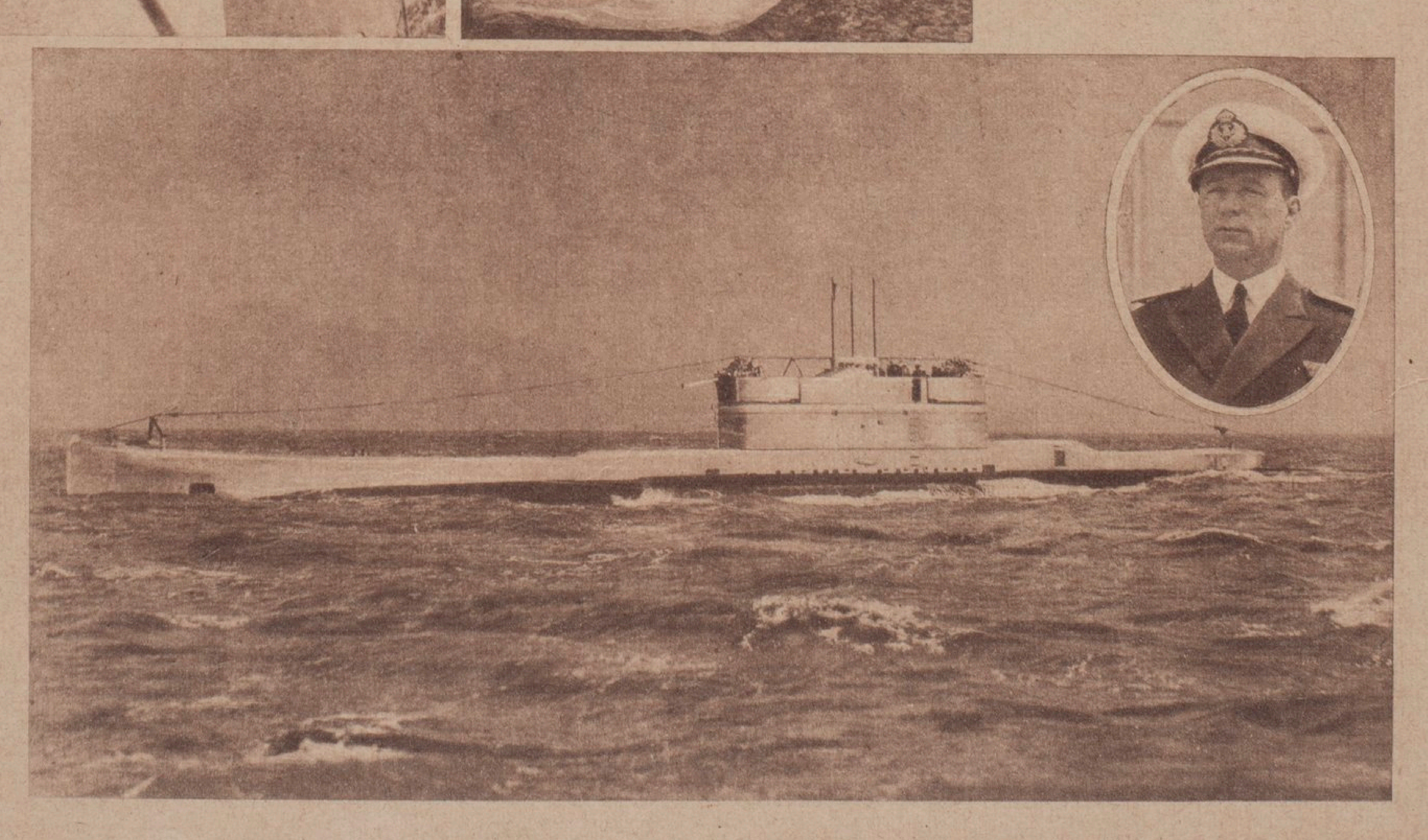
UN CROISEUR BOLIDE

Le premier croiseur américan de 10.000 tonnes, baptisé "The Salt Lake City", vient d'être lancé. Notre curieuse photo le montre filant à toute vitesse à une distance de 150 milles d'Atlantic City.

LES SOUS-MARINS ÉTRANGERS DANS NOS PORTS

Comme on le sait, deux sous-marins Yougoslaves sont arrivés il y a quelques jours dans le port d'Alexandrie venant de Dalmatie. Ils font une courte croisière en méditerranée et, après avoir quitté notre port, ils se sont dirigés vers Beirouth.

Nos photos montrent à droite le sous-marin Hrabri, de la marine Yougoslave. Dans le médaillon, le capitaine de vaisseau Krsnjavi, commandant la flotille des sous-marins Yougoslaves.



LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX ET PÉRIODIQUES FRANÇAIS D'EGYPTE, OFFICIELLEMENT CONTROLÉ

No. 43
Le 13 Juillet 1930

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE



Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Emile et Choucri Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue
Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan

CINQUANTENAIRE

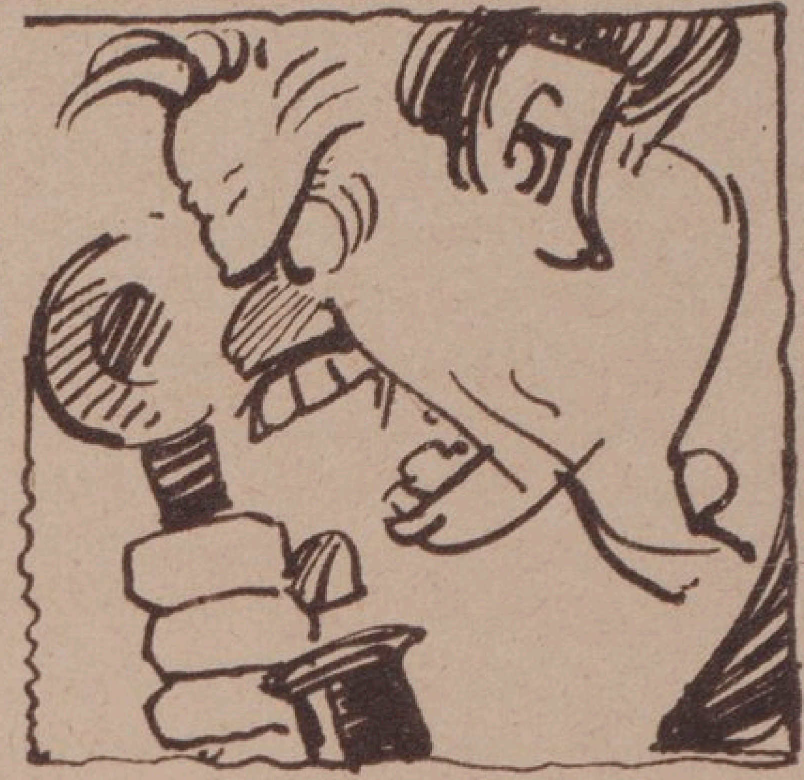


On fête à Berlin le cinquantenaire du Téléphone ; le fêtera-t-on au Caire? A en croire les continuelles plaintes des abonnés, les lettres de protestation publiées dans la presse, les articles mêmes de certains rédacteurs de journaux, le téléphone ne serait qu'un instrument de supplice inventé par les savants. Alors que d'autres tortures mettent la sensibilité de l'épiderme à une dure épreuve, le supplice du téléphone serait un raffinement à la chinoise, obtenant par l'irritation des nerfs et la surexcitation de la patience le maximum de douleurs. A voir un abonné téléphoner, on a cette impression; il crie, tempête, rage, pâlit, fait des gestes désordonnés, quitte l'appareil, va et vient comme un lion en cage, reprend le récepteur, pousse de petits hurlements, insulte la divinité invisible, quelquefois triomphe, souvent est vaincu, profère des blasphèmes et des mots cabalistiques «Ataba...Medina... Boustane...».

L'homme le plus correct, le plus aristocrate, habitué à se dompter, à cacher ses impressions, à ne jamais laisser paraître ses sentiments perd tout contrôle devant l'appareil de téléphone, laisse tomber son masque et se fâche vulgairement, en expressions inadmissibles, comme le ferait le premier venu. Aussi le psychologue observe-t-il ses sujets tandis qu'ils téléphonent pour les surprendre dans la vérité de leur caractère; là, on est obligé d'être soi-même, on ne peut plus poser, jouer la comédie; les fiancés également se jugent à l'appareil téléphonique pour se convaincre de la compatibilité ou l'incompatibilité d'humeur. Bien qu'on tienne à paraître doux, conciliant, extrêmement choisi de langage devant sa fiancée, on ne peut lui donner le change si elle vous accompagne quand vous demandez un numéro et que la demoiselle du Central retarde. Si de nature vous n'êtes pas placide, patient, vous vous crispez et vous faites une scène qui renseignera l'élue sur votre valeur et c'est en connaissance de cause, qu'elle vous épousera. Et si plus tard, dans une querelle de ménage, votre femme vous crie « Je ne te connaissais pas cet horrible caractère, tu m'a trompée» on peut lui répondre «Pardon, ma chère, tu m'as vu téléphoner et tu savais bien quel mari tu épousais».

Nous ne finirions pas de disserter sur les avantages du téléphone à ce point de vue et il ne serait pas étonnant qu'un jour on l'impose dans les écoles, comme le meilleur moyen d'éduquer le caractère et de s'entraîner au sang froid. Qui arriverait à ne plus se fâcher de la demoiselle du Central aurait terminé son éducation et serait devenu un homme maître de lui-même, possédant son self control comme disent les anglais, capable d'accomplir les plus grandes prouesses.

Mais au fond, avons-nous tellement raison de nous fâcher et si nous méditons un peu sur nos rageuses colères quand on tarde à nous répondre, nous nous calmerions bien vite. Nous avons été tellement gâtés par le progrès scientifiques, que nous sommes devenus, hélas, trop exigeants. Quand nos pères voulaient communiquer quoi que ce soit à une autre personne, ils devaient quitter leur logis et faire des courses longues et coûteuses, en risquant de les avoir faites inutilement et de ne pas trouver la personne qu'on cherche. Avec le téléphone, nous pouvons, de chez nous, sans nous déranger, obtenir le même résultat mais au lieu de nous en féliciter et d'être reconnaissants à Graham Bell de sa découverte, nous entrons dans des colères folles parce que la demoiselle a mis une demi minute à nous répondre. Quel animal difficile à contenter que l'homme ! Nous voulons qu'instantanément la réponse vienne, sans tenir compte du temps matériel, strictement nécessaire qu'il faut. Essayons une fois, montre en mains, d'évaluer le temps mis et nous serions stupéfaits de constater qu'une minute à peine nous a semblé un quart d'heure d'impatience. Chaque seconde nous semble un siècle et nos allo, allo, se précipitent l'un après l'autre avec une effrayante vitesse; il est évident que quelque fois l'appareil est dérangé, la demoiselle quelque peu distraite, mais ce n'est qu'une exception. En général, nous sommes les fautifs.



Cette petite demoiselle du téléphone a le travail le plus pénible qui se puisse imaginer ; du matin au soir, répondre aux abonnés, avoir dans les oreilles un éternel bourdonnement, entendre des mots désagréables, être pour un rien dénoncée à la surveillante, devoir donner dix numéros à la fois et vingt fois sur cinquante, recevoir en guise de remerciements les plus ordurières injures. Comment peut-elle résister à ce surmenage, ne pas envoyer au diable abonnés impolis, appareils détraqués, salaires dérisoires ? Il faut que la vie soit bien difficile à gagner pour que ces petites acceptent ce métier exaspérant et à toutes les qualités que nous exigeons d'elles, combien d'abonnés et d'abonnées revêches peuvent-ils faire, pendant cinq minutes seulement, une bonne demoiselle du téléphone ?

Simplicissimus

AL-DUNIA AL-MUSSAWARA

vente nette 30.000 exemplaires par numéro,
soit 60.000 exemplaires par semaine

RUSSELL & Co
CHARTERED ACCOUNTANTS
J.C. SIDLEY, F.C.A.
W.G. CARMICHAEL, C.A.
R.R. BREWIS, C.A.
G. DALE, A.C.A.

ALSO AT
ALEXANDRIA — JERUSALEM
CONSTANTINOPLE — JAFFA
SMYRNA — ATHENS
KHARTOUM — HAIFA

LONDON AGENTS
GARDINER, HUNTER & Co
10 & 11 Old Broad Street E.C.2

TELEPHONE 511 E.V. CAIRO
CODES
BENTLEY'S 1st EDITION
A B C 5th EDITION
LIEBER'S

TELEGRAPHIC ADDRESSES:
"ACCOUNTANT" — CAIRO, ALEXANDRIA, SMYRNA, CONSTANTINOPLE, ATHENS
"CHARTERED" — JERUSALEM, JAFFA

Gresham House,
Sharia Suliman Pasha,
Cairo Egypt.

POSTAL ADDRESS P.O. Box 443

25th April 1930

CERTIFICATE OF NET SALES.

We have examined the Books of the AL-HILAL PUBLISHING HOUSE and hereby certify that the Net Sales of the AL-DUNIA AL-MUSSAWARA for the three months ended the 31st March 1930 amounted to 514805 copies, or an average of 30283 copies for each Issue.

Russell & Co

Cairo, 25th April 1930 — CHARTERED ACCOUNTANTS.

Le plus fort tirage des publications arabes du monde.
Le meilleur organe de publicité d'Egypte.

Le passé qui s'en va...

Les vieilles industries nationales

Dans sa marche en avant, le Progrès n'a pas seulement modifié l'allure du Caire, créé un centre européen, mais a contribué à la disparition d'une infinité de choses qui faisaient, il y a trente ou cinquante ans, partie intégrante de la vie quotidienne.

Même dans les vieux quartiers arabes où le tram et l'autobus n'ont pas penétré, qui gardent encore les maisons peinturlurées et les ruelles en lacets, tout un ensemble de la vie orientale a insensiblement disparu, entraînant avec lui la mort d'un grand nombre de petites industries nationales. On n'en retrouve plus que les noms donnés à des ruelles: Ruelle des Cuivreurs, des Teinturiers, des Tapissiers, des Brodeurs etc... Le premier coup à ces industries avait été donné par l'invasion turque; car sous la domination arabe, elles étaient prospères et alimentaient de leurs produits, non seulement l'Egypte mais le Soudan, le Maroc, l'Algérie et d'autres marchés d'Orient.

En fait, l'européanisation a plutôt fait disparaître les vestiges de ces industries, limités à des quartiers et travaillant sur une petite échelle.

En étudiant de près les détails de ces industries, on reconstitue un peu ce que fut la vie purement orientale, si pittoresque et si colorée, qui garde encore dans les livres sa poétique séduction.

Dans chaque maison, se trouvait le ***"zir"*** sorte de grande cruche ovale dans laquelle on conservait l'eau potable. Pour remplir ces zirs, chaque maison avait son "saka", son porteur d'eau qui dans une grande outre de cuir accrochée sur le dos transportait l'eau puisée aux fontaines publiques. Cette silhouette du saka est une des plus curieuses comme on la voit dans cette gravure du temps que nous publions dans cet article. Au fond des cours, se trouvaient des puits d'où l'on tirait l'eau nécessaire à la lessive et aux besoins du ménage. Quand la Compagnie des Eaux s'installa, que l'eau fut en abondance, qu'il suffisait de tourner un robinet pour qu'il en coule le liquide clair et pur, on renonça fatalement au système du saka et les petites industries de la fabrication du zir, de leur couvercle de bois, de l'outre en cuir disparurent. Une ruelle cependant continue à s'appeler Haret el Sakkayine et deux remarquables égyptiens y virent le jour, l'Homme d'Etat Botros pacha Ghaly et l'éminent oculiste, Dr Derry pacha.

Une autre industrie fut celle des ustentiles de cuisine et de la vaisselle. Les assiettes de différents genres étaient autrefois en métal travaillé ou en faïence délicatement peinte et constituant souvent une œuvre d'art ; ces assiettes ont disparu devant le flot des assiettes fabriquées en Europe et vendues à un prix peu élevé. On présentait jadis les aliments sur des grands plateaux de cuivre dentellés ; on se servait d'aiguières pour se laver les mains; on buvait dans les bols de cuivre et tout ceci était fabriqué au Caire. Maintenant, on n'en vend plus que comme curiosités aux touristes visitant Khan Khalil.

Aiguières en cuivre travaillé dont on se servait pour se laver les mains.



Le «saka» ou porteur d'eau.

A la cuisine, fini tout cet attirail de pots en fer blanc, de basses tables de bois, de réchauds; le primus de gaz, les marmites, les fourneaux bien installés à bord en maçonnerie ont tout remplacé.

Les fours eux mêmes ont périclité. Chaque maison pétrissait jadis son pain et l'envoyait au four du quartier; beaucoup d'aliments et les gâteaux des fêtes étaient aussi envoyés au four et chaque rue presque en avait le sien. Ils ont presque tous disparu car les grandes boulangeries modernes ravitaillent tous les quartiers et avec le gaz à la maison, point n'est besoin d'envoyer dehors les plateaux de gigot et de pommes de terre.

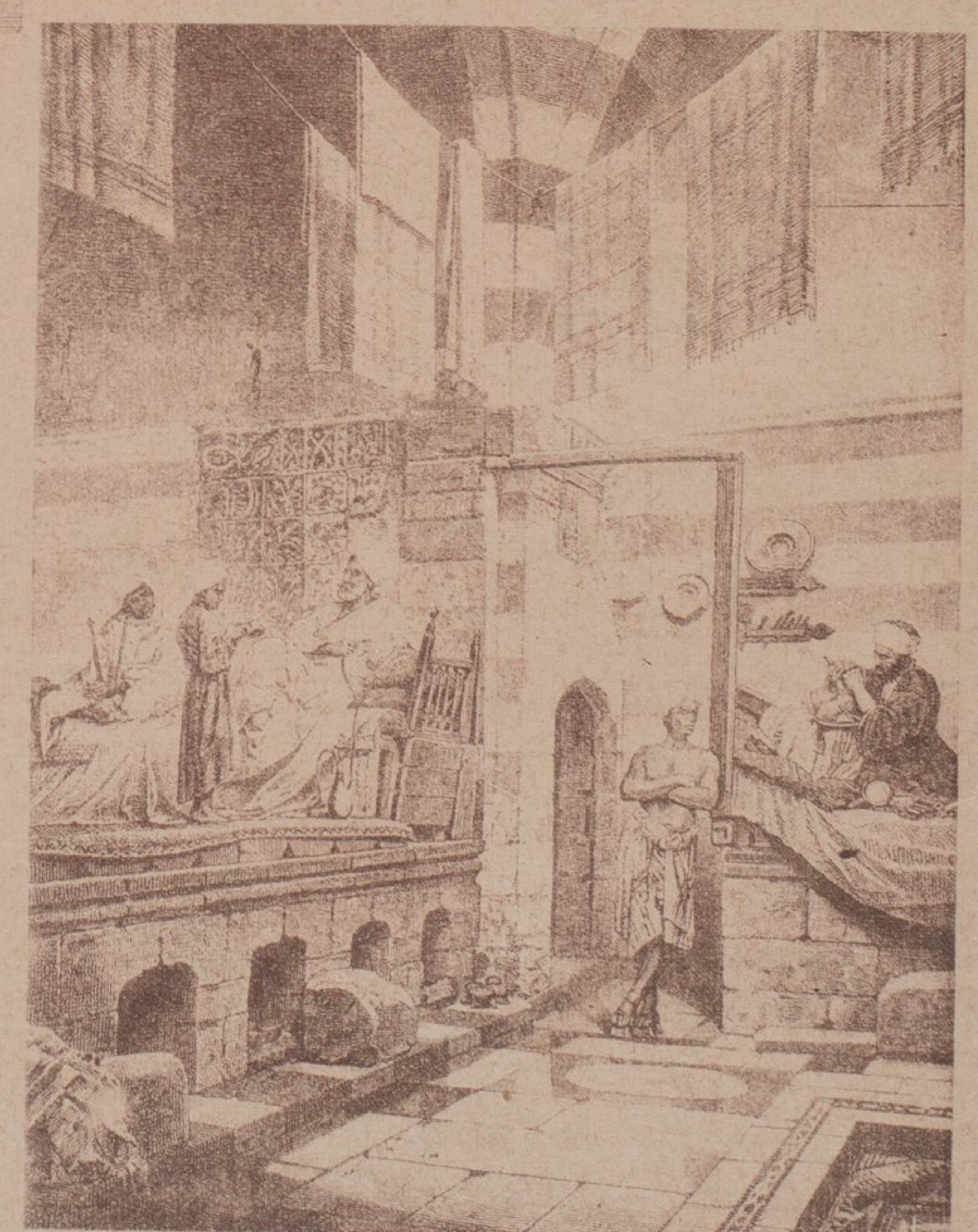
Pour éclairer les rues, chaque maison accrochait à sa porte une lanterne et quand la nuit, on allait veiller, un domestique allait au devant, une lanterne à la main. Avec les réverbères et l'éclairage actuel des rues, les lanternes ont disparu.

Les vêtements ont également subi une transformation et le triomphe du veston et du pantalon ont réduit à rien l'industrie des gallabiehs bleues et des riches vêtements masculins, faits de soie "galabieh" tissée au Caire.

Les bains publics jadis en très grand nombre faisaient travailler une infinité de petits artisans et des professionnels du massage, des femmes chargées d'attifer la belle baigneuse. La simplicité des fêtes du mariage et des cérémonies mortuaires a fait un tort énorme à l'industrie des tentes dont on dressait d'immenses pour des jours nombreux, des chanteurs, musiciens, pleureuses, etc.... Mais s'il est un souhait à exprimer, c'est que bientôt, des industries égyptiennes modernes remplacent celles qui ont disparu...



Une aspect d'une ancienne cuisine. On remarquera, au centre, le petit tabouret surmonté du plateau de cuivre sur lequel le souper était servi.



L'intérieur d'un bain public

La chasse, plaisir de Rois

Quelques traits piquants de Souverains, chasseurs de fauves.

[Droits de reproduction réservés à " Images".]



La chasse a toujours trouvé faveur auprès des rois ou des chefs d'état qui aiment le danger qu'elle comporte. Nous donnons ci-après quelques traits de chasse où des souverains ont quelquefois risqué leur vie.

Le roi George V, alors qu'il était encore prince de Galles, avait été invité à chasser le tigre par le Maharajah de Nepal. Tous deux à dos d'éléphant ils s'en allaient à la recherche de la bête fauve, quand l'une d'elles, sortie précipitamment, d'on ne sait où, se précipita sur l'éléphant du maharajah. Celui-ci prit peur et renversa le seigneur qui fut jeté à terre à quelques mètres du tigre. Il aurait été déchiqueté et mis en miettes si l'on n'était venu immédiatement à son secours.



S. M. GEORGE V
roi d'Angleterre

Le roi George fut encore témoin d'une autre scène de chasse non moins saisissante. Il se trouvait à ce moment l'hôte du Maharajah de Gwalior. Après avoir assisté à la capture d'éléphants sauvages, une chasse au tigre fut suggérée. La chose demande, en général, de longs préparatifs, l'expérience ayant démontré qu'une chasse au tigre improvisée, à part qu'elle comporte de gros dangers, a parfois des résultats nuls. Le Maharajah n'avait pas assez d'éléphants pour organiser une battue sur une grande échelle et, d'autre part, le temps pressait. Il ordonna donc à son chef d'équipes de se mettre à la poursuite d'un seul tigre.

Le prince de Galles était assis sur le dos d'un éléphant quand il entendit les coups de feu tirés par les rabatteurs. C'était le signal pour lui indiquer que le tigre allait apparaître devant lui. Il épaula vivement son fusil et quand la bête fauve fut à quelques mètres de lui, il fit feu. Mais soudain, d'un épais taillis, un autre tigre qui n'était pas du tout prévu dans le programme, sortit précipitamment et se préparait à foncer sur les chasseurs. Avec un sang-froid remarquable, le prince l'abattit, faisant deux bons coups en l'espace de quelques secondes...



GUILLAUME II
l'ex-Kaiser d'Allemagne

Avant son accession au trône d'Allemagne, le Kaiser se rendit à une expédition de chasse à l'ours en Russie. Il ne fut pas très flatté de toutes les précautions prises pour lui assurer le moins de risques possibles. Voici comment les choses se passèrent, ainsi qu'il le raconta lui-même :

" En 1886, le prince Antoine Radziwill, qui était l'aide de camp honoraire de mon grand-père, m'invita à chasser l'ours dans une de ses propriétés en Russie. Quand nous arrivâmes à Radziwillmonte nous fûmes reçus par quelques sportsmen de choix dont un général dont j'ai oublié le nom, le prince Mathieu Radziwill et le prince William Radziwill. Le matin suivant nous partîmes dans nos traineaux. Il faisait un temps superbe. Arrivé à un endroit indiqué, nous apprîmes qu'un ours avait été rabattu et que tout était prêt.

" Nous nous plaçâmes à des lieux différents. On m'avait recommandé de ne faire feu sur l'animal que lorsque je l'aurais bien en vue. A ma droite, à une quarantaine de mètres plus loin, se trouvait Mr. Abramovitch. A ma gauche était placé un vieux chasseur d'ours. Devant moi Rolging, mon fidèle chargeur armé d'un gros fusil de chasse. A côté de lui se trouvait un sergent de l'armée muni d'un autre fusil et de munitions.

" Je trouvai que c'était prendre trop de précautions pour un seul ours, mais M. Abramovitch dit qu'on ne pouvait jamais savoir jusqu'où un ours blessé pourrait pousser sa vengeance.

" Soudain, à ma droite, une voix cria d'un ton étouffé : " l'ours !.. "

" Au même moment, j'entendis un fracas épouvantable et vis une énorme forme blanche pousser la neige devant elle comme la proue d'un navire ferait d'une masse d'eau.

" Aussitôt qu'elle fut assez près de moi, je fis feu, atteignant l'animal à la tête. A ma grande surprise, celui-ci s'abattit du coup et se tint un moment immobile. Ensuite, aidé de ses grosses pattes, il se traîna jusqu'au pied d'un arbre où il se coucha. Le sang coulait abondamment de sa blessure et il était évident qu'il était mortellement atteint. J'étais fier que mon premier coup l'ait tué, et je revins chez moi où je contai à ma femme, à mon grand-père et à mes autres parents que j'avais abattu mon premier ours."

***



L'ex-président ROOSEVELT

L'ex-président Roosevelt, un des meilleurs chasseurs de notre époque, ne se contenta pas de chasser l'ours dans les montagnes rocheuses. Il partit en expédition en Afrique en compagnie de son fils Kernit et de quelques amateurs de chasse. En quelques semaines leur butin se composait de quatre lions, deux rhinocéros, un hippopotame, un léopard, deux giraffes et un grand nombre de gazelles et d'antilopes. Mais la chasse du premier lion leur procura certes le plus d'émotion.

M. Roosevelt avait entendu conter beaucoup d'histoires de chasse au lion de la part de ses compagnons qui avaient tous une grande expérience de la chose. Même les femmes qui faisaient partie de l'expédition — Lady Pease et sa fille — avaient tué des lions. M. Roosevelt était très anxieux de connaître par lui-même l'émotion d'abattre le roi du désert.

Un jour qu'il marchait à l'aventure avec son fils il aperçut un lion à une centaine de mètres de distance. Il courut vers lui et avec l'enthousiasme d'un néophyte fit feu trop tôt sur lui. Le lion disparut dans la brousse laissant M. Roosevelt à ses méditations. Il n'attendit pas longtemps; la bête fauve apparût de nouveau, et M. Roosevelt fit feu. Le coup n'avait pas porté suffisamment et l'animal se préparait à se ruer sur son agresseur, quand il fit feu pour la troisième fois. La balle atteignit le lion dans une partie vitale et le tua net.

***



Le prince William de Suède

Le prince William de Suède eut une rencontre émouvante avec un énorme gorille, alors qu'il se trouvait en Afrique. Le prince croyait que le gorille n'attaquait pas un homme sans provocation, mais il eut affaire à une espèce irritable et assez peu répandue de la race des gorilles. Heureusement pour le prince

(Lire la suite en page 15)



S. A. R. le prince de Galles tenant par les cornes la tête d'une belle pièce qu'il vient d'abattre lors de son dernier séjour au Tanganyka

Comment on se marie de nos jours

De certaines cérémonies nuptiales aériennes et aquatiques.



Depuis les temps les plus reculés de l'histoire, le mariage a été considéré comme une chose solennelle, comme une institution sacrée comportant des cérémonies rituelles. De nos jours cependant il tend de plus en plus a être célébré à la légère, surtout en Amérique où l'on n'a aucune difficulté à trouver un pasteur qui accepte de bénir une union, même dans les conditions les plus extravagantes.

N'a ton pas vu en effet de jeunes fiancés recevoir la bénédiction nuptiale entre ciel et terre, sous l'eau, en costumes de bains, à bicyclette, en patins, par radio, par téléphone, dans une cage de lion et même en prison, sans aucun sens de dignité et sans réaliser les conséquences ni les responsabilités du mariage ?

Si une jeune fille accepte de recevoir la bénédiction nuptiale chaussée de patins elle ne devra ni être surprise ni se plaindre que son mari prenne le mariage comme une plaisanterie et se livre à des écarts de conduite avec une autre femme.

D'autre part quelle impression un mariage effectué de cette façon peut-il laisser aux jeunes sœurs de la mariée ou même à ses amies. Et que doit penser la jeune génération du récent mariage de miss Catherine Wilson avec M. John Gutrick qui se passa dans la piscine d'un hôtel de Los Angeles ? N'est-il pas étonnant de penser que le pasteur chargé d'unir les deux jeunes gens se prêta volontiers à cette bouffonerie burlesque ?

Au milieu des rires et des exclamations, voici le pasteur et les fiancés descendre dans la piscine où quelques secondes après a lieu la célébration du mariage. Et l'on put voir ruisselant d'eau, le pasteur prononcer les paroles sacrées unissant les époux. Ensuite, une fois remontés à la surface, voici les jeunes mariés posant volontiers devant l'objectif des photographes que cette union d'un nouveau genre ravissaient. Ce fut pour l'hôtel où la chose se passa une réclame gratuite, de même que pour les époux qui virent leurs photos en vedette dans les journaux.

Mais quelle insulte pour l'institution sacrée du mariage. Quelle insulte et quelle profanation !

Les mariages en avion peuvent encore avoir leur excuse en considérant le côté romanesque qu'offre la chose. Les mariages devant le microphone ont aussi leurs adeptes et, il n'y a pas longtemps, un couple fut uni à plusieurs milles de distance, sans que pour cela on n'ait trouvé aucun inconvénient à leur mariage.

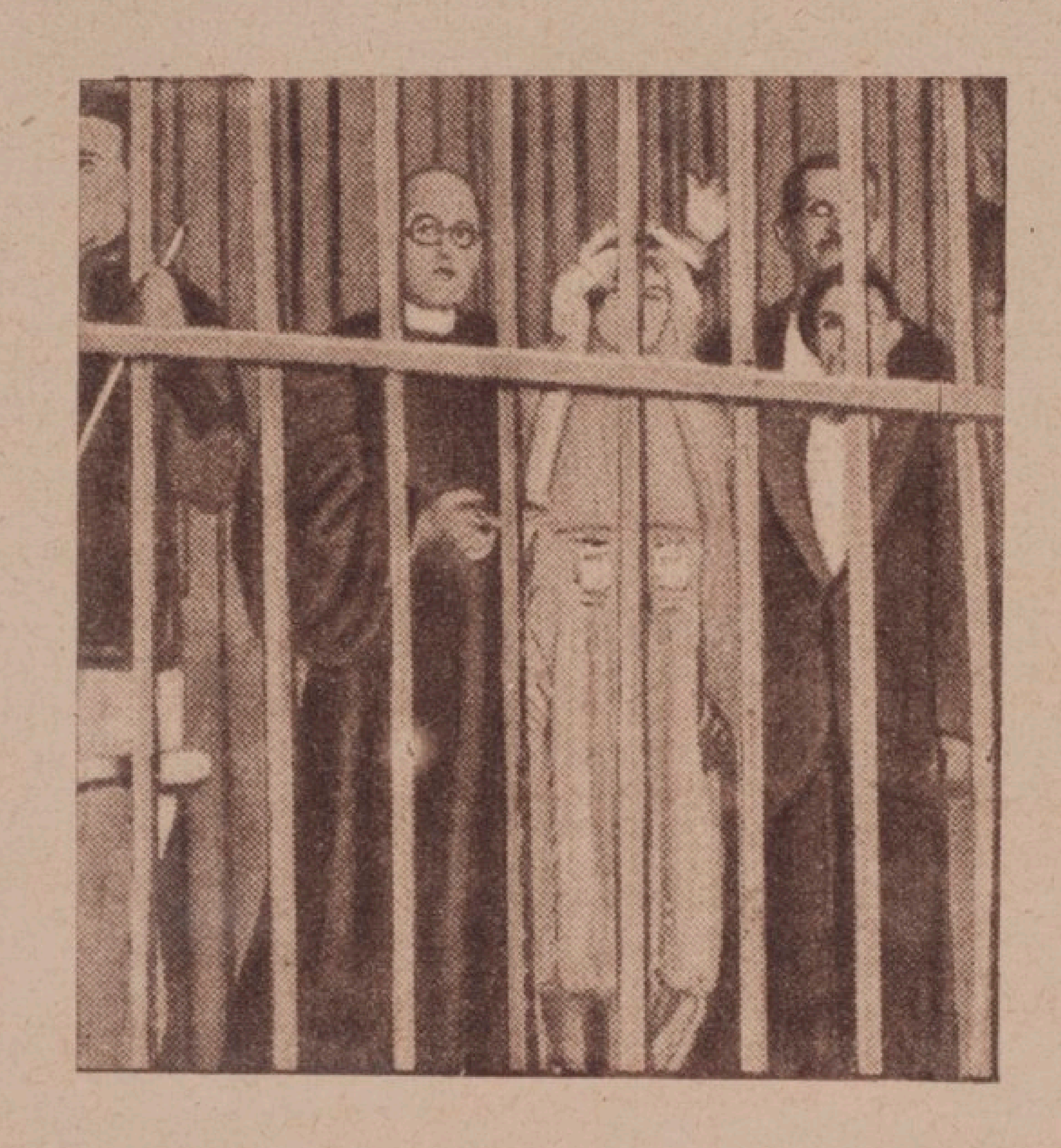
L'Amérique n'a pas le monopole de ce genre de cérémonies. Berlin se réclame d'avoir la première vu s'unir un couple à l'aide de l'aéroplane et de la radio. Le pasteur officiant célébra le mariage devant un microphone et les mariés lui répondaient les paroles d'usage du haut d'un avion. Le voilà bien le modernisme poussé à outrance...

Mais ce qui dépasse l'imagination c'est ce mariage célébré dans une cage à lions et où le garçon d'honneur fut un dompteur de lions. Dans la cage se trouvaient trois de ces bêtes qui gardèrent l'attitude la plus soumise jusqu'à ce que la cérémonie ait pris fin. Elles avaient l'air tout étonné de voir ce qui se passait ; le public aussi d'ailleurs.

Parce que la chose n'avait pas encore été faite auparavant, Miss Emma Cassaday pensa qu'il serait très spirituel de se marier sous l'eau à Atlantic City.

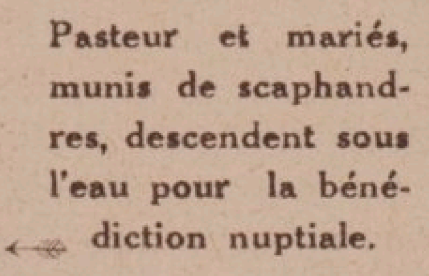
Toutes ces manifestations grotesques sont un véritable défi à la plus sacrée des institutions et il est étonnant que l'on tolère en Amérique ou ailleurs pareilles infractions aux lois les plus élémentaires de la bienséance...

Audax.



Des mariés recevant la bénédiction nuptiale derrière les grillages d'une cage à lions.





Pasteur et mariés, munis de scaphandres, descendent sous l'eau pour la bénédiction nuptiale.



Un marié se rendant à la mairie pendu par les pieds sur une automobile.



Un cortège nuptial curieux. Mariés et invités se rendent à l'Eglise en bicyclettes.



Nous voulons de la bonne comédie.

"A qui appartient ma femme ?" Tel est le titre de la comédie sonore que représente cette semaine le Josy Palace. Amusante ? Très peu ; par certains côtés invraisemblable, elle a à peine réussi à nous dérider de temps à autre. Ce n'est ni du bon vaudeville ni du bon drame. Les interprètes en sont Elisabeth Pinajeff, L. Loring et F. Kampers.

L'arpète à l'écran.

"L'arpète", avec Lucienne Legrand, nous conduit dans les milieux ouvriers de la Ville Lumière, où nous pouvons assister à des scènes toutes de jeunesse et de fraîcheur. L'arpète, ce n'est pas encore la petite main ni l'ouvrière mais la jeune apprentie dont on se sert dans les grandes maisons pour les livraisons et les courses. Bien des fois sur son chemin elle aura à lutter contre propositions alléchantes de vieux messieurs toujours aux aguets... jusqu'au moment où elle rencontrera le jeune homme de ses rêves. Alors ce sera l'idylle charmante, les rendez-vous à la sortie du Burean, les promenades, le Dimanche, à Robinson ou à Chatou, et les serments d'amours éternelles qui, bien souvent, ne durent qu'une saison. Lucienne Legrand, la principale protagoniste du film, est alerte et vive à souhait. Elle a créé là un rôle qui lui sied à ravir.

Un film comme on aimerait d'en voir souvent.

Suzy Vernon, Eric Barclay et Maurice de Féraudy sont les trois interprètes du film "Le Joueur de dominos de Montmartre" que représente cette semaine le cinéma Métropole. La première, qui nous avait tellement ému dans "Les Vierges Folles" par son jeu à la fois sobre et puissant, sut être dans "Le joueur de dominos" tour à tour enjouée, sentimentale, craintive puis courageuse jusqu'à la bravoure.

En voici en deux mots l'analyse. "Le joueur de dominos" qu'incarne avec un rare brio Maurice de Féraudy, l'éminent sociétaire de la Comédie Française, est un vieux maniaque passant ses journées enfermé chez lui à jouer aux dominos avec un partenaire imaginaire. Un jour qu'il tombe malencontreusement sur la chaussée et se blesse, une jeune fille le relève et le soigne. Puis il la perd de vue. Mais il a toujours ancré dans son esprit l'image de sa bienfaitrice dont il veut faire sa légataire universelle.

D'un autre côté, on voit un couple d'aventuriers ayant recueilli chez eux le neveu du "Joueur de dominos", seul héritier de ce dernier et dont ils convoitent la fortune. Pensez ! Le vieux possède, à part des biens immobiliers, huit cent mille francs en pièces sonnantes et trébuchantes qu'ils se jurent bien de faire leurs. Aussi, apprenant l'intention du capitaliste de faire de la jeune fille sa légataire, ils projetent, à l'aide de complices véreux, de la supprimer. Après plusieurs tentatives tragiques mais heureusement infructueuses, ils sont arrêtés par la police et mis sous les verrous. Et la jeune fille pourra, après le décès du "Joueur de Dominos" et avec la fortune qu'il lui laisse, épouser l'homme qu'elle aime et qui l'a sauvée à plusieurs reprises d'une mort affreuse.

C'est un beau film comme on aimerait d'en voir souvent.

A qui la faute ?

Le "Kit Kat" voit de soir en soir diminuer sa clientèle. A qui la faute? Pas aux Cairotes qui ne demandent qu'à assister le plus souvent possible à un spectacle de choix, mais à la direction de cet établissement qui ne nous sert, au prix fort, qu'un programme médiocre.

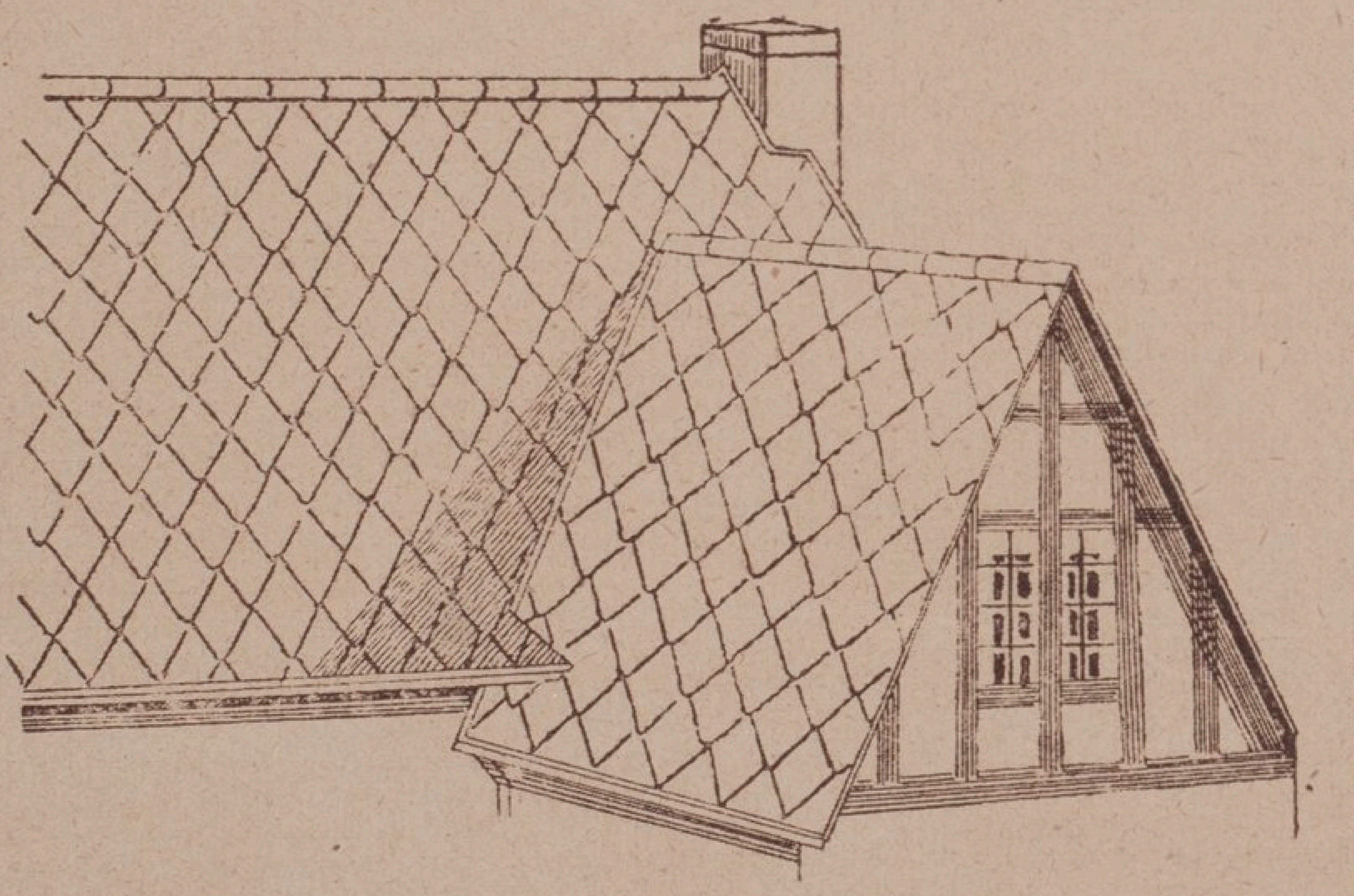
J'ai assez parlé ici des numéros pitoyables auxquels on assiste au Kit Kat pour n'avoir pas à y revenir. Seulement, si les recettes périclitent tous les jours un peu plus, la direction de cet établissement ne doit s'en prendre qu'à elle, et rien qu'à elle...

Un Cochon de Payant.

TOITURES PRATIQUES

ETERNIT

CIMENT ARMÉ D'ASBESTE



Un regard jeté sur un toit couvert d'ETERNIT ne s'en détache pas facilement. Car les ardoises artificielles ETERNIT attirent l'attention par leur qualités incomparables et leur aspect artistique de la plus haute valeur.

Aussi elles sont tout à fait indiquées pour le climat d'Egypte.

Renseignements, devis, etc. sur demante.

Agents Exclusifs :

NICOLAS DIAB & SONS

ALEXANDRIE
22, Rue Salah el Dine
B. P. 1592 - Tél. 6392

LE CAIRE
4, Rue Nubar Pacha
Tél. 2272 Médina.

TANNERIES ET COURROIERIES

sises au Mex — Atelier monté selon les tous derniers perfectionnements de l'industrie moderne

On y fabrique des :

RIND-BOX en couleur et en noir, CUIR à semelles, VACHETTES cirées, VACHETTES blanches, COURROIES en tous genres.

Il s'y trouve un département spécial pour la fabrication

D'ARTICLES DE VOYAGE

MALLES - VALISES - MALETTES etc... MAROQUINERIE DE LUXE

Les tanneries et courroieries GEORGES A. MAVRELLIS sont les seules avantageusement connues en Egypte et leurs produits hautement appréciés.

Confort — Perfection — Durabilité

MM. les grands fabricants de chaussures, Revendeurs d'articles de voyage, Dépositaires de courroies de transmission, Commerçants qui vous intéressez à tous ces articles :

Adressez-vous en toute confiance aux tanneries et courroieries

Georges A. Mavrellis

Chacun de vous y trouvera tout ce dont il a besoin

Qualité irréprochable — Conditions incomparables

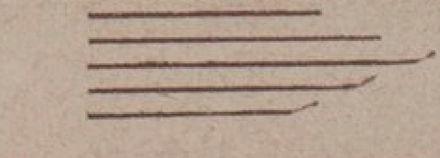
Vous avez sur place ce que vous deviez importer jadis de l'Etranger

Bureaux: 4, RUE NUBAR PACHA

P. O. B: 24 — Alexandrie (Egypte)

Téléphone: 758 — *Adresse Télégraphique: "MAVRELLIS"*

Abonnez-vous à "Images"



Du Sphinx à la Croix

Mme Marie-Thérèse Gadala vient de donner un livre sur l'Egypte et la Palestine, "Du Sphinx à la Croix". Avec une grande richesse de pensées et de style, avec un très fin esprit d'observation, l'auteur nous promène à travers nos monuments et nos musées, nos citadelles et nos églises, tout en se livrant à des descriptions des plus pittoresques.

Mme Gadala n'a pas vu l'Egypte à travers un mirage, mais telle qu'elle est, et elle en parle avec une connaissance approfondie et un coup d'œil sûr.

Je croyais le sujet définitivement épuisé tant on a écrit sur l'Egypte et la Palestine. Les plus grandes intelligences et les plus vives sensibilités sont venues à notre Orient avec leur curiosité passionnée. Toutes se sont penchées sur ses mystères, son passé, sur l'énigme païenne du Sphinx et le divin problème de la croix, et toutes en ont emporté des impressions, des réactions et des conclusions diverses. Mais la variété et l'abondance de ces impressions condensées en d'innombrables ouvrages publiés dans toutes les langues n'ont apparemment plus laissé rien à écrire et il faut de l'audace pour reprendre après les Pierre Loti, les Louis Bertrand, les Robert de Traz, les frères Tharaud, les Blasco Ibanez etc.., les mêmes thèmes égyptiens et palestiniens.

Il faut surtout un tempérament original et une force d'expression littéraire excessivement personnelle pour renouveler les images et varier le coloris. Dans cette despotique attirance du Sphinx et de la Croix sur la plupart des âmes d'élite, il y a certainement plus que la recherche artistique d'une sensation, le plaisir raffiné d'un jeu intellectuel; il y a un mystérieux et atavique élan vers ces centres traditionnels où l'homme pose à lui-même les redoutables questions de la foi religieuse. Il y a peut-être cette angoisse sourde de nos destinées spirituelles que nous croyons alléger en nous donnant l'assurance d'une durée éternelle; il y a, dans tous les cas, plus qu'un snobisme ou un engagement littéraire dans ce flot intarissable de philosophes et de penseurs qui, de tout temps, sont venus scruter l'énigme du paganisme égyptien et de la révélation chrétienne.

Tout ceci, je me le disais en feuilletant le livre que vient de publier sur ce sujet Madame Marie Thérèse Gadala. Voyageuse venue comme les précédentes avec une imagination riche en idées lyriques «Orient... mot qui roule comme une perle, avec, dans un ciel blanc de lait, une aube perpétuelle et un perpétuel couchant... Terres arrides, fleuries de souvenir et de contes... Terres des Pharaons, des Califes, de Rois Mages, des pierres précieuses et de l'encens... Terres aristocratiques, les premières du monde, contre lesquelles viennent battre, sur une mer de toujours, ces vieux noms de légende, héroïques ou sacrés, qui ont enchanté mon enfance...» par ces mots, l'écrivain salue notre terre. Mais cet enthousiasme, sera-t-il déçu; Mme Gadala ne verra-t-elle notre Egypte qu'à la lumière crue du midi sur la jaune sécheresse des sables, comme un Louis Bertrand satirique ou saura-t-elle l'animer d'une émotion aussi fine et nostalgique que celle d'un Pierre Loti? Demandera-t-elle aux pierres en ruines leur beauté matérielle ou saura-t-elle découvrir leur véritable beauté dans leur symbole et l'éloquent silence de leur âge millénaire? Dès les premières lignes, on sent chez la narratrice un sincère effort de vision exacte et profonde, allant au delà des formes tangibles. Elle voit l'Egypte vivante mais n'oublie pas l'Egypte antique et ne laisse aucune des deux la dominer exclusivement. Après ce début d'élégant reportage littéraire sur le débarquement à Alexandrie.

"Bousculade au dedans et brouhaha au dehors... des chaudières, des voiles, des maisons: Alexandrie. En dessous des bastingages danse un chapelet de barques sur lesquelles debout, des gens hurlent... Ce sont les portiers des hôtels dont le nom peint sur de petits drapeaux flotte" et une introduction réaliste à la vie du pays, la voyageuse passe aux vestiges antiques et nous donne cette belle page, dont nous aimons beaucoup les commentaires sur la phrase de Bonaparte « Ce sont elles, les fameuses, les uniques qui viennent à moi... de plus loin qu'Abraham, de plus loin qu'Homère, de ces limbes de l'histoire où le monde vagissant ignore l'Égypte adulte qui déjà sait écrire, compter, construire, dont la civilisation peut-être dépasse la nôtre... Ce sont elles, les Pyramides qui, du bout de cette route poussiereuse fondent sur moi à cent à l'heure... D'abord trois petits cônes d'ombre sur l'écran bleu!... Comme elles grandissent quand je m'approche, comme elles dominent, du haut de cette chaussée qui, depuis trois ou quatre mille ans, leur sert de socle!.. Si grandes et si simples, la formule des formules!.. et de la même formule que les obélisques, un élan! Qui donc ose leur reprocher d'être nues, alors qu'une telle lumière les habille! Qui donc a osé dire qu'elles déçoivent!... Sans doute, il y a, au pied des Pyramides, ces garages où l'on change son auto pour un chameau ou un âne, ces guides, ces marchands, parasites des lieux saints, ce Mena House d'allure trop parisienne, dont le jardin pourtant est une oasis exquise.... Sûrement dépouillées de nos souvenirs, de notre imagination et de ce ciel, les Pyramides ne sont, pour qui le veut, qu'un tas de pierres... Barrès les trouve laides, Dorgelès affreuses... Flaubert seul les réhabilite, les admire... Mais le plus bel hommage reste celui de Bonaparte quand il les présente à ses soldats, le soir de la victoire: « Soldats, du haut de ces Pyramides.... » Seulement il aurait fallu dire hardiment soixante siècles, remarque Ampère, qui certainement se trompe.

« Impossible aussi, de mieux choisir leur décor... Mais c'est du côté désert surtout qu'elles sont belles, prenant peu à peu leur distance, tours géantes d'on ne sait quelle cubique citadelle qui taille le ciel en triangles ».

De ces lignes, on comprend comment Mme Gadala voit les choses, dans leur réalité, dans leur vérité corporelle mais aussi dans l'expression de leur âme.

Sur les Egyptiens d'aujourd'hui elle donne quelques notes sur Wacyf Boutros pacha Ghaly qui la reçoit dans son beau palais de Guizeh et dont l'hospitalité lui rappelle cette anecdote.

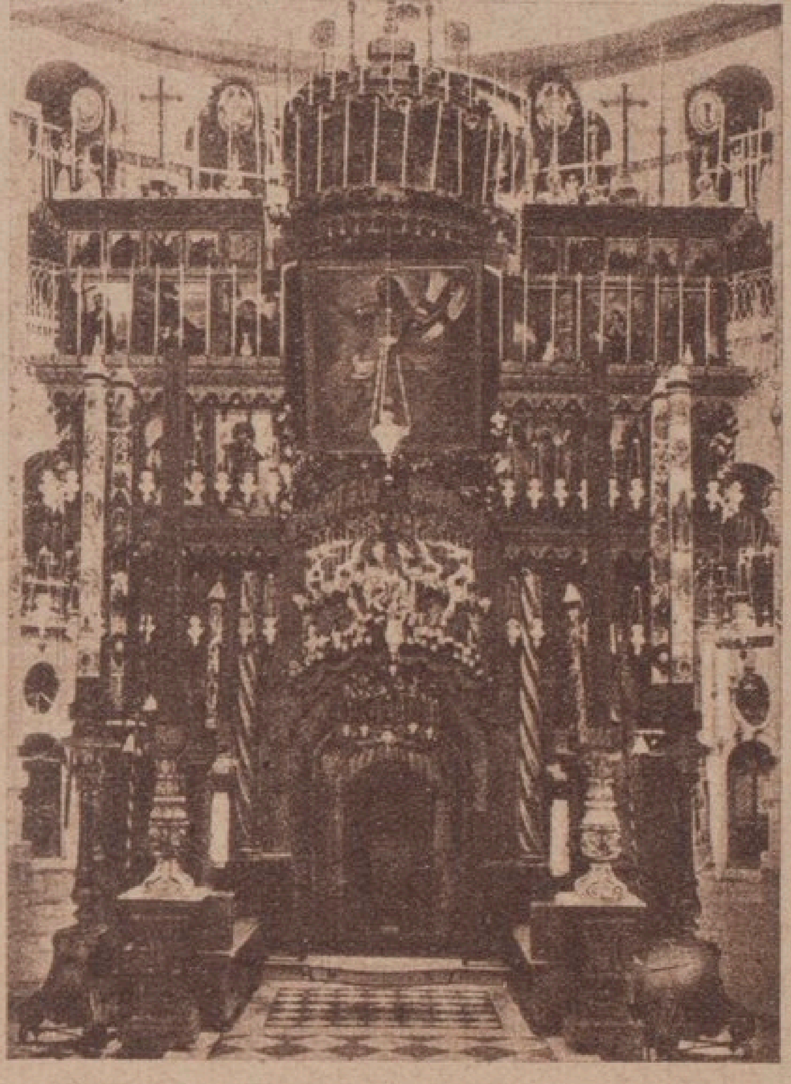
"Et c'est encore aux lois de l'hospitalité qu'obéit dernièrement ce cheikh du Fayoum qui, recevant des amis sous sa tente et ayant vu mourir sa sœur la nuit même, dissimule devant eux cette perte et sa douleur, parce qu'on n'a pas le droit d'attrister ses hôtes..."

"C'est aussi à l'amabilité de Chamsy pacha, ancien ministre, que je dois de connaître l'église copte du Caire. Pauvre quartier poussiéreux et pouilleux où se cache, telle la violette, cette fleur rare et luxueuse de l'art égyptien.

"C'est dimanche, la messe. Je suis à l'intérieur d'un coffret précieux aux parois de dentelles, de cette broderie "anglaise" dont nous faisons nos stores, tout ivoire et cèdre... Pénombre où frissonnent des ors, des flammes si mystérieux, si fondus qu'on ne sait s'ils rayonnent des cierges ou des visages.

"Messe qui se dit en copte, en arabe et en grec. Chant psalmodié du pope, nasillard, argentin — comme des voix d'enfants au loin sur la mer — qui rappelle étrangement le chant du muezzin. Sanctuaire intime, plutôt boudoir qu'église, plus fait, semble-t-il pour la volupté que pour la prière et dont l'accueil feutré, familial, réconforte en sortant de ces temples si froids de Haute-Egypte".

De l'Egype, Mme Gadala passe en Palestine et lui consacre une bonne partie de son ouvrage dans laquelle on retrouve les mêmes qualités d'observation, d'érudition, d'émotion profonde et de lyrisme mesuré, d'un goût et d'une sobriété de tons peu communs.



Le St. Sépulcre.



LE SPHINX

De samedi à samedi

Vendredi, 4 Juillet. *— La situation politique égyptienne devient de plus en plus grave; on se demande avec inquiétude quelle tournure les évènements vont prendre — Le cabinet Sedky proclame son intention de maintenir l'ordre à tout prix et de son côté, le wafd est décidé à continuer ses visites de province malgré les dramatiques incidents de Belbeis. — Quant à l'assassinat à Matarieh de la jeune fille anglaise, on croit que les criminels sont des bédouins et l'enquête continue.*

Samedi, 5 Juillet. *— Mme Lupescu, l'amie du Roi Carol II, alors qu'il était prince, est brusquement arrivée à Bucarest, produisant une vive sensation et compliquant la situation — On annonce qu'après cette arrivée, la Reine Hélène a décidé de quitter définitivement la Roumanie. — On a découvert de grandes quantités d'armes et de munitions turques et allemandes sur les frontières de Transjordanie. — On enregistre une forte secousse sismique à Calcutta. — Hier, Mtre Makram Ebeid, secrétaire général du wafd est parti pour Londres assister au congrès international parlementaire. — Sedky pacha et Nahas pacha accordent à la presse des interviews — Sedky pacha déclare qu'il est constitutionnel et qu'il gardera le régime constitutionnel.*

Dimanche, 6 Juillet. *— Fouad bey Abaza, le directeur de la Société Royale d'Agriculture fait d'intéressantes déclarations sur l'Exposition Agricole et Industrielle que la Société Royale d'Agriculture organise pour le 15 février 1931. — En Russie, la rébellion des paysans russes contre les Soviets continue; un grand nombre d'intellectuels émigrent pour fuir les persécutions politiques. — La Constitution de l'Ile de Malte est suspendue par le gouvernement britannique. — On parle d'une restauration du prince Othon de Habsbourg comme roi de Hongrie. — La situation aux Indes n'est pas très améliorée.*

Lundi, 7 Juillet. *— Après le traité entre l'Irak et l'Angleterre, les affaires de l'Irak relèveront dorénavant du Foreign Office. — A la frontière persane, des opérations ont lieu contre les envahisseurs Kurdes. — Aux Indes, après la loi sur le sel, on se propose de violer la loi forestière.*

Mardi 8 Juillet *— La journée d'hier est marquée d'une pierre noire dans la vie de l'Egypte: Nahas pacha s'était rendu à Mansourah; des bagarres violentes éclatèrent entre les forces du gouvernement et la foule: il y eut 6 tués et plusieurs blessés de part et d'autre — Le député Sinnot bey Hanna qui se trouvait dans l'auto de Nahas a été blessé d'un coup de baïonnette — La ville est dans un terrible état de surexcitation.*

Mercredi 9 Juillet *— Tout le pays est dans une grande émotion à la suite des graves incidents d'hier — Le gouvernement a publié un communiqué expliquant la façon dont les événements se sont déroulés — Le wafd y répond par un communiqué expliquant les choses d'une autre façon — Le gouvernement britannique proclame son entière neutralité — A Tantah, on lapide à coups de pierre le kism de police — Il n'y a cependant rien à craindre pour la vie et les biens des Etrangers.*

Jeudi 10 Juillet *— S. M. le Roi est parti ce matin pour Alexandrie. Tout le long du parcours, le train royal a été acclamé par une foule enthousiaste — Le gouvernement annonce qu'il est arrivé à réaliser des économies budgétaires de 5 millions, en comprimant les dépenses dans les différents départements de l'Etat — Cette nouvelle va produire un très heureux effet en Bourse, et les valeurs d'Etat vont être consolidées — A l'Etranger, le projet de Fédération Européenne de Mr. Briand ne semble pas réussir car des pays dont le concours est indispensable comme l'Italie ont répondu par la négative — Le grand romancier anglais Sir Artur Conan Doyle, l'auteur des Sherlok Holmes, est décédé il y a deux jours en Angleterre.*

Mondanités

S. M. le Roi Fouad a quitté le Caire jeudi matin pour se rendre à son Palais de Montazah.

Le train royal quitta la gare à 8 h. 30 tandis qu'une batterie d'artillerie égyptienne tirait une salve de 21 coups de canon.

LL. EE. le Président du Conseil et les Ministres, les hauts dignitaires de la Cour, le directeur général de la Sécurité Publique, des Chemins de Fer, le Commandant de la Police des Chemins de Fer, ont pris place dans le train royal, accompagnant Sa Majesté jusqu'à Alexandrie.

Des foules énormes étaient massées dans les gares et sur le parcours qui acclamèrent avec enthousiasme le passage du train royal.

***

S. A. R. la Princesse Amina Ismail, sœur de S. M. le Roi est partie vendredi dernier en wagon salon réservé pour Alexandrie, d'où la Princesse s'embarquera pour l'Europe.

***

S. A. la princesse Fatma Haidar Fazil El-Zahra a quitté le Caire dans la matinée de mercredi dernier, se rendant en son palais de Ramleh où elle passera l'été.

***

S. A. R. la Princesse Fawkia, fille de S. M. le Roi Fouad, s'est embarquée hier samedi sur le "Champollion", avec son mari S. E. Mahmoud Fakhry pacha, Ministre d'Egypte à Paris, dont le congé de deux mois a pris fin, et qui retourne à son poste en France.

***

S. A. la princesse Abbas Halim a heureusement donné naissance à une fille.

***

Les fonctionnaires de la Maison Royale sont partis jeudi matin par le train spécial ayant quitté le Caire à 7 h. 25, à destination du palais de Ras El Tine où ils sont arrivés à 1 h. 10 p. m.

Le train était composé de quatre wagons de première classe, trois de seconde, six de troisième et douze wagons pour les effets.

***

S. E. Adly pacha Yeghen qui devait partir en congé avec sa famille pour l'Europe la semaine dernière a remis son voyage à une date ultérieure. Le Président du Sénat espère s'embarquer le 24 courant.

***

S. E. Abdel Aziz Fahmy pacha, ancien ministre de la Justice et ancien président de la Cour d'Appel indigène du Caire, est réintégré dans ses fonctions de Président de la Cour.

***

S. E. Mohamed Chafik pacha, directeur général de l'administration des Frontières, vient d'obtenir un congé de trois mois et demi.

***

Le général Sir Peter Strickland commandant en chef des troupes britanniques en Egypte s'est rendu à Chypre avec Lady Strickland et sa famille. Le général compte rentrer au Caire vers la fin du mois courant.

***

S. E. Abdul Hamid Soliman pacha, directeur général des Chemins de Fer de l'Etat, a pris son congé à partir de la semaine dernière et se rend en Europe pour les mois d'été.

***

S. E. Sir Francis Humphrys, Haut Commissaire en Irak, est arrivé à Alexandrie de Bagdad sur l'aéroplane de l'Imperial Airways, et a pris le bateau pour se rendre en Angleterre.

***

M. Heathcote-Smith, consul général britannique à Alexandrie, accompagné par Mme Heathcote Smith et sa famille, s'est embarqué pour un congé de plusieurs mois en Angleterre.

***

Abdel Razzak Aboul Kheir bey, directeur général des Douanes, partira en congé vers le 15 du mois courant.

***

La Fête Nationale du 14 juillet organisée chaque année au Jardin de l'Esbekieh promet d'être encore plus brillante et plus attrayante que les années précédentes.

M. Lesueur, premier secrétaire de la Légation de France représentera M. le Ministre de France absent en congé, le matin à la réception de la Légation de France, et le soir à la Tribune d'Honneur au Jardin de l'Esbekieh.

***

S. E. Moheddine pacha, Ministre de Turquie au Caire, s'est embarqué vendredi 4 juillet sur le "Regele Carol I", du Service Maritime Roumain, se rendant à Constantinople en congé annuel.

***

Mme Georges Zaidan, sa fille Mme Michel Semaan et ses enfants sont partis la semaine dernière pour le Liban où elles passeront la saison d'été.

***

Mme Michel Debbas et ses enfants sont partis hier pour Port-Saïd où ils passeront la saison d'été au Casino Palace Hôtel.

***

M. Geoffrey Parker, inspecteur général des irrigations au Soudan pour le compte du gouvernement égyptien, est parti pour l'Angleterre en congé.

***

M. le juge Booth, conseiller judiciaire, et M. F. Watson, conseiller financier, ont ajourné leur départ fixé au commencement du mois de juillet pour l'Europe.

***

Par décision du ministre de l'Intérieur, Selim Ezz Eddine bey, sous-directeur du Bureau de la Presse, est chargé de la direction de ce bureau pendant l'absence en congé d'Ibrahim Galal bey.

***

M. G. H. Chaldjian, des magasins Pygmalion, partira le 14 courant en Europe, pour faire un nouveau choix de tissus en prévision de la prochaine saison.

***

A l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet, l'Union Mutuelle des Combattants Français du Caire donnera un apéritif d'honneur à midi, dans le nouveau local des Combattants, à la Maison de France.

Les autorités diplomatiques et consulaires françaises honoreront de leur présence cette réunion de bonne camaraderie, à laquelle tous les membres et leurs familles sont cordialement priés de venir.

***

Le comte Dzieduszycki, chargé d'affaires de Pologne en Egypte, est parti samedi de la semaine dernière à destination de l'Europe où il compte passer son congé.

L'intérimat est assuré par M. Malinski, secrétaire de la Légation de Pologne au Caire.

***

M. Erik Ekberg, vice consul de Suède au Caire, est parti en congé de trois mois pour l'Europe.

***

Philip Henein Effendi, un des collaborateurs de l'Egyptian Gazette, vient de se fiancer au Caire avec Mlle Elsa Greis.

***

Le Kaimakam S. White, inspecteur de la Sécurité Publique à Alexandrie s'est embarqué à Port Said pour une absence en congé de trois mois et demi. Le Bimbachi G. Naldrett-Jays, inspecteur de la Police du Canal de Suez, le remplacera pendant l'été à Alexandrie.

***

Le ministère a accordé un congé de deux mois et demi, à Mohamed bey Charara, directeur général des Postes, qu'il passera au Liban.

***

Le consulat d'Amérique au Caire a été témoin la semaine dernière d'un joli roman vécu quand M. Laurids Gorgenson, un multi-millionnaire de Kansas City, U. S. A. s'est marié avec Mlle Mary Frances Allen de la même ville, qu'il rencontra le matin même à l'arrivée de la jeune fille, à Suez au cours d'une croisière autour du monde à bord du "Président Harrison".

M. Gorgenson était arrivé au Caire il y a une semaine, également, au cours d'une croisière autour du monde, mais en sens contraire ; la réunion des deux fiancés avait été projetée avant leur départ d'Amérique. Le fiancé quitta le Continental-Savoy en automobile pour aller chercher sa fiancée à Suez à son arrivée, et le lendemain après la cérémonie nuptiale au Caire, M. et Mme Gorgenson se réembarquèrent pour l'Europe où ils passeront leur lune de miel.

***

S. E. le Dr. Mohamed Chahin pacha, sous secrétaire d'Etat à l'Intérieur pour l'Hygiène Publique et médecin privé de S. M. le Roi, s'est installé pour le restant de l'été à Alexandrie.

Les fonctionnaires de Son Excellence se sont intallés samedi dernier au palais ministres à Bulkeley.

***

Jeudi, à 6 h. du soir, la cérémonie du mariage du Docteur Selim Hanna avec Mlle Néguiba Tadros a eu lieu au Continental-Savoy, au milieu d'une foule très élégante de parents et d'amis des deux familles.

La mariée était ravissante dans sa toilette en crêpe georgette blanc, avec une longue traine en satin blanc. Son voile se fixait au front par une mince couronne de fleurs d'orangers se terminant par deux touffes de fleurs de chaque côté du visage.

Après la bénédiction nuptiale, le thé fut servi dans la salle à manger de l'hôtel. M. et Mme Sélim Hanna ont quitté le Caire hier, se rendant en Europe pour leur voyage de noces.

***

S. E. Ismail pacha Sedky, Président du Conseil, ministre de l'Intérieur et des Finances, a désigné les fonctionnaires suivants pour travailler à Bulkeley pendant le séjour en été des Bureaux du Gouvernement : Ahmed bey Rassem et Ibrahim bey Nour El Dine, de la présidence du Conseil ; Fahmy bey Soliman et Mahmoud Zaki du bureau du Ministre des Finances, Hafez bey Nagati et Georges bey Wakid du ministère de l'Intérieur.

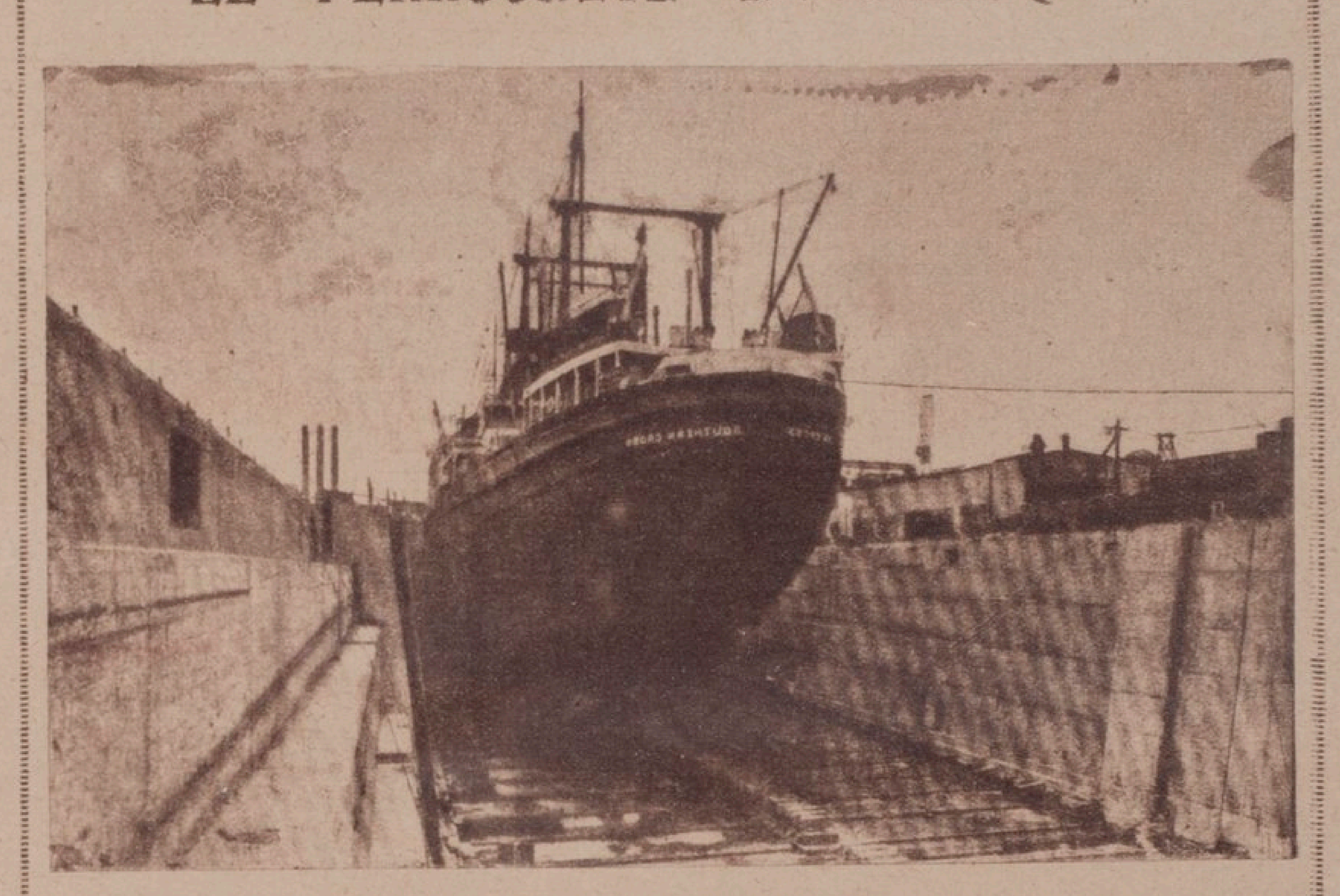
***

Le Dr. Farès Nimr, co-propiétaire du journal « Mokattam », et Mme Nimr sont partis lundi dernier par le "Champollion" pour la Syrie où il passeront les mois d'été.

***

M. V. Pécher, directeur général de la Cie des Oasis d'Héliopolis, a inauguré officiellement la nouvelle piscine construite au Sporting Club d'Héliopolis, samedi de la semaine dernière. Une foule très élégante assistait à cette cérémonie, et admira beaucoup la nouvelle piscine mesurant 33 mètres de long sur 12 de large, avec 3 mètres de profondeur d'un côté et 80 centimètres du côté réservé aux enfants.

LE "FERROCRETE" EN AMERIQUE.



BASSIN DE RADOUB

DE LA ROBINS DRY DOCK AND REPAIR COMPANY, NEW YORK.

Encore un des grands travaux exécutés avec le "Ferrocrete". Cette fois c'est en Amérique. Il a été spécifié par l'éminent ingénieur américain, Amiral Frederick R. Harris, pour le grand bassin de la Robins Company.

Et c'est surtout dans le plancher que le "Ferrocrete" a révélé ses remarquables propriétés d'étanchéité. Grâce à ses hautes résistances et à son durcissement rapide, les travaux ont été achevés dans un court délai, les réparations des navires n'avant eu à subir entretemps que le plus strict minimum de retard.

Le "Ferrocrete" est aujourd'hui en tête pour tous les travaux en béton qui demandent une grande combinaison de rapidité et de résistance C'est qu'à 4 jours il est aussi dur et aussi fort que le ciment Portland ordinaire à 4 semaines.

"FERROCRETE"

Ciment Super-Artificiel, Remarquable par ses Propriétés Liantes

(PRODUIT DES MÊMES USINES QUE LE CIMENT GILLINGHAM)

Agents en Egypte :

NICOLAS DIAB & SONS

ALEXANDRIE
22, Rue Salah el Dine
B. P. 1592 - Tél. 6392

LE CAIRE
4, Rue Nubar Pacha
Tél. 2272 Médina.

L'EVACUATION DU RHIN

Le 1er. Juillet, pas un soldat francais n'est demeuré sur le territoire Rhénan.

e premier du mois en cours s'est vu terminer l'occupation française du Rhin. Le drapeau tricolore a été enlevé du grand Palais Ducal de Mainz et le général Guillaumat a restitué aux autorités allemandes cette magnifique bâtisse qui fut occupée autrefois par Napoléon Bonaparte.

Camions, wagons, chevaux, artillerie, avions et tout ce qui constitue la composition d'une armée a pris le chemin de la mère-patrie. Le 1er Juillet, pas un soldat de l'armée française n'est demeuré sur le sol allemand. La région rhénane est depuis lors sous le contrôle germanique. La guerre a pris fin, tout au moins dans le sens militaire, et Français et Allemands qui envisagent un rapprochement des deux pays peuvent trouver aujourd'hui le moment opportun.

L'armée d'occupation était composée de jeunes soldats de vingt ans au plus pour qui la grande guerre n'est qu'un souvenir d'enfance. Quelques uns même se sont fait des amis sur les bords du Rhin. Quoi que puissent penser les Allemands du Sud du gouvernement français pour les efforts qu'il a déployés en vue de séparer les régions rhénanes de la république allemande, ils ne peuvent en vouloir en aucune façon à ces moins de vingt et un ans qui ne sont pour rien dans l'affaire. Au contraire, ils ont fait parmi eux des relations durables et dont ils gardent le meilleur souvenir...

L'aspect de Mainz a changé depuis la fin de l'occupation car sa population de 110.000 habitants a été diminuée des 15.000 soldats qui formaient l'armée française. Leur départ a fait un grand vide dans la petite cité où l'animation que leur présence mettait n'est plus... On n'y verra plus les uniformes bleus dans les cafés et les restaurants, non plus que les officiers assis, avec leurs femmes sur les bords du Rhin. Déjà dans les gares les affiches en langue française ont disparu. On ne lit plus "sortie", mais "ausgang".

Bien de petites allemandes ont vu à regret partir certains "pioupious" français avec lesquels un flirt avait été ébauché, comme aussi bien de jeunes soldats ont laissé sur les bords du Rhin une partie de leur cœur...

Lors de l'occupation, des officiers de l'armée française pouvaient être dans les meilleurs termes avec une famille allemande, ils ne pouvaient cependant se commettre ensemble dans un café ou dans un endroit public. Cela était interdit par un code social, non élaboré, mais que tout le monde respectait. L'aristocratie allemande de même que la haute société évitaient autant que possible toutes relations avec l'armée d'occupation. Toutefois ils s'en tenaient à des attitudes courtoises de part et d'autre.

D'après les termes du traité de Versailles, après le départ de l'armée d'occupation, aucune autre armée allemande ou étrangère ne pourra s'établir sur les bords du Rhin...

* * *

En 1918, la France a reconquis l'Alsace et actuellement la région gauche du Rhin sur une distance de 100 milles est française. En somme, après tout le sang qui a été versé, la frontière de l'Allemagne est exactement ce qu'elle était en 1815.



Le salut au drapeau français avant l'évacuation.



A l'occasion de l'évacuation de la région rhénane, une grande fête eut lieu à Berlin dont nous reproduisons une phase. Plus de 50.000 personnes y assistèrent.



Les derniers contingents quittant la zone du Rhin

Les Sels de fruits
CHATELAIN

Remplacent les cures de fruits

A base d'extrait de fruits (*Raisin, Citron, etc.*)

Les **Sels de fruits CHATELAIN**, véritables sels de santé, rafraîchissants naturels de la plus importante fonction de l'organisme, la fonction digestive, exercent successivement leur action sur la bouche, qu'ils rendent fraîche et saine, sur l'estomac, qu'ils nettoient et tonifient, sur le foie, qu'ils décongestionnent et la bile qu'ils rendent plus fluide, sur l'intestin qu'ils désencombrent et dont ils rétablissent la perméabilité.

En vente dans toutes les drogueries et bonnes pharmacies
au prix unique de P.T. 11 le flacon

Agent: J. M. BEINISCH, 23 Rue Sheikh Abou Seaba - LE CAIRE

Reine des - Stations - Thermales **VICHY** — A — 5 Heures de Paris

ÉTABLISSEMENT THERMAL LE MIEUX AMÉNAGÉ DU MONDE ENTIER

— Bains —
Douches de Vichy (massages sous l'eau)
Piscines
Thermothérapie

Mécanothérapie
Électrothérapie
Radiographie
Radiothérapie

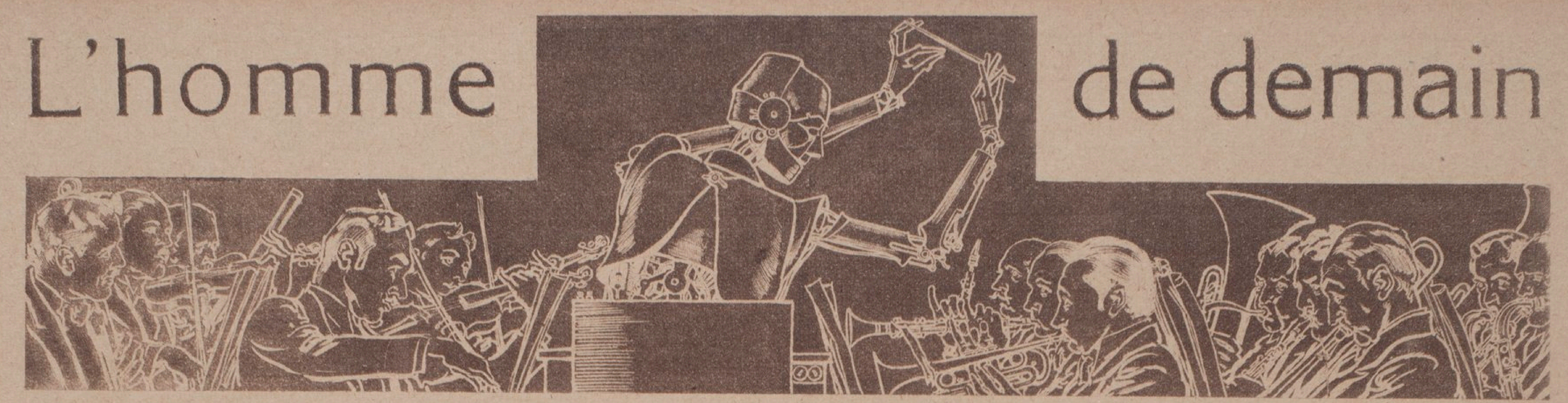
TRAITEMENT SPÉCIAL des maladies de FOIE et d'ESTOMAC GOUTTE, DIABÈTE, ARTHRITISME

SPLENDIDE CASINO - THÉATRE - CONCERTS - BALS - etc.
Sporting Club - Golf - Tennis - Stade - Tir au Pigeons
Concours Hippique - Courses - Excursions Automobiles

Renseignements et Littérature : Henry THIERRARD. - B. P. 667. - ALEXANDRIE

" IMAGES " le seul illustré français d'Egypte en Rotogravure.

L'homme de demain



Le "robot" et ses multiples possibilités.



Une des dernières inventions et celle destinée à rendre le plus de services est sans conteste le "robot„ ou l'automate. Celui-ci pourra non seulement remplacer le travail de l'homme, mais aussi celui de certains animaux.

A Paris, M. Henri Piraux, de la société Philips, a fabriqué un chien de garde mécanique qui sera à même de poursuivre un cambrioleur, d'aboyer, de se précipiter sur lui, de le mordre et même de le tuer, grâce à une décharge électrique.

En Amérique, M. Elmer Epeny possède un gyroscope, une espèce d'aviateur mécanique aux nerfs d'acier, qui dirige un aéroplane avec une maîtrise extraordinaire. En Allemagne, un cheval métallique offre toutes les garanties à son cavalier et ne risque pas de prendre le mors aux dents ni de s'effaroucher devant un simple morceau de papier trouvé sur son chemin.

A Vienne, capitale de la musique, il est question de fabriquer un chef d'orchestre mécanique qui non seulement dirigera ses musiciens d'une façon impeccable, mais dont la baguette prendra une teinte rouge vif quand un des exécutants fera une fausse note.

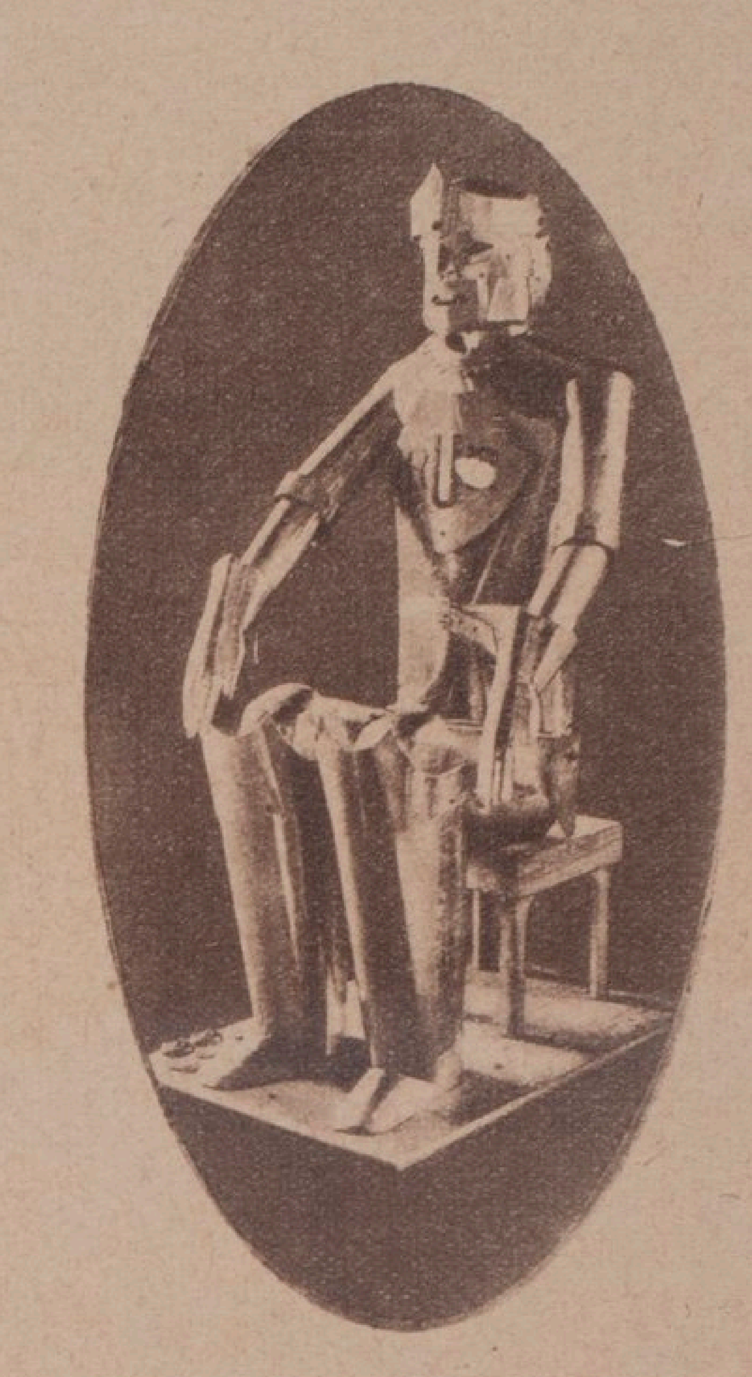
Le chien mécanique, dont il est fait mention plus haut, fut le clou de l'exposition de Radio qui se tint récemment à Paris. Un mécanisme spécial permet à celui-ci de se mouvoir dans la direction d'un cambrioleur, quand il tient en main une lampe électrique.

Avec le robot, pilote d'avion, on peut prévoir des possibilités effroyables dans le cas d'une guerre future. Ainsi un avion, mû par le robot, pourra être dirigé par radio sur les villes ennemies, lâcher des bombes, anéantir des armées, sans qu'aucune vie humaine ne soit mise en danger...

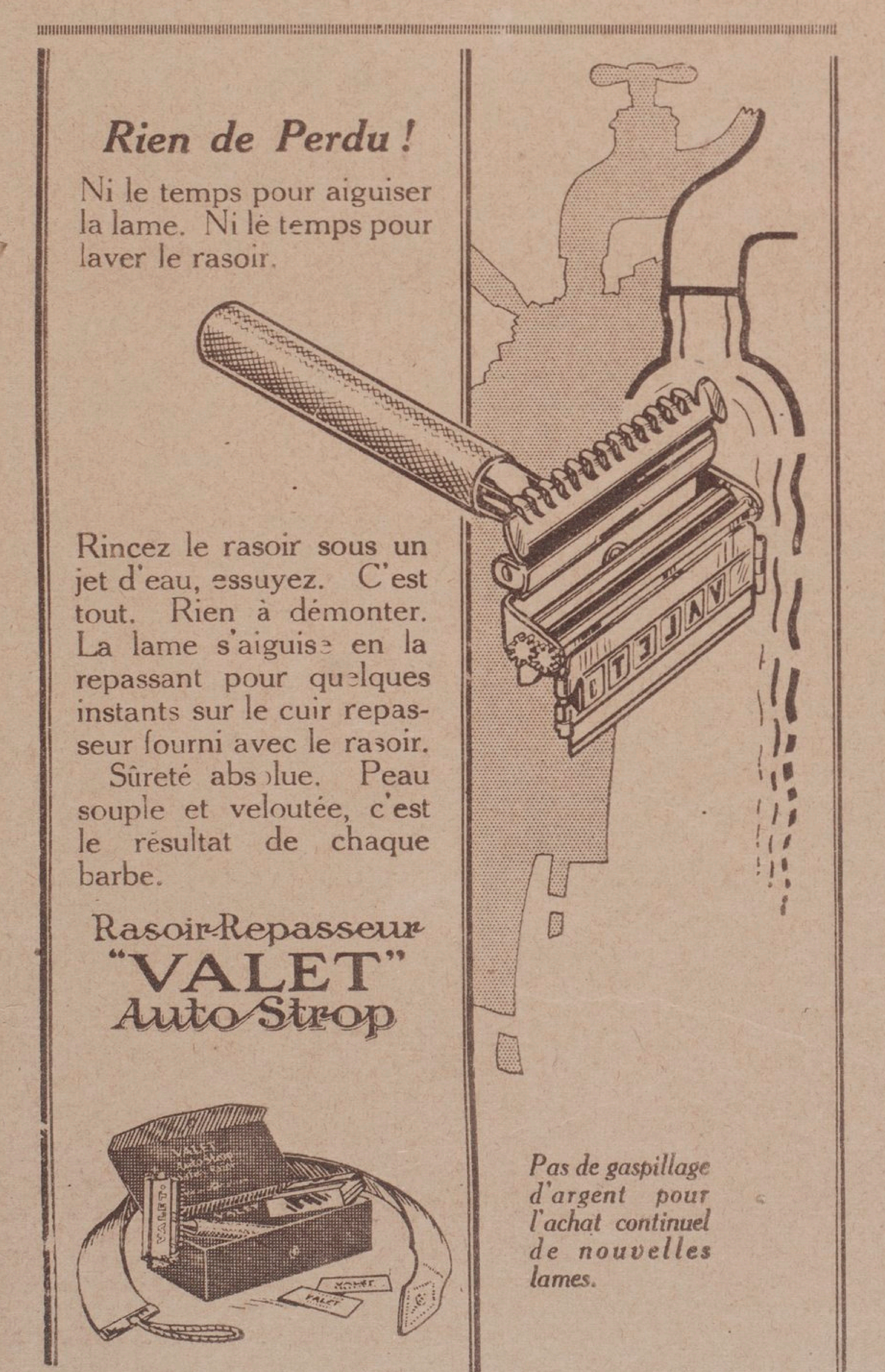
Voilà, n'est-ce pas, de quoi prêcher à outrance l'abolition de la guerre, car si celle-ci se produisait, on peut réaliser, d'ores et déjà, à quelles catastrophes épouvantables les populations pourraient être exposées...

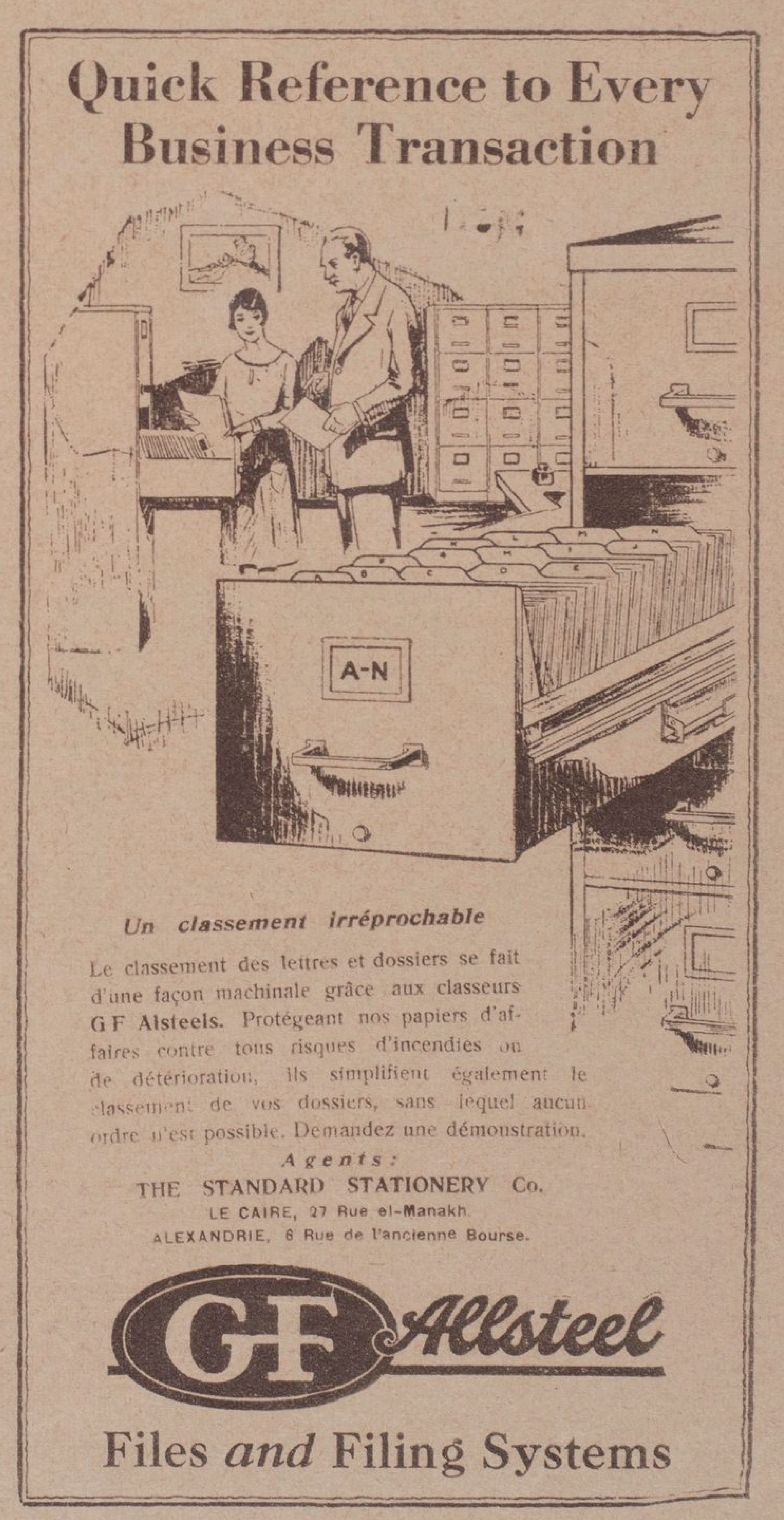
Pour ce qui concerne le robot chef d'orchestre qui, comme nous l'avons déjà dit, réagira au contact d'une fausse note, il est appelé à rendre des services appréciables dans le domaine de la musique. Mais la science ira plus loin encore. Elle prévoit la fabrication non seulement d'un chef d'orchestre automatique, mais de tout un groupe de musiciens-robots, qui exécuteront les morceaux les plus compliqués sans une seule défaillance. Chaque morceau se fera entendre d'une façon parfaite et beaucoup plus clairement que s'il était dirigé par un musicien de talent.

En un mot la science tend de plus en plus à abolir le travail physique de l'homme et l'on peut prévoir le jour où ouvriers, domestiques, chauffeurs, mécaniciens, musiciens, jockeys, etc... ne seront plus que de simples robots mécaniques...



Le «robot» ou l'homme mécanique



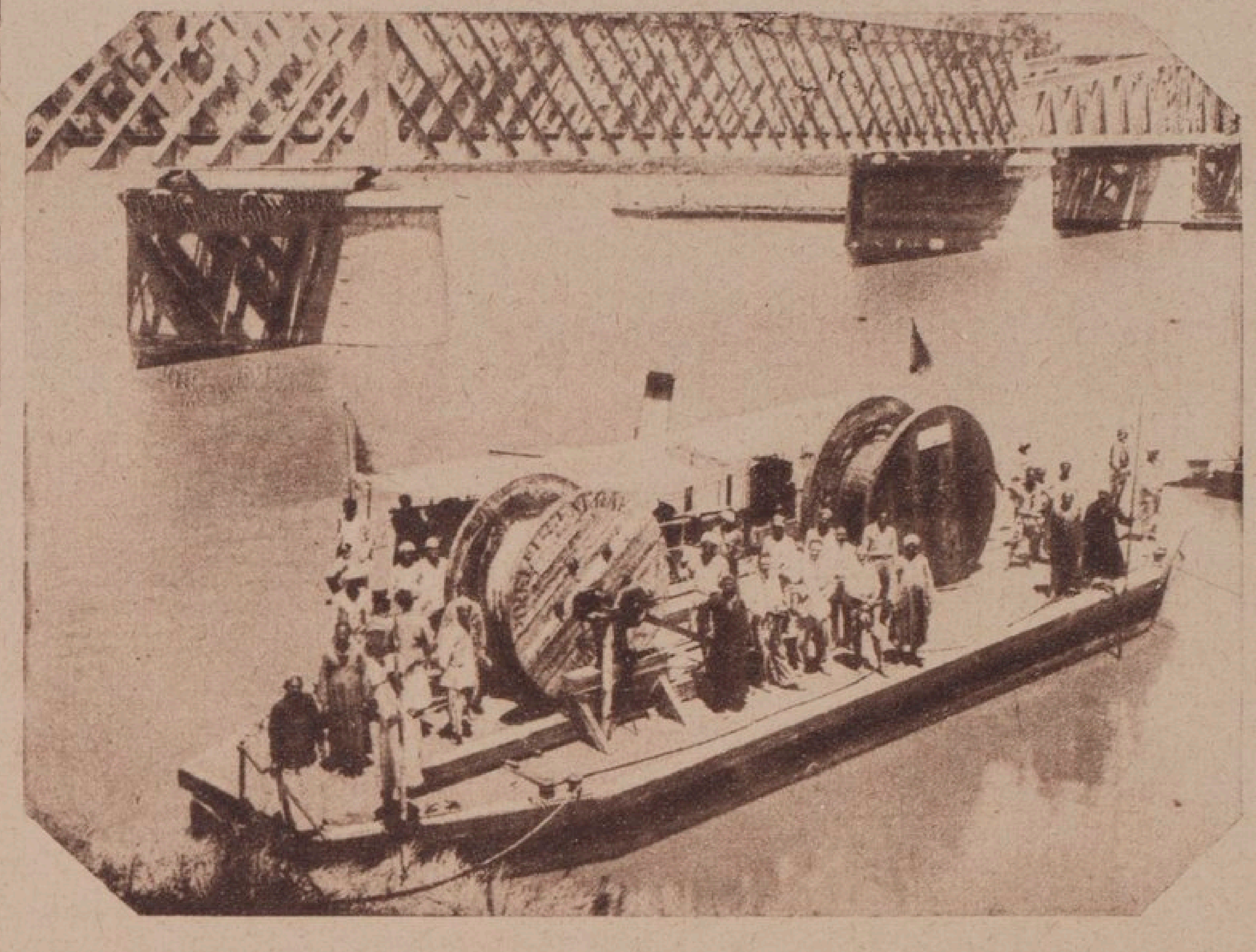


IMAGES ACTUALITES



A LA MÉMOIRE DE BOGHOS NUBAR PACHA.

La semaine dernière eut lieu en l'Eglise Arménienne de l'avenue de la Reine Nazli un service funèbre pour le repos de l'âme de Boghos Nubar pacha, décédé récemment à Paris, auquel prirent part de hautes personnalités égyptiennes et étrangères.



UNE NOUVELLE LIGNE TÉLÉPHONIQUE CAIRE-ALEXANDRIE.

Une nouvelle ligne téléphonique Le Caire - Alexandrie va être inaugurée prochainement. Notre photo montre les ouvriers de la compagnie des téléphones en train de placer les câbles sous le Nil au pont de Kafr el Zayat.

A LA MÉMOIRE DE MISS ELLEN SMITH.

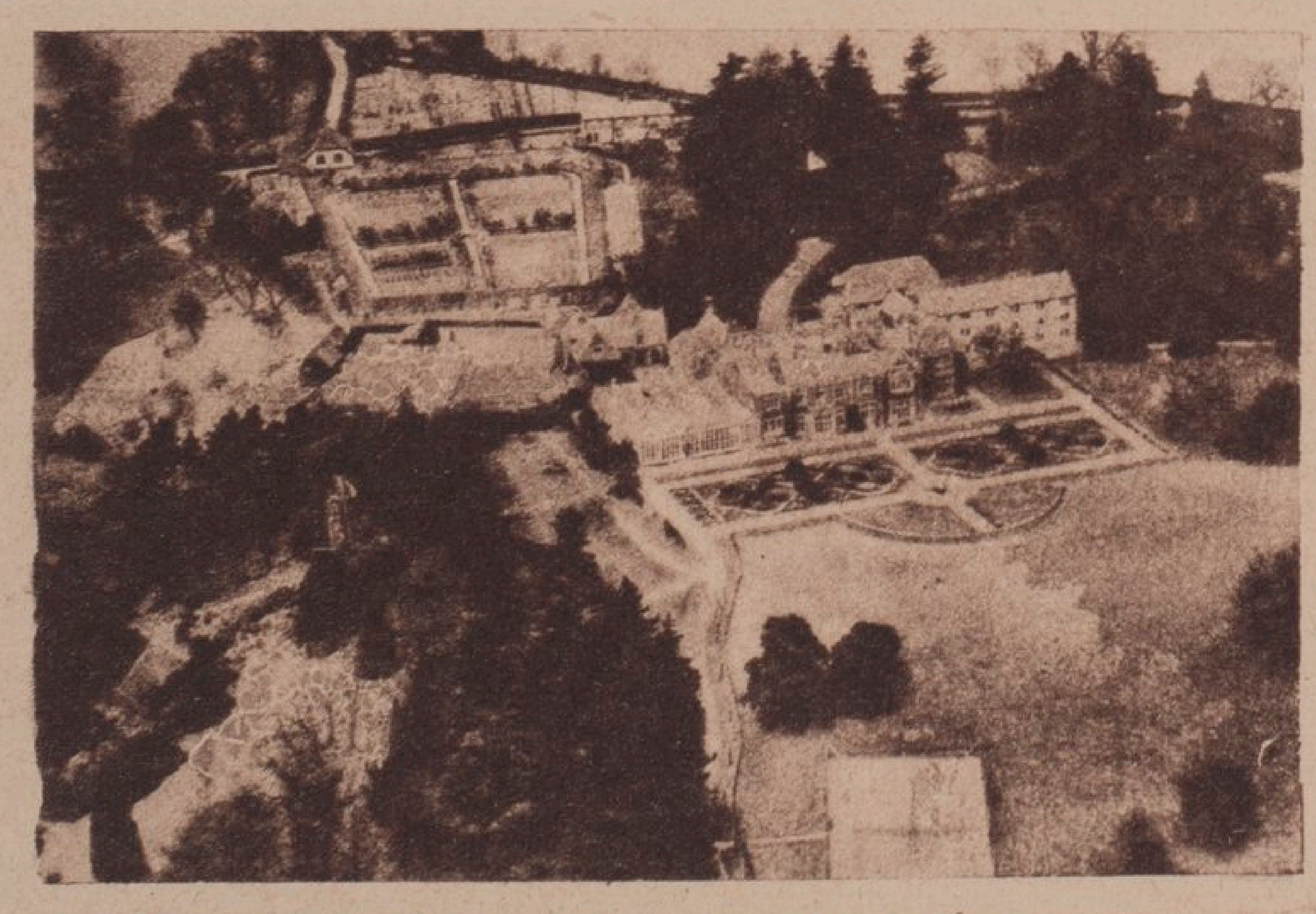
Un service funèbre a été célébré au nouveau cimetière italien du Caire à la mémoire de Miss Ellen Smith. Notre photo montre la mère de la victime plaçant une couronne sur la tombe de sa fille. M. Smith est à la droite de sa femme.



Saddik bey — M. Viterbo

L'AFFAIRE DU "DUEL" SADIK - VITERBO.

Comme les journaux nous l'ont appris ces jours derniers, un dissentiment mit aux prises à la dernière séance de la commission municipale Saddik bey, président de la Municipalité, et M. Viterbo au sujet de la désignation d'un médecin à l'hôpital de la Maternité. Ce dernier, se jugeant offensé envoya ses témoins à Saddik bey. Mais l'affaire fut réglée grâce à l'intervention du président du Conseil, Ismaïl Sidky pacha.

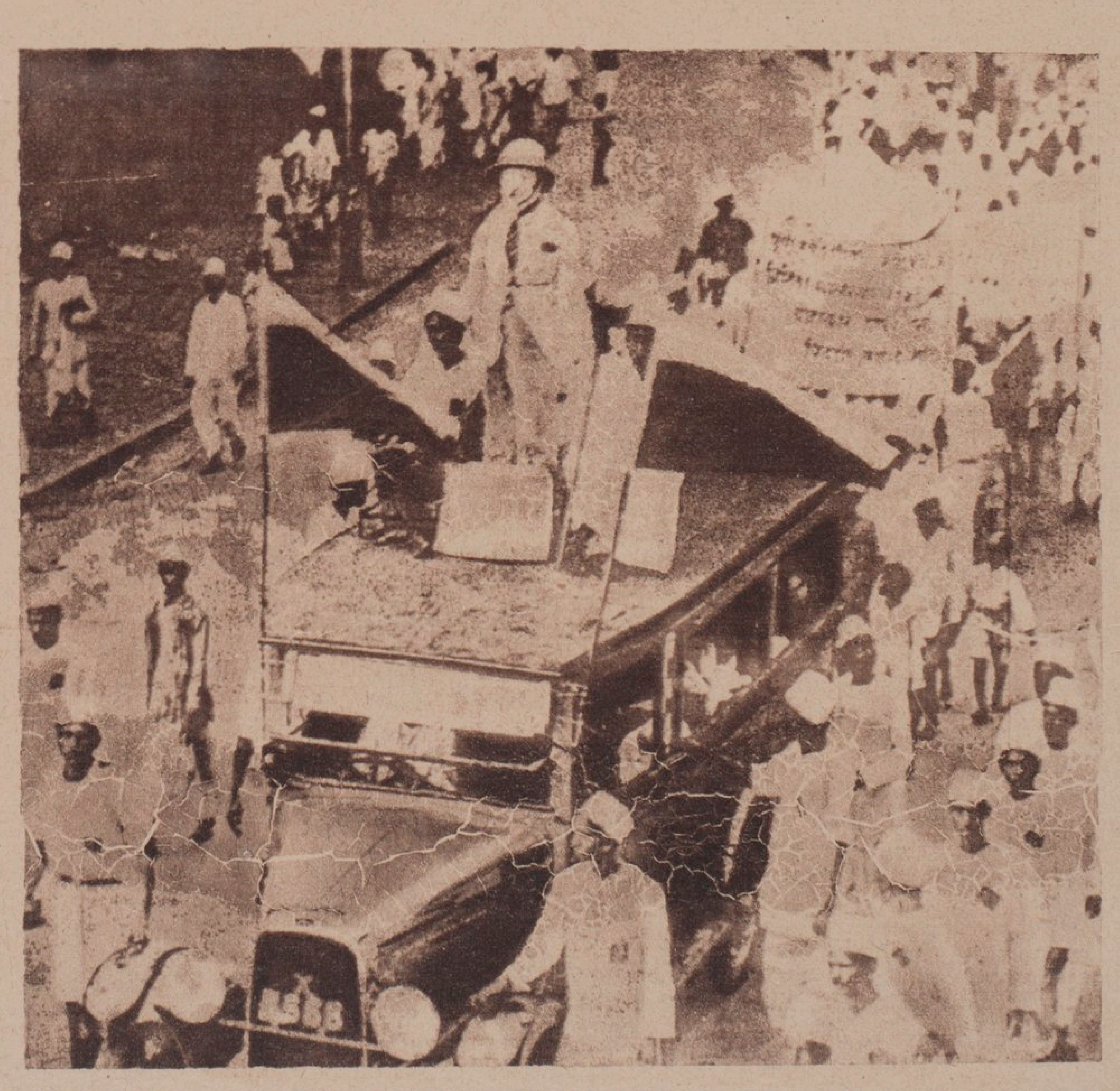


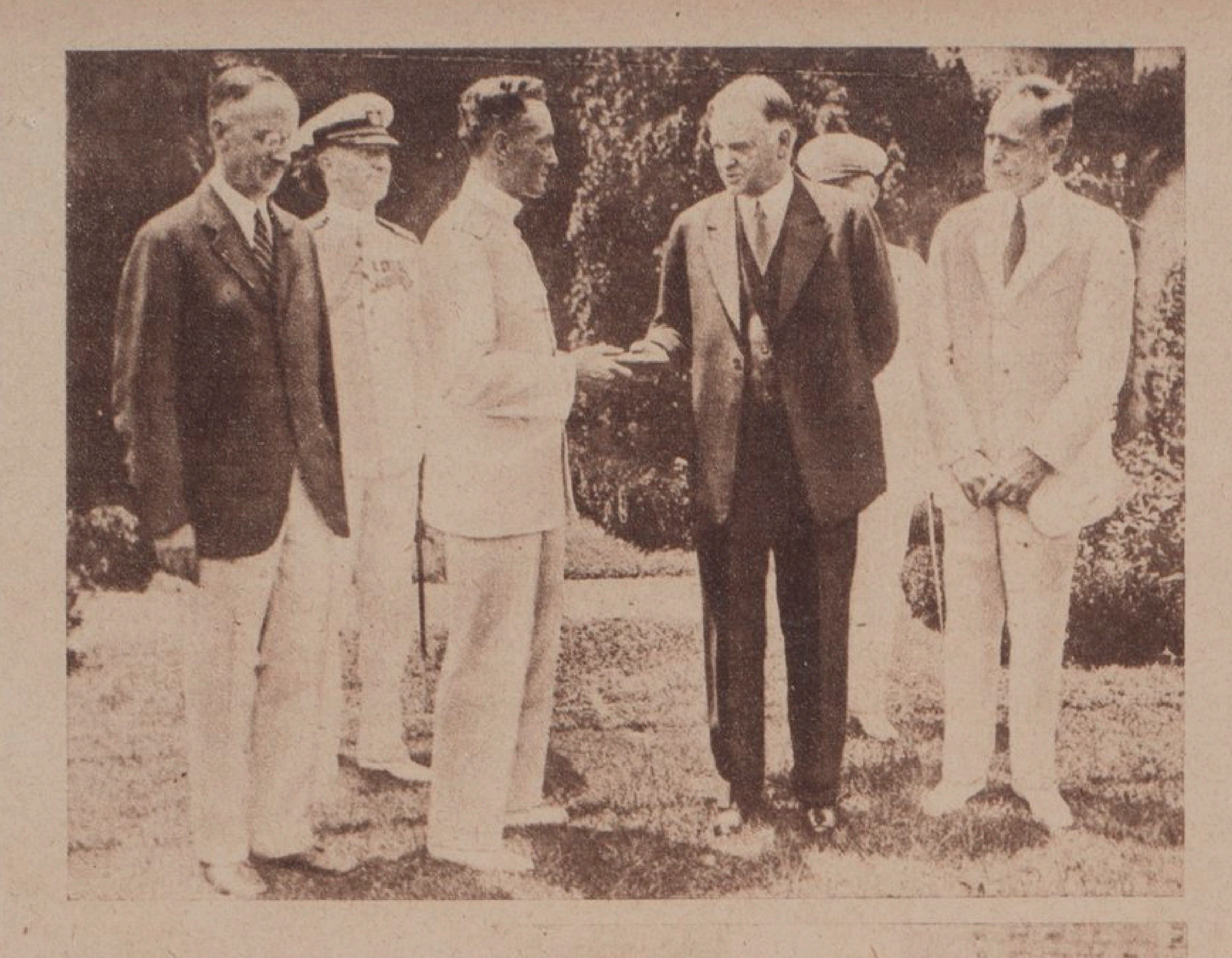
LE 5e CONGRÈS DES ÉTUDIANTS ANGLO - ÉGYPTIENS.

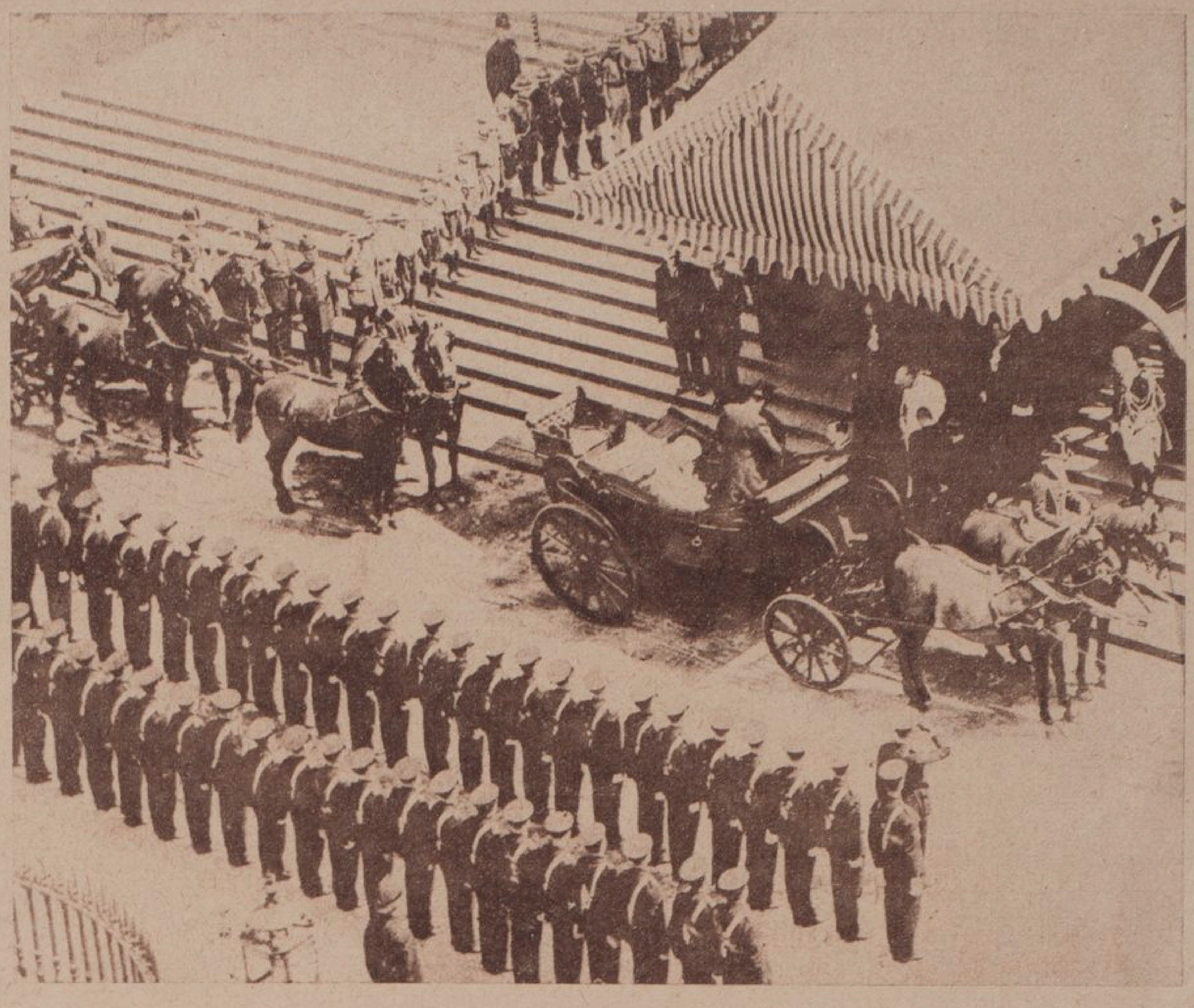
Récemment, le 5e congrès des étudiants anglo-égyptien s'est tenu à High Seigh. Notre photo représente le bâtiment où se tint le dit congrès qui fut présidé par Mtre Awad, professeur à l'Université égyptienne. Cattaoui bey, secrétaire de la Légation égyptienne à Londres prononça un discours ainsi que plusieurs étudiants et étudiantes.

DANS L'INDE RÉVOLTÉE...

Dernièrement, les habitants de Bombay en signe de représailles contre Sir John Simon dont le rapport déplut aux populations hindoues, promenèrent un mannequin le représentant dans les rues de la ville, après quoi ils y mirent le feu...

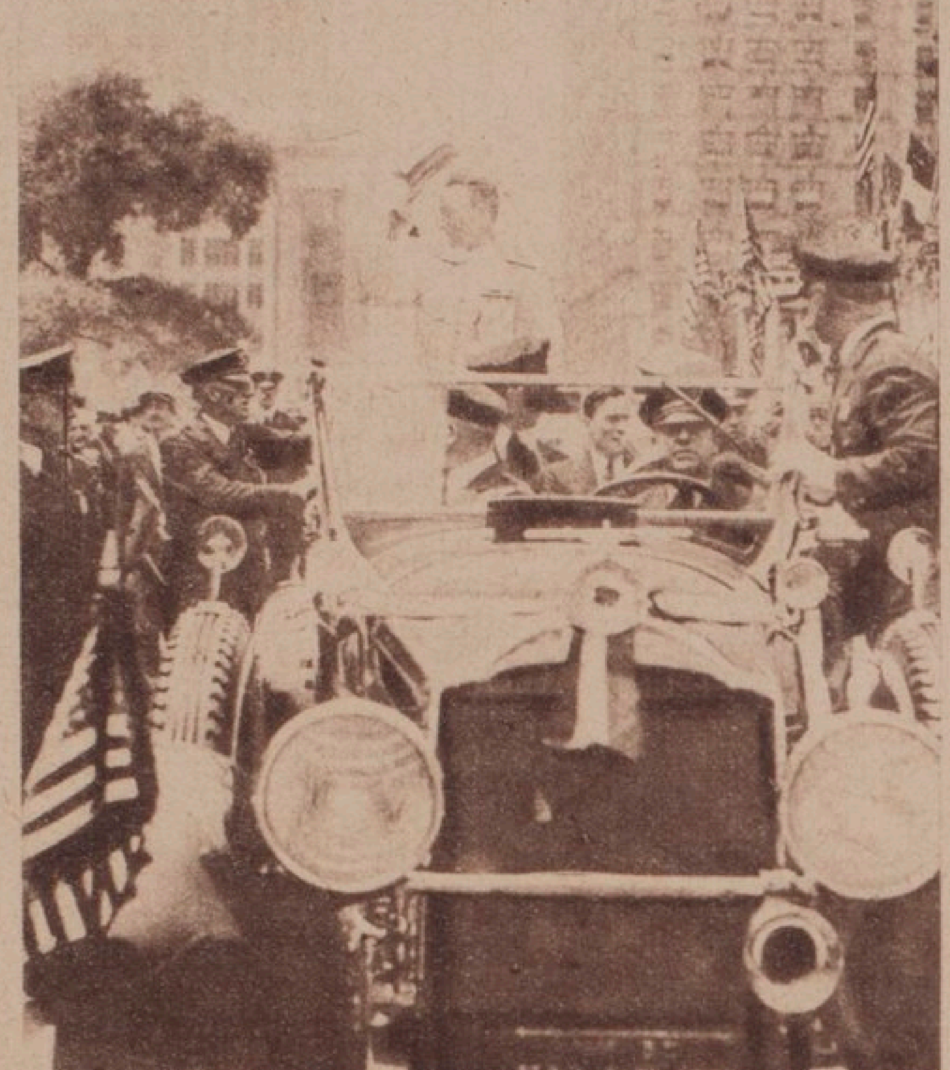






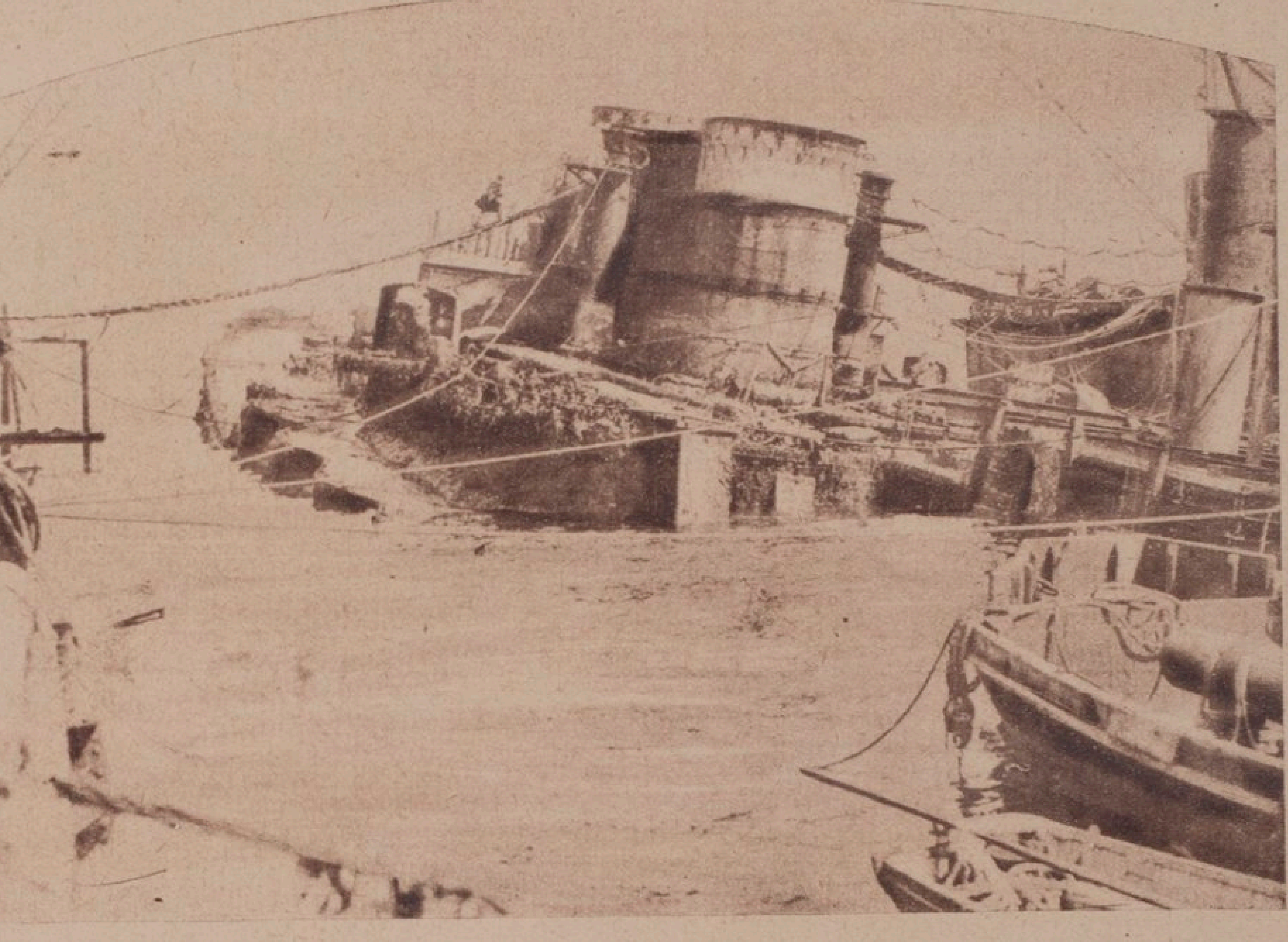
L'ARRIVÉE DE BYRD A NEW-YORK.

Le fameux aviateur et explorateur américain Byrd est arrivé dernièrement à New-York où la population américaine lui fit une magnifique réception. - Notre photo montre le président Hoover remettant au vice-amiral Richard Byrd la médaille de la Société Nationale de Géographie pour le récompenser de ses explorations au Pôle Sud. - A droite : Byrd reçu triomphalement à New-York.



LA RECONSTRUCTION DE LA CATHÉDRALE St. PAUL.

Les travaux de reconstruction de la Cathédrale St. Paul de Londres viennent d'être terminés. A cette occasion il y eut de grandes cérémonies auxquelles le roi et la reine d'Angleterre prirent part. Notre photo montre la berline royale devant le perron de la Cathédrale St. Paul de Londres.



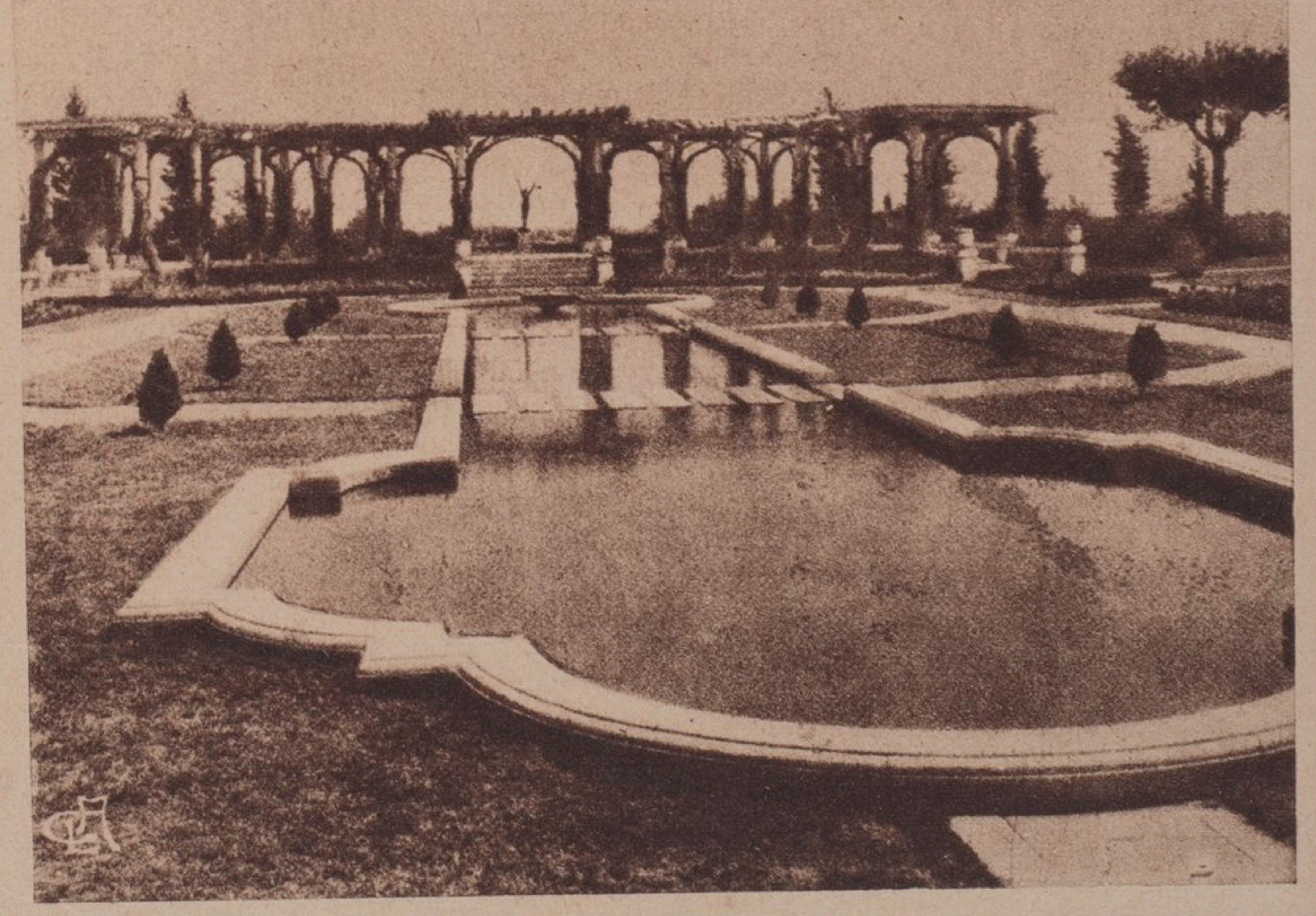
LE RENFLOUEMENT DU "HINDENBOURG".

Dernièrement, en Allemagne, on a procédé au renflouement du cuirassé "Hindenbourg", coulé à la fin de la grande guerre. Voici le navire apparaissant au dessus des eaux.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BRÉSIL A PARIS.

Le président de la République Brésilienne a été invité par Mr. Doumergue à déjeuner à l'Elysée. Notre photo prise après le café sur le perron donnant sur les jardins de l'Elysée, représente de gauche à droite : Mme Prestes, femme du président de la République du Brésil, Mr Doumergue, l'ambassadeur de la République du Brésil à Paris, Mr Prestes, président du Brésil, Mr. Briand, Mlle Prestes.





EN L'HONNEUR DU VAINQUEUR DE LA MARNE.

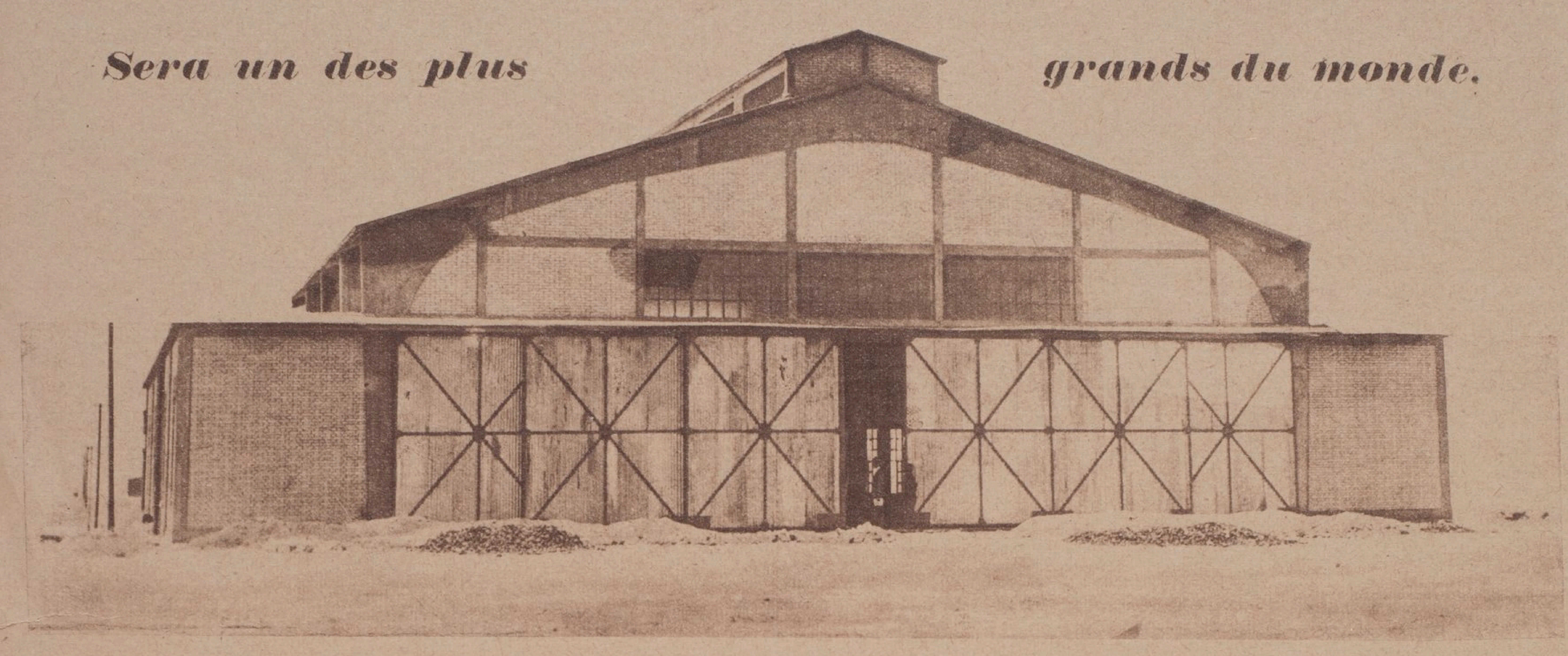
On vient de célébrer, à Chantilly, l'inauguration de la statue du maréchal Joffre, le vainqueur de la Marne. Notre photo montre une des phases de la cérémonie d'inauguration.

LES EAUX SULFUREUSES.

Le miroir d'eau et la Pergola à la source Perrier attirent chaque année un grand nombre de touristes, curieux de voir la source de cette fameuse eau de table.

L'aérodrome d'Almaza

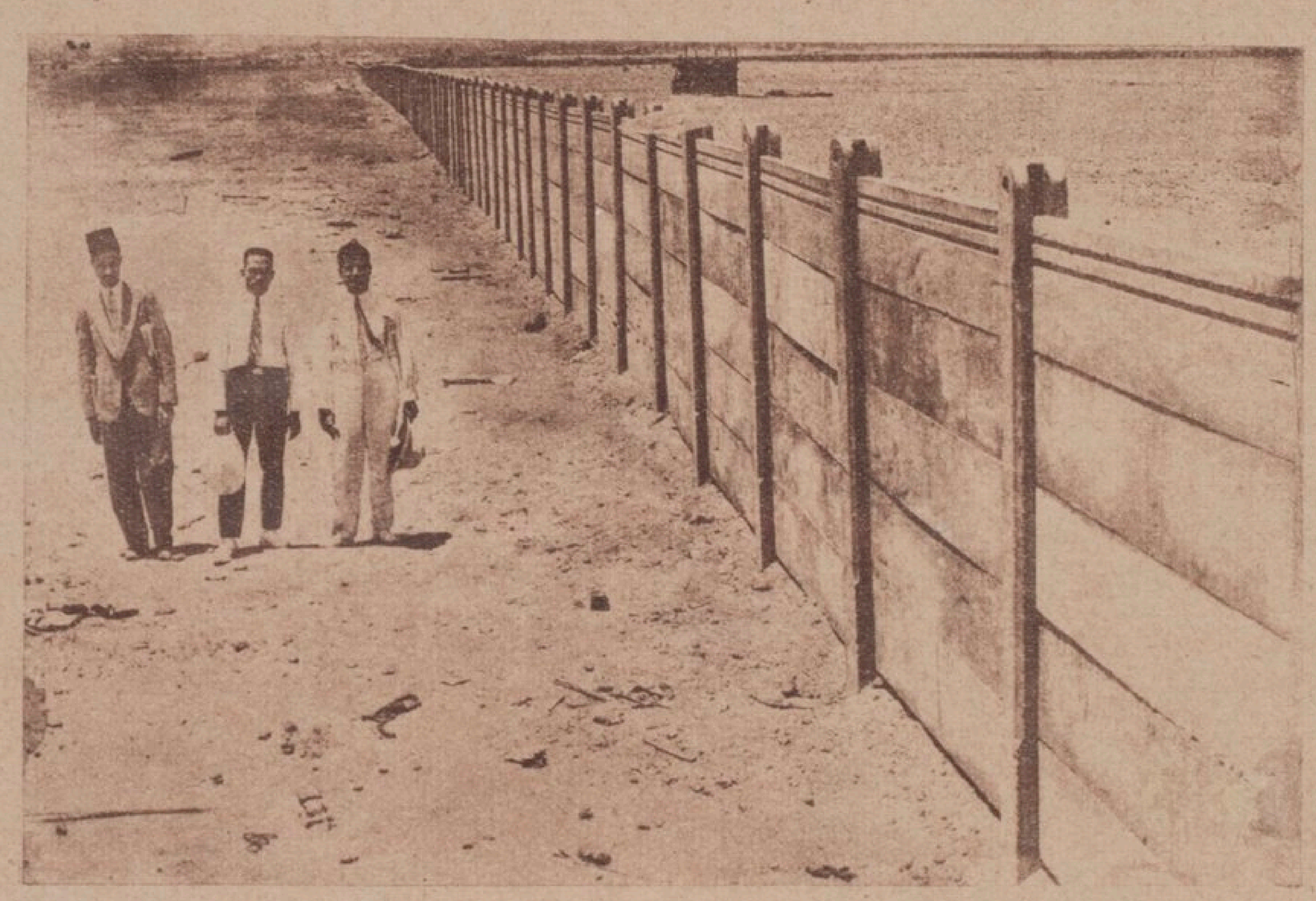
Sera un des plus grands du monde.



Le grand hangar de l'aérodrome d'Almaza

Le raid Berlin-Caire de l'aviateur Mohamed Sedky, les autres tentatives d'aviateurs égyptiens ont attiré l'attention sur la nécessité d'avoir un aérodrome égyptien, au lieu de continuer à utiliser ceux de l'aviation militaire britannique. Il y aurait, depuis un certain temps, un projet dans ce sens au ministère des communications mais il subissait le sort de beaucoup de projets et risquait de ne jamais voir le jour... Le mouvement produit par le raid Sedky, l'enthousiasme populaire, certaines difficultés prévues pour l'atterrissage à l'avenir des autres aviateurs égyptiens, décideront le gouvernement à activer la réalisation de ces projets.

A Alexandrie, l'emplacement choisi fut fixé à Dékhéla et pour les hydravions, on choisit un terrain aux environs d'Agamy. Au Caire, c'est aux environs d'Héliopolis, à Almaza, qu'on décida d'installer l'aérodrome. Les travaux sont déjà plus ou moins avancés; un immense hangar se dresse, ayant 34 mètres de long et 27 de large. A l'intérieur du hangar un garage de 24 mètres de long sur 20 mètres de large abritera les avions; au fond, un atelier sera aménagé pour les réparations. Neuf chambres serviront de bureaux pour le directeur de l'aérodrome, un commis, l'officier de service, de logements pour les aviateurs, pour le pompier.



L'enceinte, en ciment armé, qui entoure l'aérodrome d'Almaza

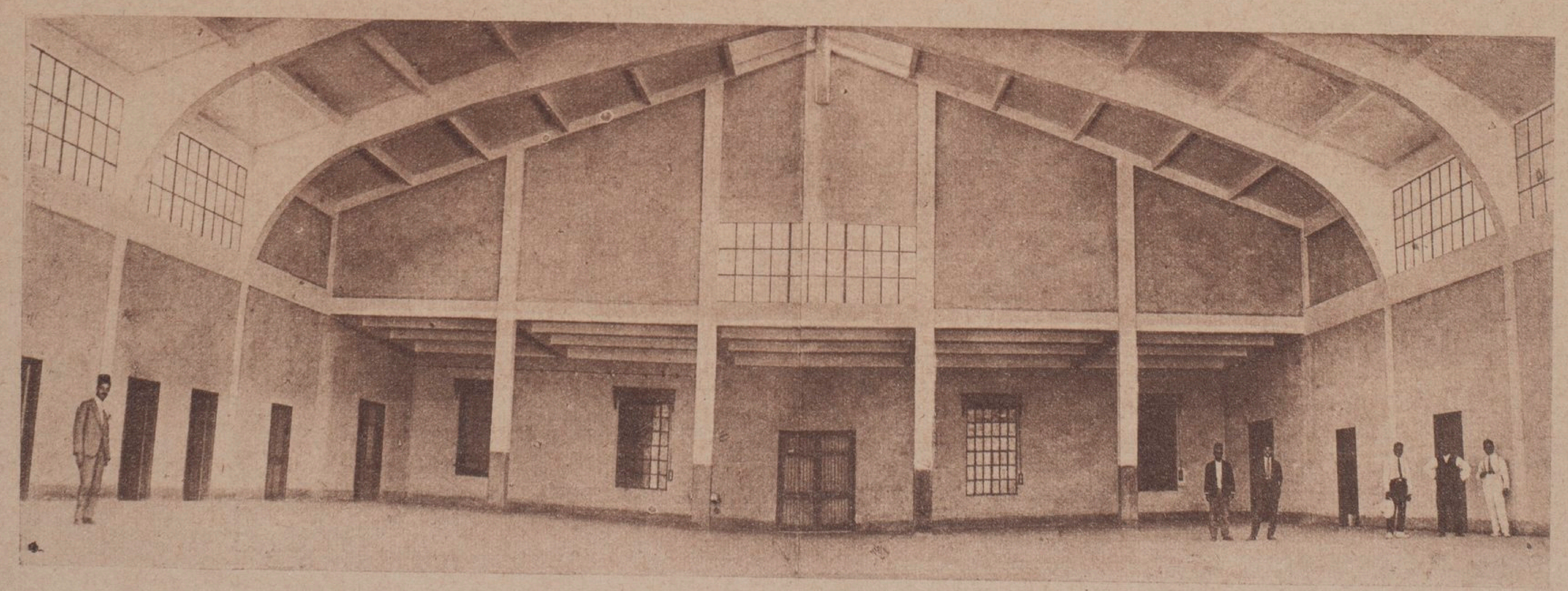
Les portes du hangar sont à roulettes, vont et viennent de droite à gauche, permettant aux grands avions commerciaux de pénétrer facilement dans le hangar.

A l'intérieur, on trouve une plateforme de 25 mètres de large sur 24 mètres de long, permettant de charger de marchandises l'avion de commerce, de lui faire son plein d'essence et facilitant à l'aviateur et aux voyageurs l'installation dans la carlingue.

On peut effectivement considérer l'aérodrome d'Almaza comme un des plus grands, sinon le plus grand du monde car il occupe une superficie de cinq cents feddans et l'emplacement réservé à l'atterrissage est de 700.000 mètres carrés; il est entouré d'une ligne de béton armé d'où émergeront des lumières électriques destinées à éclairer les aviateurs. De même, au milieu de l'aérodrome, s'élèveront des poteaux hauts de soixante pieds, ayant à leur sommet des lumières visibles à une distance de dix milles et qui, possédant un mouvement giratoire, semblable à celui des phares, permettront aux aviateurs de se reconnaître dans la nuit.

Autour de l'aérodrome, on construit en ce moment un mur en béton armé. L'aérodrome sera muni de tous les derniers perfectionnements; six grands hangars y seront construits, ayant 120 mètres de long sur 60 mètres de large afin de pouvoir accueillir les grands avions de commerce. Au milieu de l'aérodrome, sera érigée une station de T. S. F. pour demeurer en communication avec les aviateurs. Une station météorologique sera également construite; pour que la terre ne soit jamais noyée d'eau, un système de canalisation permettra de l'écouler au dehors.

Cet aérodrome aura le grand avantage d'être isolé et de laisser aux aviateurs un champ immense d'atterrissage. Ses travaux ont lieu sous la direction de l'ingénieur Mohamed Rouchdi, qui est rentré d'Angleterre après une spécialisation approfondie dans la matière.



L'intérieur du grand hangar à Almaza.



PRISE
dans LAIT ou
EAU CHAUDE

Les Hémorroides sont causées par certains désordres de l'organisme, auxquels on ne *peut pas* remédier par des médicaments externes.

Il est absolument essentiel de ne pas négliger les hémorroides. Les poudres Pylitna guériront radicalement et l'on n'aura pas besoin de recourrir aux injections et opérations.

1. Guérit les plus mauvais cas que l'on devait opérer.

2. Hémorroides sèches et saignantes sont guéries rapidement.

PYLITNA
PILE
POWDERS Regd.

Je, soussigné Abdel Razik Touma, employé des Postes au Caire, ai depuis longtemps souffert d'hémorroides. J'ai usé plusieurs remèdes mais tous furent sans effet.

Enfin, j'entendis parler de la préparation «*Poudre Pylitna*» que je pris suivant les instructions. Avant d'avoir terminé la première boîte les douleurs avaient disparu et l'hémorragie cessé. Une seconde boîte compléta la cure.

Je recommande les poudres «*Pylitna*» à tous ceux qui souffrent du même mal.

(*signé*) Abdel Razik Touma

POUDRES PYLITNA

Grand paquet (16 doses)	P.T. 29
Petit paquet (8 doses)	P.T. 16
Comprimés Laxatifs Pylitna	P.T. 28
Pommade Pylitna	P.T. 28

Dans toutes les bonnes pharmacies.

Seuls Propriétaires:
G. S. MUMFORD & SONS,
35 Grays Inn Road, Londres, W.C.I.
Etablis en 1823

Agents:
J. P Sheridan & Co.
LE CAIRE



Pendant les chaleurs

Stimule, rafraîchit, aide à digérer

de RICQLÈS

Tous les samedis lisez
"IMAGES"

LA CHASSE,
plaisir de Rois

(*suite de la page 5*)

qu'il put immédiatement faire feu sur l'animal et l'abattre, autrement celui-ci aurait vite fait d'anéantir son adversaire.

Le prince de Galles actuel abattit son premier tigre dans la jungle du Népal en 1921. C'était un rare spécimen de bête fauve, d'une taille peu commune.



Feu l'Empereur
FRANÇOIS JOSEPH

Le regretté empereur François Joseph était aussi très féru de chasse. Ses prouesses furent décrites par son ami l'empereur Guillaume.

"J'étais souvent invité par l'empereur François Joseph à des parties de chasse automnales dans les montagnes de Murtzsteg et de Eiseverz, auxquelles prenait part un grand nombre de ses amis. Parmi ceux-ci se trouvaient le roi de Saxe, le prince Léopold de Bavière, le grand duc de Toscane, le prince Constantin Hoherloo, le comte de Nercu, etc... Les parties de chasse duraient cinq à six heures. A la fin d'une après-midi, je rencontrai l'empereur qui me suggéra de faire un tour avec lui et de venir dans sa voiture. J'acceptai avec plaisir sans me douter de ce qui m'attendait. L'empereur qui était un alpiniste très habile escaladait sans difficultés monts et vallées. Je ne pouvais le suivre que très difficilement et essoufflé de fatigue j'arrivai longtemps après lui à la voiture qui devait nous ramener. L'empereur ne paraissait nullement se ressentir de la longue course qu'il avait effectuée.

"La chasse et le sport étaient pour lui les plus grandes satisfactions."

Le fauteuil de M. Briand.

Le secrétariat de la Société des Nations, dit "La Suisse", reçoit chaque jour des visiteurs qui demandent à être pilotés à travers les corridors comme à travers ceux d'un musée.

Il y a quelques jours, une dame américaine s'adressait à un huissier:

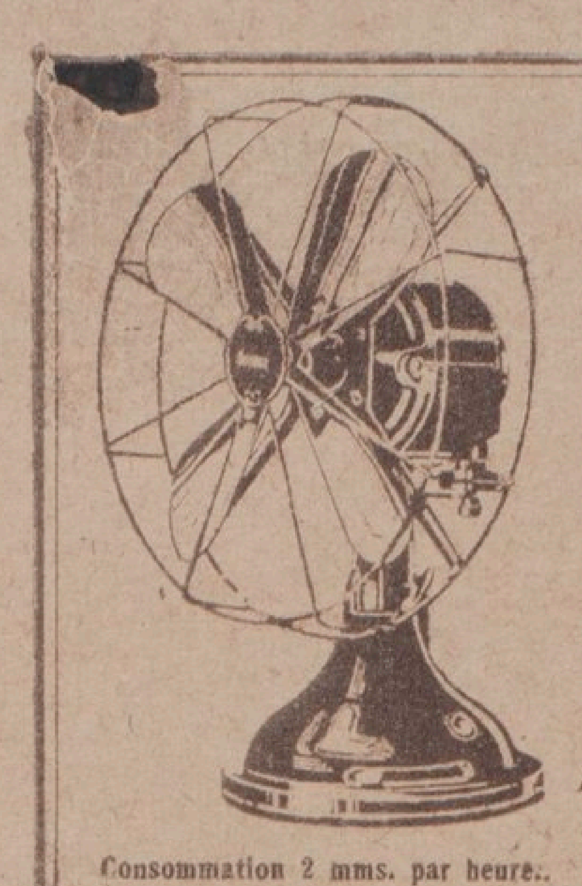
"Je voudrais voir le fauteuil où s'asseoit M. Briand."

Très embarrassé, l'huissier promena la dame dans le bâtiment, puis lui montrant une chaise quelconque:

"Le voilà, Madame."

L'Américaine la caressa d'une main respectueuse, puis elle s'y assit.

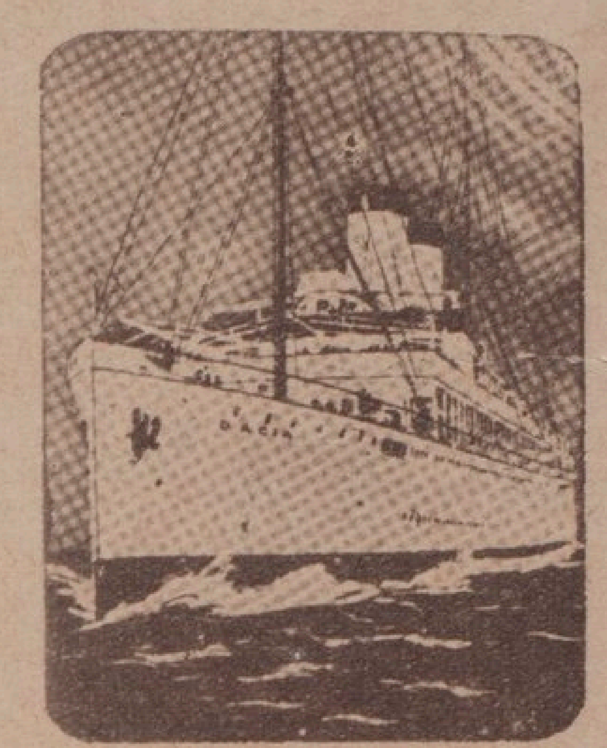
Après quoi, elle partit, satisfaite.



Consommation 2 mms. par heure.

Pour la saison chaude
Maison, Bureau, Magasin, Restaurant, etc...
Un ventilateur SINGER
- ECONOMIQUE - - SOLIDE -
- EFFICACE - - SILENCIEUX -
En vente dans tous les Magasins Singer
Prix réduits - Facilités de payement

S. M. R.
Service Maritime Roumain



Voyages réguliers d'Alexandrie (Quai 21,)
les vendredis à 3 h. p.m. pour
PIRRÉE - ISTANBUL - CONSTANTZA

Prochains départs :
REGELE CAROL I, 4 Juillet
DACIA 11 „
REGELE CAROL I, 25 „

Pour tous renseignements s'adresser à

l'Agence Générale du Service Maritime Roumain
12, rue Fouad 1er. - Alexandrie,

ou à **MM. Wm. MULLER & Co.**
Le Caire et Port-Saïd et à toute autre Agence ou Bureau de voyage



ELEXIR MARINI

Digestif très efficace, d'un emploi indispensable en cas d'indigestion résultant d'un dérangement dans les intestins ou d'un affaiblissement au foie. Le remède sans pareil contre l'anémie survenant à la suite de fortes fièvres. Très recommandable aux personnes habitant les grandes villes, sujettes à de nombreuses indigestions et à la neurasthénie, provenant d'un travail cérébral intense.

L'Elexir Marini est d'un goût exquis.

LA FEMME MODERNE

"Tout ce qu'on demande aux femmes, et ce qu'on leur a toujours demandé, c'est la beauté et la grâce."

Joan Crawford.



Nous avons toutes pu nous apercevoir de l'absolue simplicité des grandes capelines qui sont devenues aussi subitement à la mode ce printemps, que les jupes longues en automne dernier. Ces capelines, de plus en plus vastes, se font en paille, en dentelles de crin, en linon, en taffetas, en crêpe georgette, en velours et même en feutre. Le climat beaucoup plus tempéré en Europe, sauf en cas de vague de chaleur, permet des fantaisies incompatibles avec la chaleur de nos étés en Egypte. Seules les capelines très légères sont agréables à porter par 35 degrés à l'ombre.

Les robes longues sont de rigueur pour les grandes manifestations mondaines ou sportives à Paris, et bientôt dans les villes d'eaux et les plages à la mode. Très souples, très flones, souvent vaporeuses, elles habillent les femmes de bouquets fleuris, de fleurs jetées à profusion sur les tissus légers, mousselines de soie, crêpes georgettes, tulles et dentelles. Rien de plus frais, de plus charmant que ces toilettes dont les nuances vives ou adoucies prennent une séduction toute spéciale au grand jour ensoleillé des réunions de coursès, des garden partys, de toutes ces manifestations d'élégance suprême de la grande saison parisienne.

Mais si les femmes ont adopté la robe longue et habillée pour l'après-midi, elles n'ont nullement renoncé à la petite robe courte, si jeune d'aspect, réservée à leur vie active de femmes modernes, bien décidées à ne subir aucune entrave le matin en vaquant à leurs multiples occupations, ou dans la journée pour le sport, la course lointaine en auto. les excursions et le voyage. La cloche ou la capeline de dimensions raisonnables s'allie volontiers à la robe courte, pour la promenade ou les visites dans les magasins, mais le petit bonnet serré aux tempes, recouvrant entièrement la chevelure, reprend tous ses droits pour l'auto ou le sport. Du reste, une capeline en auto est tout aussi encombrante qu'une jupe longue, et la parisienne n'aime pas à être ridicule ou fagotée; elle sait s'habiller pour l'occasion et c'est le grand secret de son indiscutable suprématie dans le domaine de la grande élégance.

Gisèle de Ravenel.



Une de mes nièces m'envoie la recette suivante pour enlever les tâches de rousseur : Versez le jus de deux citrons moyens dans une bouteille, en les passant dans un linge, ajoutez 60 grammes d'alcool pur, 30 grammes d'eau de roses, agitez, puis appliquez avec un morceau de coton et laissez sécher. Quand la peau est sèche mettre un peu de crème de concombres et ne laver le visage que le lendemain matin, en employant de la farine d'avoine au lieu de savon.

— Quand vous coupez des pommes pour une salade de fruits elles deviennent rapidement d'une vilaine couleur brune. Pressez un peu de jus de citron sur les tranches de pommes et elles ne changeront pas de couleur. Les rhumatisants feront bien de mettre du jus de citron dans leurs salades au lieu de vinaigre.

En réponse à " B. C „ l'Angleterre est le pays qui produit le plus d'épingles. La ville de Birmingham en produit à elle seule 40 millions par jour.

— Un moyen très simple de désinfecter une chambre est de brûler des grains de genièvre sur une pelle rougie au feu. Si vous n'avez pas de pelle, faites rougir une petite plaque de tôle sur une lampe à alcool, que vous placez d'avance dans la chambre, pour éviter de vous brûler en la transportant, nièce «Agnès».

— Ma chère nièce "Fatima„ pour enlever cette affreuse odeur de moisissure et d'humidité au sous-sol de l'esba, remplissez un sceau de paille, versez de l'eau dessus, suffisamment pour humecter la paille sans la noyer, et laissez 24 heures, dans le sous-sol fermé. Si l'odeur persiste, recommencez le lendemain, avec de la paille fraîche. C'est aussi une bonne méthode pour faire disparaître l'odeur de la peinture fraîche dans une chambre.

— Si votre bébé est de nature fiévreuse, nièce " Petite Maman ", mettez de l'huile d'eucalyptus dans une soucoupe d'eau près de son lit la nuit.

— Les points noirs sont une forme de l'acné ; la manie de les presser ne fait que les développer davantage. Faites faire chez votre pharmacien la lotion suivante (ou faites-la vous même) : eau de roses, alcool camphré, Liq. d'Hoffmann, Preborate de soude, teinture de savon, en parties égales, agitez fortement. Appliquez cette lotion chaude, en la préparant au moment même.

— Contre l'acné pustuleuse et phlegmoneuse, nièce "Très Triste", un médecin de nos amis recommande les applications de la pâte suivante (que vous pouvez faire faire chez votre pharmacien) : Diadermine, 20 grs. ; amidon, 15 grs. ; résorcine, 2 grs.; souffre colloïdal 1 gr.; baume du Pérou, 1 gr. ; vanilline, 0,50.

Tous les acnéiques, garçons ou filles, doivent bannir de leur régime alimentaire les épices, le poivre, la moutarde le vinaigre, l'alcool, les graisses, charcuterie, gibier, marinades, poissons de mer, crustacés et mollusques, les choux, l'oseille, les fruits acides, les fromages fermentés, les bouillons gras, le café, le thé, le chocolat, le pain frais, les pâtisseries et sucreries. Manger à des heures régulières et marcher longuement ; potages épais au lait et aux légumes frais, viandes tendres (mouton, agneau, veau) et volailles, œufs frais, pâtes (fraîches, faites chez soi si possible), pommes de terre bouillies ou en purées, légumes verts, riz, lentilles, fromages à la crème, fruits cuits, biscuits secs, beaucoup de raisin mûr (le matin à jeun), comme boisson de l'eau froide, de l'eau rougie (vin naturel) ou de la bière légère.

Quant aux fonctions des organes de la digestion — laboratoire des toxines — qui réclament la plus attentive sollicitude, consultez votre médecin pour qu'il vous indique le meilleur remède à prendre, sans risque d'augmenter vos malaises. Un beau teint dépend de la liberté absolue du tube digestif. Toutes les spécialités en pharmacie que vous achetez sans connaître leur portée sur votre santé, est de l'argent gaspillé, et un danger redoutable pour votre beauté physique.



1 - Les champs de courses en France sont les rendez-vous de toutes les élégances. Notre modèle en mousseline de soie ivoire, imprimé d'anémones bleues et mauves, s'allonge par un volant de chantilly noir, Capeline en paille de riz ivoire.

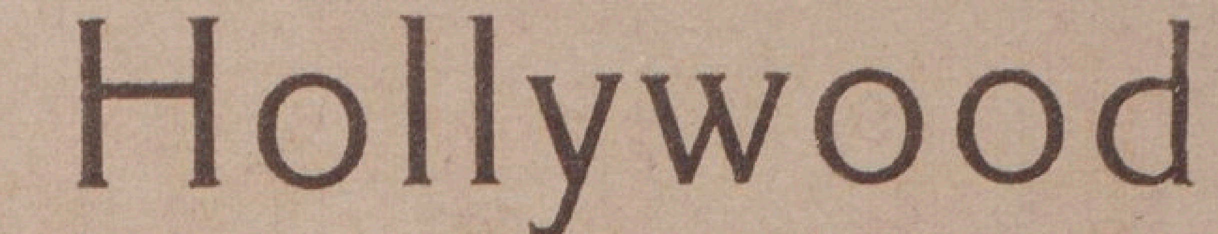
2 - Un ensemble très chic en mousseline de soie bleu-marine fleurie de jonquilles, a remporté récemment un vif succès aux courses de Chantilly. A remarquer la vaste capeline en crin blanc formant auréole.

3 - La robe longue et le grand chapeau sont de mise aux grandes réunions sportives. Cette ravissante robe en mousseline fleurie, se complète d'une capeline en dentelles de crin noir.

4 - Une immense capeline en velours noir s'harmonise, par une belle journée de soleil, avec une robe en mousseline noire imprimée de roses de tons vifs, comme celle représentée par notre photo.

5 - Cette curieuse toilette aperçue aux courses d'Auteuil, rappelle les modes d'il y a 30 ans, avec sa jupe en mousseline blanche et son boléro en satin noir à basques longues Capeline en satin noir travaillé de nervures.

La ruée vers Hollywood



Beaucoups de candidats... peu d'élus.



Une fois que l'idée de se rendre à Hollywood germe dans un cerveau humain, rien ne peut l'arrêter, aucune circonstance n'est capable d'anéantir la mise à exécution d'un tel projet. Jeune gens et jeunes filles de tous âges de toutes conditions se ruent avec quel enthousiasme vers la ville du cinéma, et leur optimisme n'est déçu qu'aussitôt qu'ils arrivent et voient les choses telles qu'elles sont. C'est le vilain revers d'une médaille du plus bel or.

On s'imagine que la vie d'une "star" de cinéma est la plus agréable qui soit et que son métier, qu'on suppose devoir lui occuper une ou deux heures par jour, lui laisse bien des loisirs. On la voit à travers un mirage, recouverte des plus belles robes et des bijoux les plus somptueux, passant son temps entre le dancing, le cabaret et les parties de plaisirs.

Cependant, comme toute autre est la réalité! Combien doivent lutter, travailler, travailler encore et sans arrêt l'homme ou la femme qui veulent parvenir! Et combien qui restent en chemin!

Cela n'empêche pas les jeunes gens ou jeune filles qui se croient doués de toutes les qualités pour devenir acteurs d'user de tous moyens pour arriver à leurs fins. On se rappelle encore l'histoire de ce nommé Charles Lonib qui, voulant à tout prix pénétrer dans les bureaux d'un metteur en scène connu, s'enferma dans une caisse qui lui était destinée. Ce stratagème lui a, paraît-il réussi, tant il est vrai que rien n'est impossible aux gens audacieux.

D'autres, et ce sont les plus nombreux, écrivent lettres sur lettres à l'adresse des metteurs en scène les plus en vue, dont la plupart commencent ainsi:

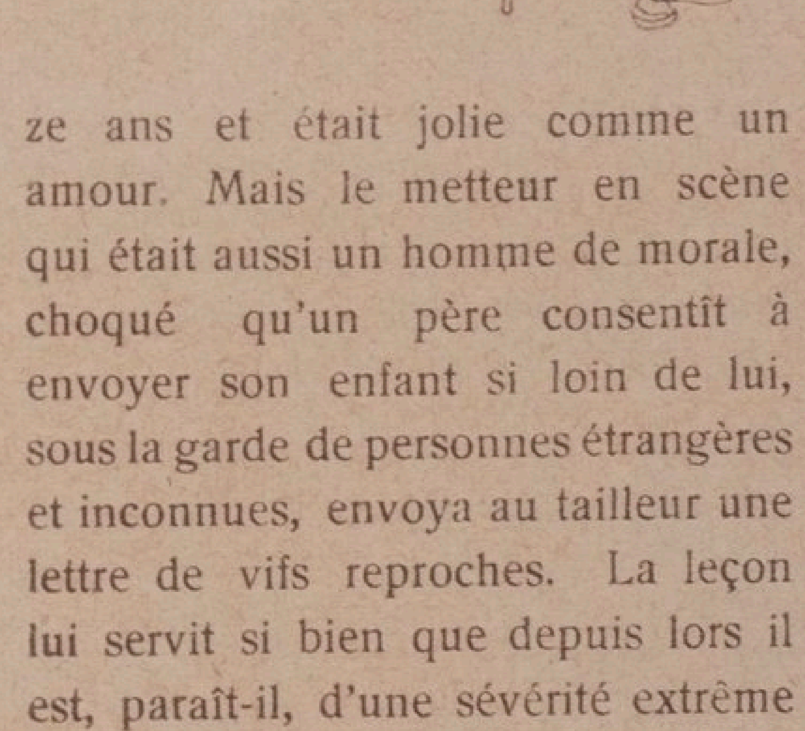
Monsieur,

Je suis blonde et à peine agée de dix huit ans. Mon plus grand bonheur serait de devenir une vedette de l'écran. On me considère comme une jolie fille et mes amis me disent que etc...

Cela continue de cette façon jusqu'à la fin. La jeune candidate déclare sur le ton le plus sérieux qu'elle a les yeux de Mary Pickford, la bouche d'Anita Page ou les jambes de Joan Crawford, qu'elle pratique toute espèce de sports et qu'il ne tient qu'au metteur en scène d'avoir une vedette de plus parmi sa pléiade d'acteurs.

De nombreuses mères n'hésitent pas à amener dans la ville du cinéma leurs enfants âgés à peine de trois ans afin d'en faire de grandes vedettes. Des vieillards n'hésitent pas à se présenter aux guichets des engagements dans l'espoir qu'on leur donnera un rôle à leur convenance.

Un jour un petit tailleur d'Australie envoya à un metteur en scène la photo de sa fille dans six poses différentes. Celle-ci avait à peine quinze ans et était jolie comme un amour. Mais le metteur en scène qui était aussi un homme de morale, choqué qu'un père consentît à envoyer son enfant si loin de lui, sous la garde de personnes étrangères et inconnues, envoya au tailleur une lettre de vifs reproches. La leçon lui servit si bien que depuis lors il est, paraît-il, d'une sévérité extrême envers son enfant.



A Hollywood, il est près de 12.000 personnes inscrites au bureau d'engagement qui servent à faire les figurants ou des rôles effacés en cas de besoin. Celles-ci exercent généralement un métier quelconque et ne se rendent dans les studios que lorsqu'on les demande.

Et la ruée vers Hollywood continue tous les jours de plus belle de gens remplis d'ambition et d'espoir qui doivent rebrousser chemin déçus, pour n'avoir pas trouvé là encore le filon rémunérateur.



La Source Perrier — Siège de l'administration.

IMAGES, la revue qu'il faut lire et propager, qui a battu tous les tirages des revues françaises paraissant en Egypte. et qui a acquis tous les suffrages.

DRAMES & COMEDIES DE LA VIE

Le disparu d'Achmoun


En quelques lignes laconiques, la grande presse avait dernièrement annoncé la disparition de Mohamed ef. Sadek Ismail, notable d'Achmoun. Puis la politique fit tomber dans l'oubli ce fait divers; nous allons en retracer les péripéties car elles constituent un crime monstrueux.

Dès que la police eut appris que Mohamed



MOHAMEL SADEK ISMAIL

Sadek avait disparu, elle décida de faire une enquête sur la situation de son travail car il avait la charge d'un dépôt du gouvernement; mais ayant constaté que tout se trouvait en règle, elle élimina l'hypothèse d'un suicide ou d'une fuite après un mauvais coup accompli. Seule demeurait la possibilité d'un crime. Une enquête sur la vie du disparu établit ce qui suit:

Quant Sadek était encore enfant, son père épousa, après le décès de sa femme, une autre femme nommée Aziza Mahmoud el Naggar dont il eut cinq enfants, deux garçons Labib et Ahmed, trois filles, Malaka, Berlanta et Ehsane. Mais pour l'enfant du premier lit, la belle mère se montra une vraie marâtre très dure dans sa façon d'agir, établissant une véritable différence de traitement entre ses enfants et le petit orphelin. Aussi celui-ci grandit-il sans qu'une véritable affection l'unit à ses demi-frères et sœurs. En 1922, Mohamed Sadek était un homme dans la pleine force de l'âge quand son père mourut et, en sa qualité d'ainé, il devint le nazir des wakfs, excitant la jalousie de sa famille. La belle mère et ses enfants lui intentèrent une infinité de procès mais sans résultat car il avait des titres réguliers, en bonne et due forme, et sa gestion du wakf était des plus fructueuses car il paya toutes les dettes dont la succession était obérée et augmenta les revenus. L'insuccès des poursuites légales redoubla la haine de la belle mère, d'autant plus que cette grotesque matrone insatiable se permettait d'avoir un amant de cœur en la personne d'un individu suspect, connu pour ses antécédents, capable de tous les mauvais coups et nommé Ibrahim el Nahas. Tout le village en parlait et Mohamed Sadek se voyait souvent obligé de faire des reproches à sa belle mère, reproches qui n'étaient forcément pas du goût d'el Nahas qui soutirait à l'amoureuse mûrissante, faisandée même, tout l'argent qu'il voulait.

Cette faiblesse de la dame Aziza pour sont amant était tellement grande qu'elle avait même combiné de lui donner en mariage sa fille Ihsane, une charmante enfant de dix sept ans. Devant ce cynisme, Sadek ne put taire son indignation et il dit carrément son fait à la scandaleuse amoureuse, insistant pour qu'elle coupât net toutes relations avec son bandit. Elle s'y refusa et les relations devinrent de plus en plus tendues, bien que toutes les difficultés d'argent du wakf héréditaire eussent été réglées entre lui et ses demi-frères. Ces renseignements firent converger l'enquête sur le groupe en question qu'une lettre anonyme avait formellement dénoncé. Les premières perquisitions ne donnèrent rien. On les recommença; toujours rien, sauf qu'une petite bonne se troubla; on la mena au kism et après un habile interrogatoire, elle finit par avouer que son maître avait été tué par sa belle mère et son amant, que le crime avait eu lieu dans un dépôt de médicaments d'un voisin nommé Hassan Hassib et que le soir du drame, elle avait vu la dame Aziza regarder par une lucarne séparant le rez de chaussée du dépôt du voisin et dire «Finissez-le, finissez-le». C'était beaucoup, pas assez; il fallait d'autres preuves. Le propriétaire du dépôt de médicaments fut arrêté mais il nia; on rechercha son domestique qui avait pris la fuite. Un policier le rejoignit sur la route menant au Caire, gagna sa confiance, calma ses appréhensions d'une vengeance des assassins et le ramena à Achmoun où il conta les faits suivants:

L'après-midi du crime, il avait vu Ibrahim el Nahas, le beau frère de Sadek, un de ses frères, un nommé Ahmed Boraï et deux autres individus réunis à l'entrée du dépôt; le patron du domestique l'envoya acheter quatre coupes et une bouteille de

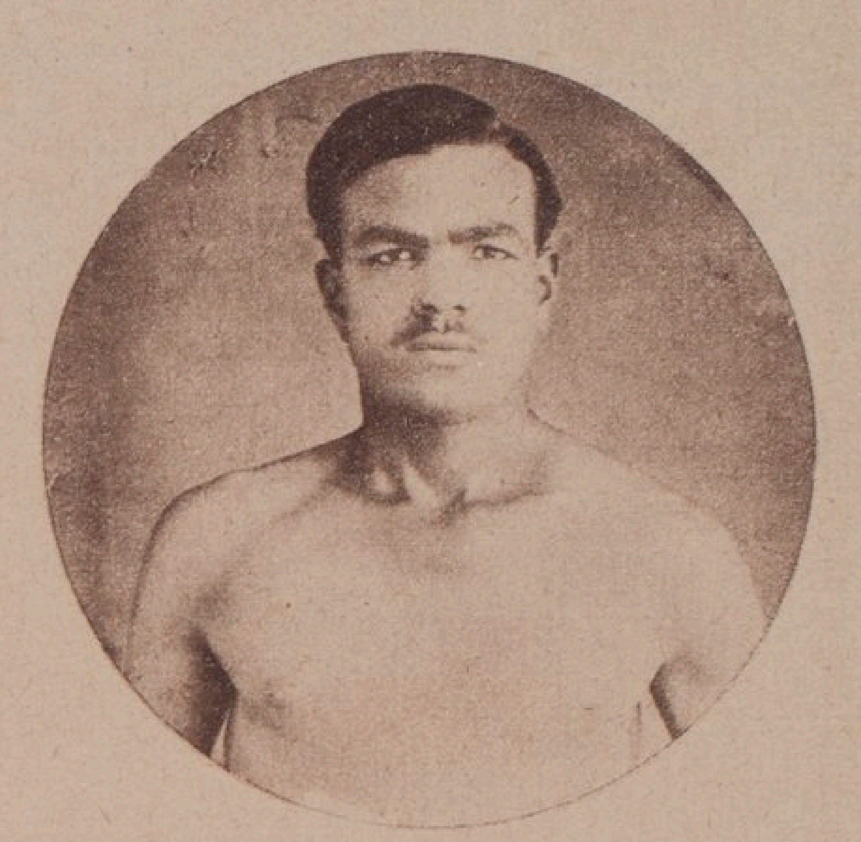


AZIZA MAHMOUD EL NAGGAR
belle mère de Mohamed Sadek

vin «Malaga» puis le chargea d'apporter le diner de la maison. Quand il revint, on l'empêcha d'entrer à l'intérieur du dépôt, mais il vit une grande pancarte cachant quelque chose. Il attendit au dehors et à huit heures du soir, il vit El Nahas, un individu suivi d'un âne, enlever un grand sac, le charger sur l'âne et partir pour une destination inconnue.

L'accusation prenait corps mais il fallait des aveux decisifs d'un des assasins. Un policier eut recours à un système classique: devant le propriétaire du dépôt, il dit à un autre: «Va acheter quatre coupes, une bouteille de vin malaga et un grand sac...» Ces mots firent pâlir Hassan Hassib qui perdit contenance, se troubla, et ne fut plus maître de ses nerfs. Après une nuit d'insomnie, il se décida à faire des aveux complets, racontant tous les détails du crime: Aziza et son amant el Nahas avaient décidé de se débarrasser de Mohamed Sadek qui les gênait. Ils voulaient au début tenter le coup dans la maison d'El Nahas lui même, mais par une instinctive méfiance, Sadek refusait de s'y rendre, quel que fut le prétexte donné. On choisit alors le dépôt de médicaments et au propriétaire on promit de le dispenser sa vie durant du paiement du loyer car dame Aziza était propriétaire du dépôt.

On fixa un mercredi pour le crime; tous les membres de la bande arrivèrent et se cachèrent à l'intérieur du dépôt. Le frère de Sadek et le mari de sa sœur se rendirent chez lui et vers les six heures, descendirent de compagnie; ils manœuvrèrent de façon à le faire passer devant le dépôt de médicaments. El Nahas et deux autres en sortirent, saluèrent Sadek et Nahas l'informant qu'il devait signer un contrat de vente avec le nommé Boraï, il le priait d'être un des témoins. Sadek acquiesça et entra avec eux; comme il était musclé et vigoureux, un d'entre eux le plaisanta sur sa force physique et au moment où ils entraient dans le dépôt, l'entoura de ses bras et lui dit en riant: "Tu crois que tu est fort; voilà, je t'immobilise" et, de fait, il lui immobilisa les bras tandis que Sadek riait. Mais brusquement, un des assassins lui passa une corde au cou, serra et tira; Sadek roula à terre et fut étranglé, après avoir quelque peu résisté et laissé des traces de ses coups sur le corps des bandits. A huit heures du soir, el Nahas vint charger le corps et l'enterra hors du village, après avoir jeté sur le corps une charogne afin que si l'odeur faisait diriger les recherches de ce côté, on crût que c'était l'odeur de la charogne. On retrouva le cadavre et toute la bande fut arrêtée.



AHMED ISMAIL
fils de Aziza Mahmoud, et un des complices du crime

La cachette du feu

Depuis un certain temps, le Kism de l'Ezbékieh surveillait le nommé Kamel el Sayed Mahmoud, ferblantier, sans arriver à l'attraper en flagrant délit, bien qu'on sût qu'il trafiquait en stupéfiants. Toute la journée, travaillant sur le trottoir, il était accroupi auprès de ses ustentiles, de son fer blanc et d'un fourneau à gaz dont la haute flamme ne s'éteignait jamais. Toutes les recherches dans l'intérieur du magasin ne donnaient aucun résultat. Finalement, on lui tendit un piège et un émissaire de la police vint acheter de lui un paquet d'héroïne, tandis que la police surveillait le manège du ferblantier. Il prit l'argent, dit à l'autre de revenir dans cinq minutes et, quand l'acheteur revint, il lui tendit son paquet d'héroïne, sans avoir quitté sa place. Les policiers tombèrent sur lui, fouillèrent le magasin sans résultat quand l'un d'eux s'approcha du fourneau à gaz, éteignit la flamme et finit par découvrir que le réservoir à essence était divisé en deux parties: une contenant le combustible et l'autre les paquets de cocaïne et d'héroïne. Sa cachette était si habilement aménagée que la chaleur du feu ne put jamais abimer les poudres abrutissantes.

Bijoux d'enfants

Plus d'une fois, nous avons dénoncé ces voleurs qui font une spécialité d'attaquer les petits enfants, les fillettes, dans la rue, de leur enlever leurs boucles et leurs bracelets. Dernièrement, on en a arrêté un notoire; le policier Mohamed Osman marchait dans les environs de Boulac quand un personnage suspect attira son attention. Il l'arrêta et le conduisit au kism.



MOHAMED ABDEL AZIZ,
le voleur de bijoux.

Tandis qu'on l'interrogeait, on le vit prestement tirer un petit objet de sa poche, le porter à sa bouche et l'avaler. On l'envoya à l'hôpital de Kasr-el-Aini où l'on découvrit qu'il avait avalé des boucles d'oreille en or. La police établit que ce bijou appartenait à une fillette qui avait été volée, alors qu'elle se tenait devant le seuil de la mosquée Awlad Enan. Le voleur s'appelle Mohamed Abdel Aziz et l'on a de bonne raisons de croire que c'est lui qui est specialisé dans le vol de bijoux d'enfants. L'enquête continue.

Pour votre séjour à

Alexandrie

Descendez à

l'Hôtel

WINDSOR

Prix réduits pour l'été

Abonnez-vous à Images

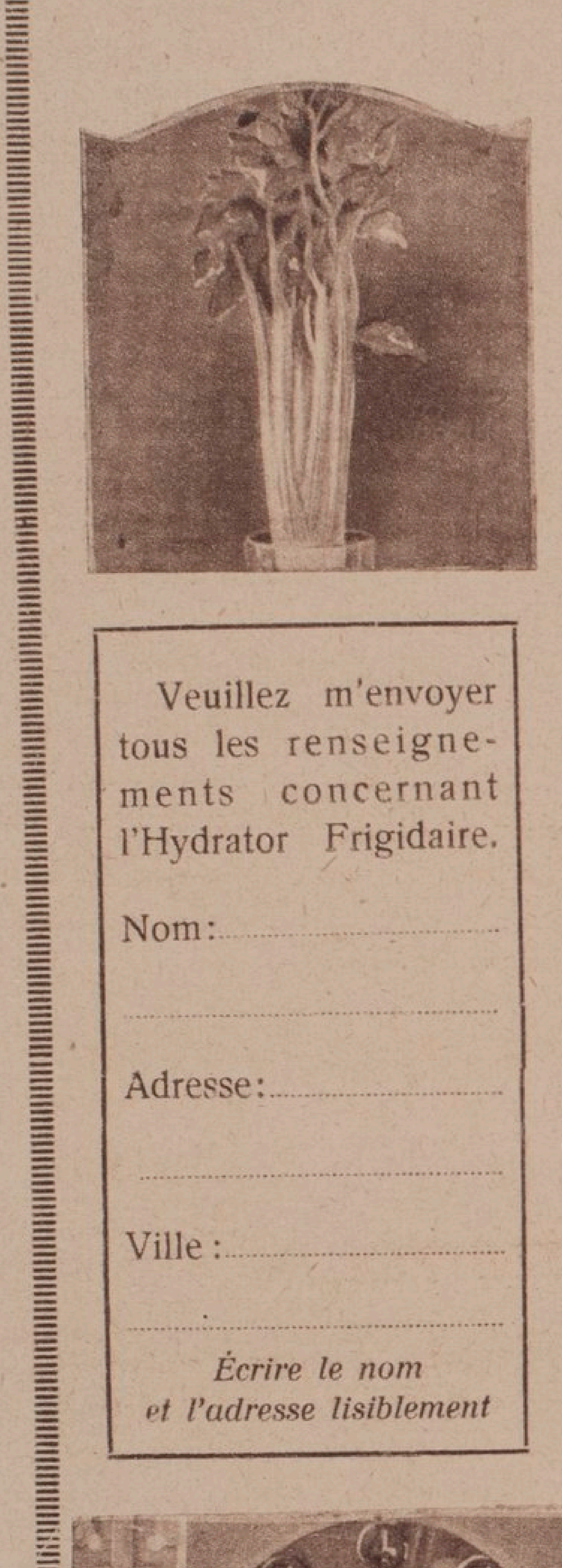
Maintenant, Frigidaire vous offre

L'HYDRATOR

Ci-dessus la photographie d'un pied de céleri fané, inutilisable, avant son introduction dans l'Hydrator Frigidaire. Après une nuit passée dans l'Hydrator, voyez ci-dessous comment ce même pied de céleri a retrouvé toute sa fermeté première, toute son appétissante fraicheur.

L'Hydrator Frigidaire apporte un nouvel avantage aux usagers du réfrigérateur électrique automatique Frigidaire, avantage qui accroît sensiblement la valeur du Frigidaire dans le ménage. Ce nouveau perfectionnement exclusif assure en effet la conservation savoureuse des légumes et des salades comme jamais encore elle n'avait pu l être.

Maintenant, chaque modèle Frigidaire de ménage est muni de l'"Hydrator". Voyez à gauche comment l'Hydrator raffermit le céleri, la laitue et autres légumes verts. Adressez-nous le coupon pour recevoir tous renseignements concernant ce dernier dispositif ou, mieux, allez assister à la démonstration de son fonctionnement au magasin Frigidaire le plus voisin; vous serez absolument surpris.



Veuillez m'envoyer tous les renseignements concernant l'Hydrator Frigidaire.

Nom: ....

....

Adresse: ....

....

Ville: ....

....

Écrire le nom et l'adresse lisiblement



En plus de l'Hydrator, chaque Frigidaire domestique est muni du fameux "Cold Control" Frigidaire. Une importante variété de desserts glacés peut être rapidement et facilement préparée grâce à l'exact degré de réfrigération que le Cold Control permet d'obtenir. Ce perfectionnement exclusif hâte la congélation chaque fois que c'est nécessaire.

L'Hydrator Frigidaire est commodément placé dans le compartiment aux aliments de manière à toujours être accessible. Il peut glisser en arrière et en avant sur de solides crochets. L'Hydrator peut se fermer complètement de façon à conserver l'humidité. Il rend ainsi possible l'obtention simultanée de la réfrigération sèche et de la réfrigération humide, procurant ainsi le type exact de réfrigération convenant à la nature de chaque sorte d'aliments.

L'HYDRATOR EST UN PERFECTIONNEMENT EXCLUSIF A FRIGIDAIRE

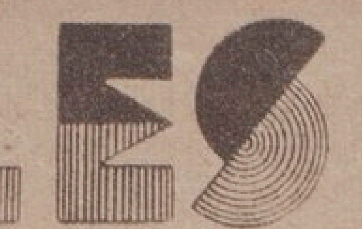
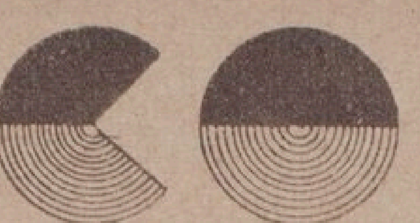
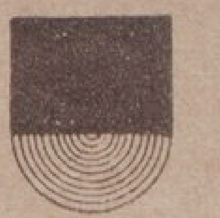
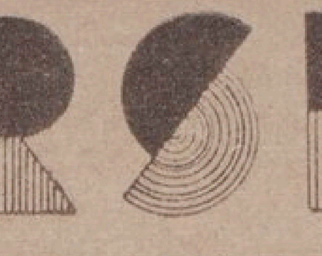
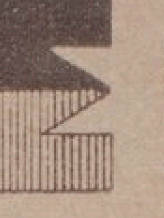
Tous les modèles Frigidaire peuvent être achetés à crédit dans les meilleures conditions

Electrical Mechanical Stores

MIFANO FRÈRES & Co.

LE CAIRE, 9 Rue Maghraby — ALEXANDRIE, 5 Rue Gare du Caire

Programme du Samedi 12 Juillet courses à Alexandrie

LES COURSES

PREMIERE COURSE

THE BEGINNERS STAKES. — Div. I. — Pour chevaux arabes qui n'ont jamais gagné. — Poids pour âge — Dist. 6 furl. — Prix L. E. 80.

Derwish II (5)	Daoud	9	0
Saharan (4)	P. D.	9	0
Cristal (7)	Gibson	9	0
Fil O'Pot (8)	Garcia	8	3
Nazir (1)	Sharpe	8	3
Naseh (6)	Deforge	8	3
El Agar (2)	P. D.	8	3
Sprite (3)	Barnes	8	3

Nous désignons : Nazir, Cristal, Fil O'Pot.

DEUXIEME COURSE

THE JUNIOR STAKES. — Pour chevaux de pur sang maiden ou ayant gagné une course. — Poids pour âge et pénalité. — Distance 7 furlongs — Prix L. E. 100.

The Old Favourite (8)	Barnes	9	2
Paper Weight (6)	Lister	9	2
Atoll (1)	P. D.	9	2
Miss Hannan (5)	Gibson	9	2
Table Mountain (4)	Jeckells	8	12
Valley Forge (2)	X	8	4
Sea Queen	N.P.	8	4
Petite Loute (7)	P. D.	8	4
Stromboli (3)	Garcia	8	0

Nous désignons : Paper Weigt, Valley Forge, The Old Favourite.

TROISIEME COURSE

THE PONY BEGINNERS — Div. I. Pour poneys arabes qui n'ont jamais gagné — Poids pour âge. — Dist. 7 furl. — Prix L. E. 80.

Nahas (7)	P. D.	8	13
Sadian (11)	X	8	10
Talaab (1)	Marsh	8	8
Lancia (9)	Lister	8	7
Norweige (6)	George	8	4
Katim el Sirr (8)	Sharpe	8	1
Sandal (5)	Barnes	8	1
El Obeya III (4)	Andrea	7	8
Shorty (2)	Luby	7	8
Far (13)	Gibson	7	8
Makrad (12)	Garcia	7	8
Bel Inconnu (10)	Lepinte	7	8
Dauphin (3)	Baxter	7	2

Nous désignons : Far, Makran, El Obeya.

QUATRIEME COURSE

THF MOASCAR STAKES. — Pour poneys arabes de 3me classe. — Poids d'âge et pénalités. — Distance 6 furl. — Prix L. E. 100.

Samarkand (11)	P. D.	9	1
Nadir (13)	Barnes	9	2
Tambour Major (2)	Marsh	9	2
Shatta (6)	Simper	9	0
Ibu Hindi (12)	Allemand	9	0
Samsoun (5)	Gibson	9	0
Shibl (4)	P. D.	8	8
Dahi (9)	Deforge	8	5
Nabil (8)	P. D.	8	3
Solek (7)	Lister	7	11
Nou Nou (1)	Lepinte	7	5
Gandal (3)	Garcia	7	5
Daggal (10)	P. D.	7	5

Nous désignons : Gandal, Shibl, Nadir.

CINQUIEME COURSE

THE GRAND ANNUAL. — Pour chevaux arabes ayant gagné 5 courses, — Distance 2 miles. — Prix L. E. 300.

Mahrus (7)	Stefano	9	0
The Pirate (9)	Lister	8	10
Mumtaz (8)	Gibson	8	6
Toukan (5)	Barnes	8	6
Lani (1)	Sharpe	8	4
Tourbillon (10)	Andrea	8	0
Nuage II (11)	P. D.	7	11
Bayram (4)	Marsh	7	10
Fer (6)	Garcia	7	10
Diavolo (2)	Lepinte	7	7
Ghayour (3)	Robertson	7	5

Nous désignons : Mahrus, The Pirate, Toukan.

SIXIEME COURSE

THE TURA HANDICAP. — Pour chevaux arabes de 2me classe. — Distance 7 furl. — Prix L. E. 150.

Louli (3)	Sharpe	9	0
Memphis (2)	Stefano	8	8
Bullet (1)	Deforge	8	7
Biscot (7)	Simper	8	4
Habibi (6)	Gibson	8	4
Fais (5)	P.D.	8	2
Little Squib (8)	Garcia	8	0
Zaher (4)	Deforge	7	13

Nous désignons : Bullet, Louli, Memphis.

SEPTIEME COURSE

THE DONGOLA HANDICAP. — Pour poneys arabes de 2me classe. — Distance Tour de piste. — Prix L. E. 150.

Ibn el Shol (3)	Stefano	9	0
Tric Trac (2)	Marsh	8	8
For (11)	Allemand	8	6
Bedawi II (13)	Gibson	8	6
Nassar (8)	P. D.	8	2
Sayar (9)	Deforge	7	12
Pyrrhus (1)	Lister	7	10
Askar (4)	Luby	7	10
Robin (12)	Barnes	7	8
Moug (15)	P.D.	7	6
Montjoie (14)	Robertson	7	6
Colorado (7)	Lepinte	7	5
Satrazam (6)	Garcia	7	5
Hailan (5)	Lepinte	7	2
Abou Ganoub (10)	Jeckells	7	2

Nous désignons : Hailan, Satrazam, Bedawi.

Programme du Dimanche 13 Juillet Courses à Alexandrie

PREMIERE COURSE

THE BEGINNERS STAKES. — Div. II. — Pour cheaux arabes qui n'ont jamais gagné. — Poids pour âge. — Distance 6 furlongs — Prix L. E. 80.

Ibn el Barr (7)	Marsh	9	0
Ibn Wahag (5)	Sharpe	8	3
Ghandour (3)	Allemand	8	3
Mohab (2)	Andrea	8	3
Abusir (1)	Stefano	8	3
Marconi (6)	Lister	8	3
Shammari (4)	Garcia	8	3
Dalala (8)	Barnes	8	0

Nous désignons : Ghandour, Shammari, Ibn el Barr.

DEUXIEME COURSE

THE PONY BEGINNERS. — Div. II. — Pour poneys arabes qui n'ont jamais gagné, — Poids pour âge — Dist. 7 furlongs. — Prix L. E. 80.

Vaillant (9)	George	9	2
Yaccan (10)	Andrea	8	13
Abu Baswa (12)	Barnes	8	13
Beni Saleh (6)	Maiden	8	7
Farwa (3)	Gibson	8	7
Wadhan (11)	Stefano	8	0
Andak (4)	Deforge	8	0
Mabrouk Nawab (5)	Simper	8	0
El Hilal (1)	Lister	7	11
Naseh (2)	P. D.	7	8
Zamil (8)	Robertson	7	5

Nous désignons : Wadhan, Naseh, Vaillant.

TROISIEME COURSE

THE SUK STAKES. — Pour poneys arabes de 3ème classe. — Poids pour âge. Dist. tour de piste. — Prix L. E. 100.

Ghalib (8)	P. D.	9	7
Terminus (3)	Maiden	9	0
Ruy Blas (4)	Allemand	8	6
Chiquito (7)	Deforge	8	6
Hazma (2)	Andrea	8	3
Gold (6)	Gibson	8	2
Zaraf (5)	Lister	8	2
Shibl (1)	Sharpe	8	0
Abu Agag (9)	Garcia	8	0

Nous désignons : Shibl, Abou Agag, Ruy Blas.

QUATRIEME COURSE.

THE PONY SELLING HANDICAP. — Pour poneys arabes ayant gagné une course. — Distance 7 furlongs. — Prix L.E. 100.

Faisir (7)	Marsh	9	0
Kawak (4)	P. D.	8	11
Motor (6)	Sharpe	8	8
Limon (1)	Barnes	7	7
Gossoon (5)	Gibson	7	4
Tambour Major (2)	Robertson	7	0
Aslan II (3)	Garcia	7	0

Nous désignons : Motor, Faisir, Kawak.

CINQUIEME COURSE

THE RICHMOND HANDICAP. — Pour chevaux de pur sang de Div. II. Distance 1 mile. — Prix L. E. 150.

Mountain Peak (11)	Barnes	9	3
Boscastle (6)	Lister	9	0
Eudaemon (4)	Lister	8	11
Thalestris (7)	P. D.	8	9
Fourth Dimen (8)	Jeckells	8	7
Cannot Try (5)	Allemand	0	6
Safari (9)	P. D.	8	3
Albanie (2)	Baxter	7	11
Bougouni (1)	Lepinte	7	6
Desert Storm (3)	X.	7	4
Tanagra (10)	Andrea	7	3
Austria (12)	Robertson	7	0

Nous désignons : Safari, Cannot Try, Eudaemon.

SIXIEME COURSE

THE SIDI BISHR STAKES. — Pour chevaux arabes de 3ème classe. — Poids pour âge et pénalité. — Dist. 7 furlongs. — Prix L.E. 100.

Sauveur (18)	P. D.	9	7
Le Cid (2)	Lister	9	7
Negro (1)	Allemand	9	6
Mahfouz (8)	P. D.	9	3
Renard Blanc (9)	P. D.	9	3
Muftah II (12)	Andrea	9	3
Samarkand (6)	Stefano	9	3
Solaris (3)	Simper	9	3
Shawki (14)	X.	9	3
Djinan (15)	Marsh	9	2
Tristan (17)	Allemand	8	13
Sarcelle (4)	Deforge	8	13
Megiddo (10)	Jeckells	8	0
Dessuki (11)	Gibson	8	0
Panache (16)	Garcia	8	0
Saklawi el Abd (5)	Garcia	8	0
Fattan (13)	Barnes	8	0
Oua Riglak (7)	Maiden	8	0

Nous désignons : Panache, Saklawi el Abd, Solaris.

SEPTIEME COURSE

THE TRIERS HANDICAP. — Pour chevaux de pur sang de Div. I. — Distance 1 mile. — Prix L. E. 150.

Lady Tag (6)	X	9	0
Mena (3)	P. D.	8	13
Caprine (8)	Sharpe	8	1S
Trident (2)	Gibson	8	7
Hazel Nut (5)	Barnes	8	6
Sun Nymph (10)	Allemand	8	1
Elegance (4)	Maiden	8	1
Sea Storm (7)	Lister	7	9
Temple Belle	Jeckells	7	8
Insignia (1)	Lepinte	7	7

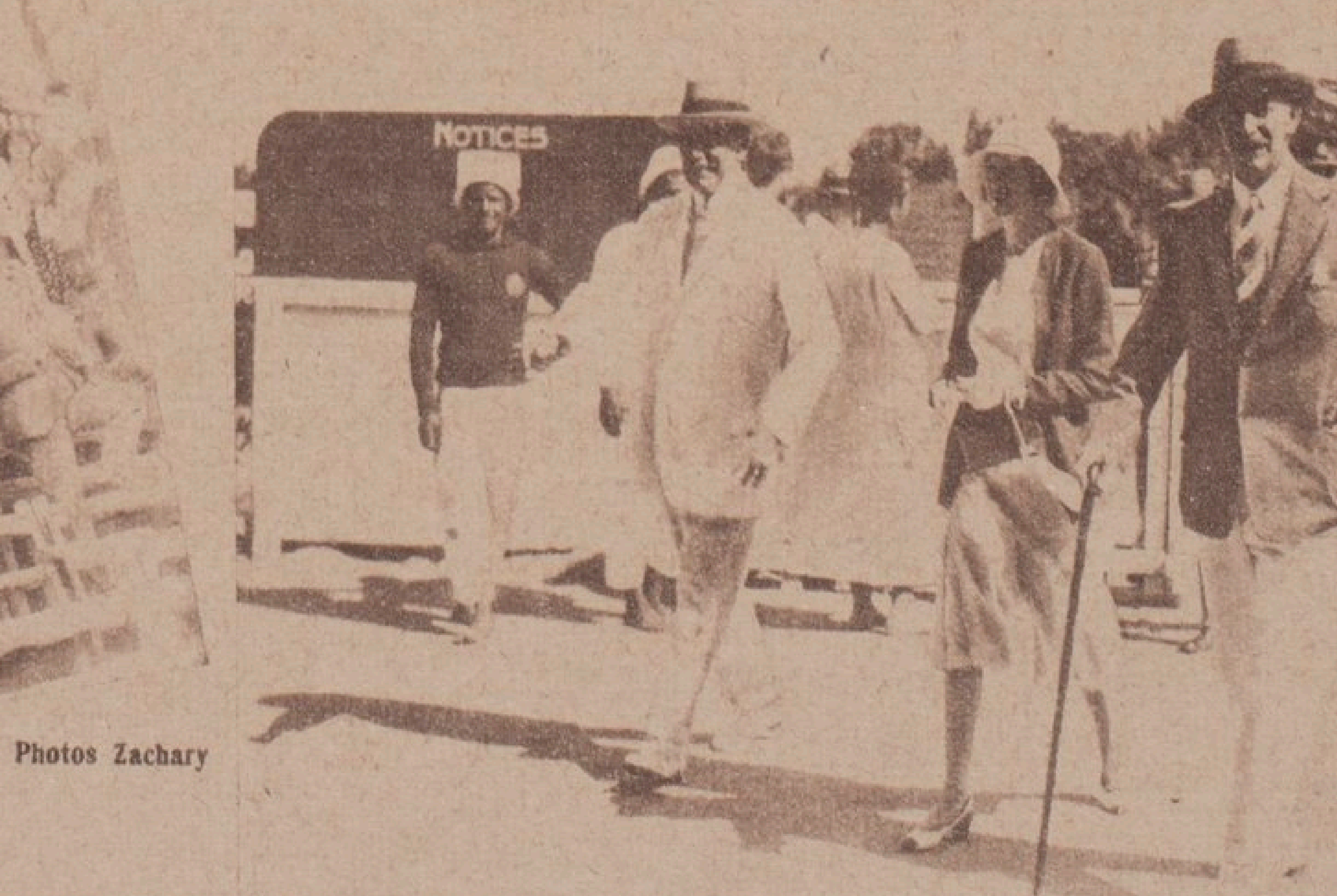
Nous désignons : Caprine, Lady Tag, Insignia.



Toilettes originales

Brelan d' "As"
"Mahrus" Le gagnant du Grand Prix d'Alexandrie, à M. R. Rolo
"Stefano", son énergique jockey.
"A. Nassar", son éminent entraineur.

Dans l'angoisse.



Photos Zachary

Illustres personnalités...

Vient de paraître :

L'Empire Egyptien

Sous Mohamed Aly

ET LA QUESTION D'ORIENT

par M. SABRY

(Egypte - Arabie - Soudan - Crète - Morée - Syrie - Palestine).

Histoire diplomatique d'après des sources privées et des documents inédits recueillis aux archives du Caire, de Paris de Londres et de Vienne.

in-8 raisin - 606 pages tiré sur papier de Luxe

P.T. 75

En vente chez tous les libraires.

Passez l'Eté au LIBAN

Santé. Confort. Economie.

La savonnerie renommée

BITTAR

57, Rue Bab el Akhdar, ALEXANDRIE,

est en vente ou location installation complète et soignée.

S'adresser
Mr. Fouad A. Khouri, B.P. 1657, Alexandrie. Tél. 5464.

LIBRAIRIE HACHETTE

RUE EMAD EL-DINE

Le rendez-vous des lettrés

Un grand choix de romans signés par les plus remarquables écrivains d'aujourd'hui

Journaux

Revues

Œuvres classiques

Articles de bureaux

etc... etc...

PRIX MODÉRÉS

ECHOS

Quelle est l'origine du calendrier ?

Autrefois, du temps de Jules-César, les mois de l'année étaient alternativement de 31 et de 30 jours, sauf février qui n'avait que 29 jours en année commune et qui en prenait 30 les années bissextiles pour faire les 366 jours de ces années.

Ce partage différait du nôtre qui, paraît-il a l'origine suivante :

Jules-César qui venait de réformer le calendrier et de décider que chaque quatrième année aurait 366 jours, sans exception, ce que les Russes et les Grecs admettent encore aujourd'hui, accepta, pour conserver sa gloire, de donner son nom Julius, devenu Juillet, au septième mois de l'année. Son successeur Auguste, voulut aussi donner son nom à un mois de l'année et choisit le huitième mois qui fut nommé Augustus, devenu août; on dit encore agout en patois toulousain et les anglais disent august. En outre, il ne voulut pas que son mois fut plus court que celui de Julius, il lui donna 31 jours, ce qui amena la disposition que nous avons aujourd'hui et prit un jour additionnel au pauvre février qui déjà était le plus malheureusement pourvu le réduisant ainsi à 28 jours en année commune.

***

Le chat sauveteur.

Paul de Kock avait bien raison d'aimer les chats; outre qu'ils sont d'aimables compagnons, ils savent être à l'occasion des serviteurs précieux. Témoin cette aventure qui vient d'arriver à une petite Canadienne.

Celle-ci, fille d'un garde-forestier, avait coutume de se faire accompagner dans ses promenades à l'entour de la demeure paternelle par son chat, un angora au poil soyeux. Or, il advint qu'en grimpant à un arbre, l'enfant glissa dans le tronc évidé où elle resta prise comme dans une trappe.

Le chat, mû par quelque obscur instinct, revint aussitôt à la maison et par ses miaulements plaintifs, attira l'attention des parents, qui comprirent qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire.

Ils suivirent le minet, qui les conduisit tout droit à l'arbre où gémissait l'enfant, qui sans lui, eût probablement péri de faim, car elle avait complètement disparu dans le trou.

Si le fait s'était passé en Angleterre, ce chat, à l'instinct si développé, eût déjà reçu la médaille que la reine Victoria créa pour les animaux sauveteurs.

***

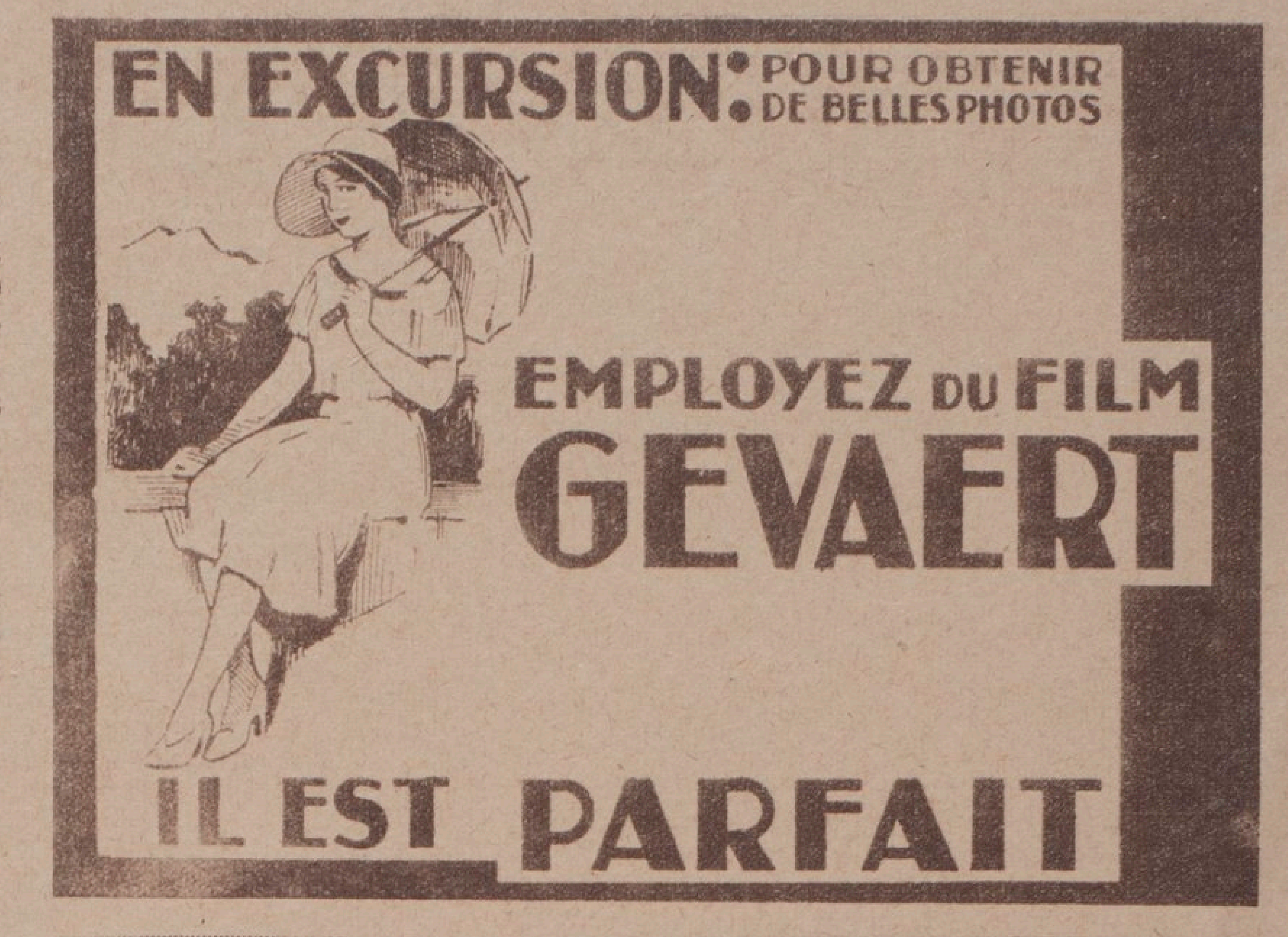
Kipling a des admirateurs.

A New-York, un exemplaire du livre "L'Administration de Smith" de Rudyard Kipling, imprimé à Allahabad, en 1891, vient d'atteindre, à une vente aux enchères, la jolie somme de 14.000 dollars, soit au cours du change plus de 345.000 frs.

C'est le plus haut prix qui ait jamais été payé pour un exemplaire d'un livre d'auteur encore vivant.

Ce volume qui a été vendu dans des circonstances exceptionnelles, est un des exemplaires extrêmement rares qui restent du tirage original qui fut trois mille; il a été acquis par la firme Rosembach. La plupart des autres livres de cette édition ont été détruits pour des raisons de droits d'auteur.

Au cours de cette même vente, un exemplaire d'un autre ouvrage de Kipling, Les Echos, imprimé en 1884, imprimé aussi à Allahabad, a été acheté 6.000 dollars — soit 152.520 francs — par la même firme qui semble avoir décidé de se faire une coûteuse spécialité du grand écrivain et poète britannique.





L'Atwater Kent est le plus perfectionné des postes de T.S.F. Il est fabriqué par une organisation américaine — la plus puissante maison de radios du monde — produisant plus de 12.000 appareils par jour. C'est cette production en masse qui permet à l'Atwater Kent de vous fournir le plus perfectionné des radios à un prix tout à fait réduit.

Agents Généraux :

FRATELLI GILA

Le Caire: 13 rue Manakh & Rue Fouad el Awal
Alexandrie: 7 rue Toussoum Pacha

En vente chez :
CAIRE : Les Fils de M. Cicurel, Maison de Nouveautés Av. Fouad 1er.
Alfred Bertero, Magasin de Pianos & Musique, 8, Rue Nubar Pacha (Imm. Karam) TANTAH : Tewfik A Arida

Prix de l'Atwater Kent L.E. 30 et 34
Facilités de paiement.



IMAGES, la revue qu'il faut lire et faire lire, qui a acquis tous les suffrages et dont le tirage, officiellement contrôlé, a battu celui de tous les journaux et périodiques français d'Egypte.

AU PAYS DU PROPHÈTE



Les soldats d'Ibn Séoud dans leurs costumes nationaux.

Le pèlerinage a pris fin et les pèlerins égyptiens qui se sont rendus à la Mecque pour rendre visite aux lieux saints de l'Islam sont de retour parmi nous. Leur pieux devoir accompli, ils ont repris leur vie, leurs travaux, leurs occupations.

Notons que le pèlerin en arrivant à la Mecque accomplit des formalités rituelles et se revêt de deux draps blancs qu'il garde tout le temps de son séjour dans la ville sainte.

Nous reproduisons ci-contre quelques clichés pris sur le vif par un pèlerin, qui donneront à nos lecteurs une idée de la Mecque et de ses habitants.

Une rue de la Mecque.

Dans les marchés de la ville de Yanbô. Quelques figures typiques.

Deux jeunes bambins nègres, faisant partie de la colonie nègre de la Mecque.

Vue générale de la Kaaba sacrée, vers laquelle se rendent les pèlerins.

UN PEU D'HUMOUR

Floué !

Le vieux monsieur : — Pourquoi pleures-tu, mon petit homme ?

Le gamin : J'ai fait l'école buissonnière aujourd'hui, monsieur, et j'avais oublié que c'était dimanche ! !

Malentendu.

Le client : — Garçon, votre champagne ne vaut pas cher !

Le garçon : — On voit bien que Monsieur n'a pas encore demandé l'addition !

Bon conseil.

Un lord qui se piquait d'écrire à ses moments perdus, se plaignait à Oscar Wilde du peu de succès de ses œuvres.

— Comment triompher de cette conjuration du silence ? » ajouta-t-il, désespéré.

— En vous y associant, répondit, impitoyable, l'auteur de « Salomé ».

L'art de se faire comprendre.

Un client peu distingué s'installe à une table dans un restaurant chic et se met à nouer sa serviette autour du cou. Le maître d'hôtel, scandalisé, appelle un garçon et lui dit :

— Tâchez de faire comprendre avec tact à ce monsieur que cela ne se fait pas.

Le garçon s'avance rapidement vers le client et lui demande avec un parfait sérieux :

— La barbe ou une coupe de cheveux, M'sieur ?...

Tout, mais pas ça !

Le maître raconte à ses élèves l'histoire de Noé et de son arche. Puis, pour stimuler le sens de la réflexion chez ses jeunes auditeurs, il leur demande :

— A quoi Noé pouvait-il bien s'occuper dans son arche ?

— Il nourrissait ses bêtes, hasarde un petit bonhomme rose et blond.

— Il trayait ses vaches, ajoute un autre.

— Peut-être pêchait-il aussi, lance à son tour le maître.

— Impossible, s'écrie impétueusement le petit Jean.

— Pourquoi, mon petit ? s'étonne le maître.

— Parce qu'il n'avait que deux vers, M'sieur !

A chaque époque...

Avant d'aller au bal, Madame contemple dans la glace son déguisement :

ELLE. — Tu vois... Avec le costume Empire, il me faudrait le « ridicule » de l'époque...

LUI. — Oh ! tu as celui d'aujourd'hui et il te va rudement bien...

D'où sort la vérité.

Dupin qui fut président de la Chambre avait coutume de dire : "On peut comparer la tribune à un puits. Un seau ne peut monter d'un côté que l'autre descende. Mais la Vérité n'en sort jamais..."

Le comble de la naïveté.

Un maître engage un domestique :

— Si je suis content de vous, lui dit-il, vous serez content de moi, Jean. Je vous donne 3.000 francs de gages par année, des étrennes au premier de l'an et des gratifications à l'occasion. De plus, je vous habillerai. Cela vous va-t-il ?

Jean a rougi jusqu'au blanc des yeux : Monsieur est trop bon.

Le lendemain, cependant, la matinée passe sans que Jean paraisse.

— Qu'est-ce que ça signifie ? pense le maître : cette canaille de Jean ferait-il déjà des siennes ?

Vers midi, il se décide à monter faire une perquisition domiciliaire dans la mansarde de Jean, et qu'on juge de sa surprise ! Ce paresseux de Jean est encore couché !

— Comment ! s'écrie le maître, encore au lit, à une heure aussi avancée !

— Dame ! riposte le domestique, je n'ai pas osé m'habiller. Puisque Monsieur m'avait dit hier qu'il voulait m'habiller lui-même !



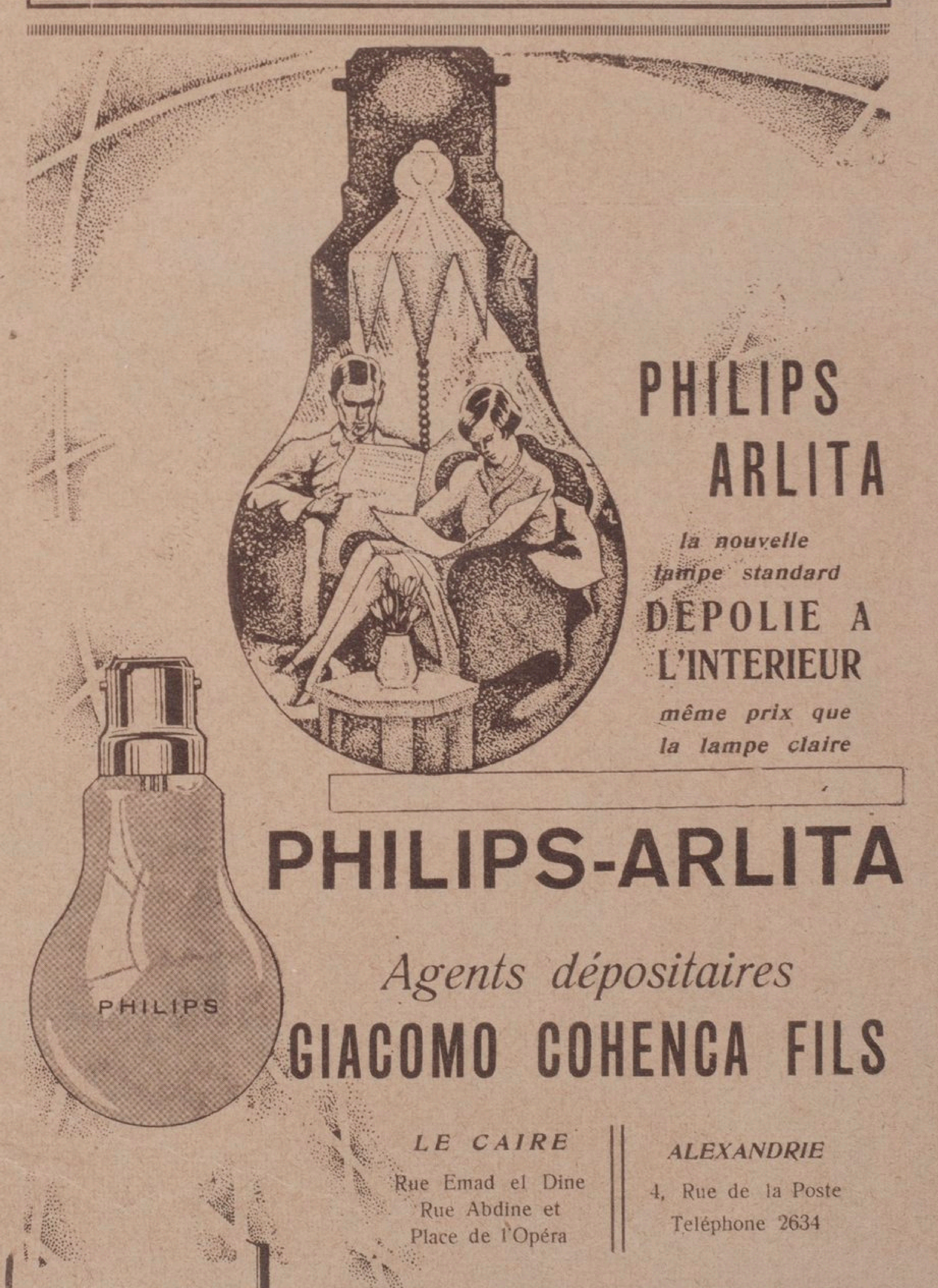
UNE SOLUTION...

— C'est épouvantable !... Il y a dix mois que je n'ai pas changé de vêtements...

— Qu'à cela ne tienne, mon ami, je changerai volontiers les miens contre les vôtres.



PORT SAID
CASINO PALACE HOTEL
Situé sur la plus belle et la plus sûre plage d'Egypte
SÉJOUR CLIMATIQUE DÉLICIEUX
CONFORT — ATTRACTIONS
Conditions spéciales pour familles et pour séjours prolongés.



PHILIPS-ARLITA
Agents dépositaires
GIACOMO COHENCA FILS

LE CAIRE
Rue Emad el Dine
Rue Abdine et
Place de l'Opéra

ALEXANDRIE
4, Rue de la Poste
Téléphone 2634

PHILIPS

LA JOURNÉE SANGLANTE DE MANSOURAH

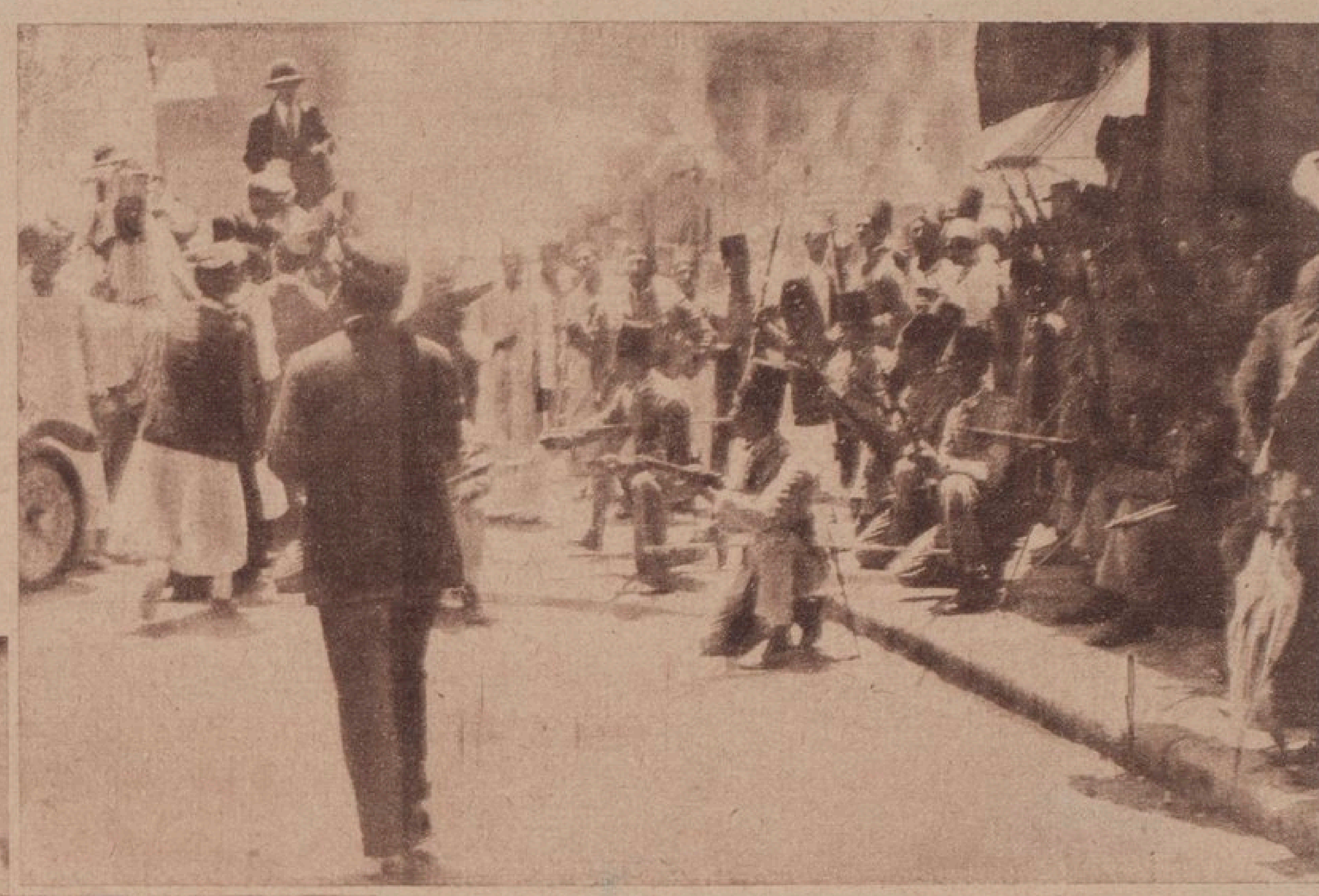
La moudirieh de Dakahlieh avait décidé, comme on le sait, d'interdire la réunion des wafdistes qui devait se tenir à Mansourah mardi dernier. Mais S.E. Nahas pacha et ses partisans décidèrent de se rendre quand même dans la capitale de Dakahlieh où Mohamed bey Chenaoui attendait ses invités.

Une échauffourée eut lieu entre police et manifestants qui dégénéra en une rixe sanglante où l'on compta de part et d'autres des morts et des blessés.

Nous reproduisons ci-contre quelques photos prises sur le vif à Mansourah, lors de l'arrivée des membres du Wafd.



Un blessé, lors de la bagarre de Mansourah, est livré aux soins des volontaires de l'A. I. P. A.



La police, baïonnette au canon, se met sur la défensive.



A l'arrivée de Nahas pacha à Mansourah, une foule compacte se rue vers le président du Wafd.



Un soldat tué au cours de l'échauffourée est transporté dans la voiture de l'Assistance Publique.





Sinnot bey Hanna qui, comme on le sait, fut blessé au cours de l'échauffourée, photographié après l'opération qu'il dut subir d'urgence.

La foule amassée aux abords de la gare de Mansourah, en attendant l'arrivée du président du Wafd.